JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTALE DE LA SEMAINE 74,966

21ME ANNEE—No 140 MONTREAL, LUNDI 17 AVRIL 1905 12 PAGES UN CENTIN

Rev Ed Paradis Ptre Seminaire

LA DEBACLE AU CAP ROUGE. — Vue générale de la digue formée dans l'après-midi de jeudi. — D'après une photographie prise par l'envoyé spécial de "La Presse".

LA VRAIE DEBACLE

On ignore quand elle se produira —Le chenal obstrué par les glaces.

LA BARGE "ZEPHIR"

Partie de Sorel pour Montréal elle est forcée, par les glaces,de mouiller à Boucherville.

AU CAP ROUGE

En dépit de tout ce qui a été dit et écrit au sujet de la débâcle, depuis quelque temps, la rupture définitive ne s'est pas encore produite et il est assez difficile de prédire quand la chose arrivera. Il y a bien un chenal d'ouvert du côté du sud, mais le grand et seul chanal par où peuvent passer les vapeurs océaniques ainsi que les bateaux de la compagnie Richelieu et Ontario, est encore barré par les glaces.

LA BARGE A VAPEUR "ZEPHIR"

sous le commandement du capitaine Z. Paquette, son propriétaire, laissait Sorel samedi après-midi en destination de Montréal croyant le chemin libre jusqu'à la métropole. Tout alla bien jusqu'à Varennes, mais rendu là, force fut au capitaine de prendre le chenal du sud, commencement appelé "petite rivière", et de mouiller pour la nuit à Boucherville. Hier matin le pilote Charles Coallier, du vapeur "Longueuil" conduisait la barge jusqu'au quai de la compagnie Richelieu et Ontario, à Longueuil, où elle attend qu'un autre zéphyr vienne briser le barrage des glaces en face de cette ville.

Les steamers

"LONGUEUIL" ET "BOUCHERVILLE"

n'attendent dans les îles de Boucherville, leurs quartiers d'hiver, que le moment propice pour faire leur apparition et prendre leurs services respectifs. Tout est prêt et lorsque le moindre changement se sera opéré dans l'état du fleuve ils ne seront pas lents à venir saluer les citoyens des deux rives.

Les équipages des deux navires employées aux réparages ne soupirent qu'après le moment de partir pour inaugurer le service.

Le port en face de la ville est libre. La

NAVIGATION INTERIEURE

a été inaugurée samedi par les remorqueurs de la commission du port qui ne cessent depuis à pousser les glaces du bassin dans le courant Sainte-Marie. Les dragues ont été remorquées de l'île aux Millions au pied de l'évateur à grains No 1.

Les côtes de l'île Sainte-Hélène sont couvertes de glace et on aperçoit encore à la tête de l'île une longue banquise échouée sur une batture.

Il n'y a eu encore aucune inondation ni dommage.

Contrairement aux années passées, il n'y a que très peu de glace sur les quais.

LE QUAI VICTORIA

est maintenant à découvert et les han-

A suivre sur la page 7

LE POISON MEURTRIER

Un enfant de trois ans s'empoisonne en absorbant de l'acide carbolique

A SAINTE-THECLE

Après quatre heures de souffrances horribles, le petit expire dans les bras de sa mère.

SYMPATHIES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ste Thècle, 17 — Une mort affreuse vient de plonger dans le deuil et dans la plus profonde désolation l'une de nos braves familles de cultivateurs.

Une bouteille d'acide carbolique, qu'on

CROYAIT VIDE,

avait été laissée à l'abandon dans un appartement de la maison de M. François Charette, du rang Saint-Thomas, de cette paroisse.

L'enfant de M. Charette, un charmant petit de trois ans, eut bientôt fait d'échapper à la surveillance de sa mère et

D'ABSORBER

le reste de poison violent que contenait la bouteille en question.

Se sentant la gorge brûlée par le cruel acide, l'enfant se mit à pousser des

CRIS DECHIRANTS

La mère, hors d'elle-même, vola au secours du petit infortuné, que le mal étreignait horriblement.

Les autres gens de la maison se portèrent à la rescousse et l'on constata bientôt que l'enfant venait d'avaler plusieurs gouttes d'acide carbolique trouvées au fond de la funeste bouteille.

On appela

UN MEDECIN

en toute hâte, mais malgré tous les soins qui furent prodigués au petit malheureux, ce dernier expira quatre heures après l'accident, au milieu de

SOUFFRANCES ATROCES.

La lugubre nouvelle de cette mort tragique se répandit promptement chez les voisins et dans toute la paroisse. Aussi la famille Charette, qui jouit de l'estime générale, a-t-elle reçu de nombreux témoignages de sympathie à l'occasion du malheur cruel qui vient de la frapper.

CES OSSEMENTS HUMAINS

Les ouvriers employés à la construction d'une école au Square Dufferin continuent à exhumer des fonations des ossements humains et même des débris de cercueils.

Comme ce terrain servit autrefois de cimetière protestant, ordre a été donné à l'entrepreneur des travaux de rassembler ces ossements et de les envoyer au cimetière Mont-Royal.

LA DEBACLE AU CAP ROUGE. — Un des monticules de glaces. — Photographie par l'envoyé spécial de "La Presse".

CONTINGENT D'IMMIGRANTS

La gare Windsor envahie hier par des quantités d'immigrants.

BONNE APPARENCE

Ces immigrants ne paraissent pas misérables et trainent peu d'enfants avec eux.

L'AVENIR EST A EUX

Toute la journée, hier, la gare Windsor a été pleine d'immigrants. Pas moins de 2,700 nouveaux colons sont arrivés d'Halifax ou de New-York, venant d'Europe.

Pendant un certain temps, les trains spéciaux entraient en gare, à quelques minutes d'intervalle seulement ; à peine un train avait-il le temps de reculer qu'un autre avançait aussitôt avec sa charge d'hommes, de femmes et d'enfants pittoresquement habillés, et porteurs de sacs à main, de valises, de porte-manteaux et de paquets les plus étranges et les plus curieux.

Les nouveaux arrivés sont, pour la plupart, des gens bien portants et robustes, et qui ont de 17 à 60 ans.

Il y a plusieurs femmes, mais les hommes dominent : les enfants sont beaucoup moins nombreux.

Les immigrés anglais paraissent à leur avantage ; pour le grand nombre, ils sont grands et bien proportionnés ; leurs vêtements ne sortent point de chez le premier tailleur, mais d'un autre côté, ils sont propres et convenables, peut-être que ces mêmes hommes que nous voyons aujourd'hui aller tenter la fortune, pourront, dans quelques années, si le cœur leur en dit, s'habiller à la dernière mode et voyager en chars palais.

Cependant, présentement, ils sont embarqués dans des wagons de troisième classe et dirigés vers Winnipeg ou quelques autres villes de l'Ouest fécond. Dans deux ou trois jours, ils toucheront du pied cette terre destinée à devenir leur patrie et la génératrice de leur fortune.

MORT DE LOUIS BRUNELLE

Un vieil amateur de sport qui disparait.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, Qué., 17 — M. Louis Brunelle, un des plus anciens marchands de Trois-Rivières, est mort à 2.15 heures, hier après-midi, à sa de-

M. LOUIS BRUNELLE, de Trois-Rivières, décédé hier, d'après une photographie prise il y a plusieurs années.

meure, rue Du Château, à l'âge de 75 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures du matin, mercredi, le 19 du courant, à l'église paroissiale.

Le défunt était un sportsman des plus populaires dans le district. Il faisait partie du club Saint-Louis et du Curling Club. Sa disparition sera particulièrement regrettée parmi nos cercles sportiques.

FEU Mme OSCAR BRUNET

Ce matin, à la chapelle de la rue St Denis, ont eu lieu les funérailles de madame Oscar Brunet, épouse de M. Brunet, manufacturier de chaussures. La défunte était âgée de 39 ans.

M. et Mme Brunet sont originaires du comté de Soulanges. Ils ont demeuré à Coteau Landing où ils dirigeaient un magasin général. L'automne dernier, M. Brunet vint à Montréal, où il fonda une manufacture, qui est en train de prospérer.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son inconsolable époux et sept enfants, dont le dernier n'a que dix jours.

Nous avons remarqué parmi les personnes qui ont assisté aux funérailles: MM. Arcade Bissonnette, ex-M. P. P., le notaire Dumesnil, de Coteau Landing ; son frère le notaire Dumesnil, de Montréal ; François Méthot, de Coteau du Lac, oncle de la défunte ; M. Alex. Méthot, de "La Presse" ; le docteur Doth, de Montréal, et M. Doth, vétérinaire, de Coteau du Lac ; Gédéon Lalonde, de Coteau du Lac ; M. Guérin, de St Constant, et son fils ; Urgèle Brunet, de Montréal ; Ernest Damsey, Simon et Marchildon, associés de M. Brunet ; Napoléon St Amour ; Ernest Steven, de Coteau Landing, et une foule d'autres parents et d'amis de la famille.

L'HON. M. GOUIN ET L'ORATEUR

L'honorable M. Gouin était à son bureau à Montréal, ce matin. Interrogé au sujet de la nomination probable de l'hon. M. Weir, comme président de l'Assemblée Législative en remplacement de l'hon. M. Tessier, le premier ministre a déclaré que la nouvelle était certainement prématurée. Que ce soit l'hon. M. Weir, ou un autre, la question n'est pas encore venue devant le Conseil.

CATHEDRALE EN DANGER

Un incendie menace la magnifique cathédrale de Burlington.

SANG-FROID DU CURE

Par son sang-froid et sa présence d'esprit M. le curé P. J. Barrette prévient une panique.

$50,000 DE DEGATS

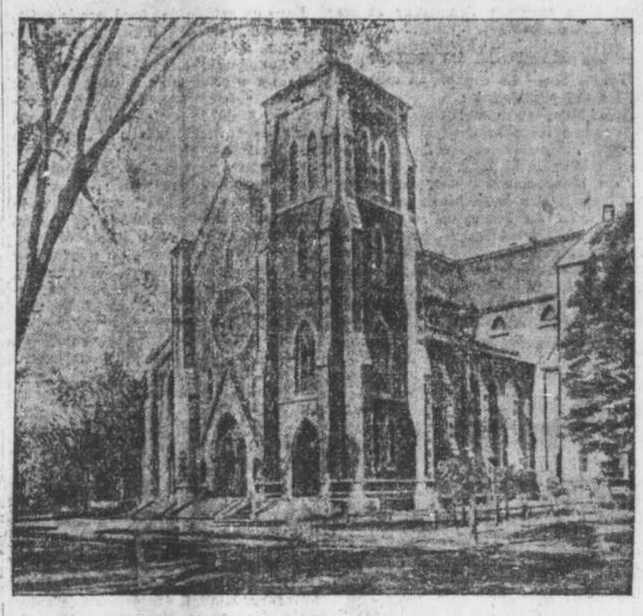
(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Burlington, Vt., 17. — Un incendie a failli détruire, hier soir, la cathédrale de cette ville, l'un des plus beaux édifices religieux de l'Etat du Vermont.

C'est quelques minutes avant les vêpres, c'est-à-dire, vers sept heures et demie, que l'incendie se déclara dans la chapelle adjacente à la cathédrale. Un charbon incandescent,

TOMBE DE L'ENCENSOIR,

a, croit-on, été la cause de l'incendie. En un instant, la petite chapelle était



Cathédrale de l'Immaculée-Conception, de Burlington, qui a failli être détruite par le feu.

remplie de fumée et les flammes menaçaient de s'engouffrer dans le vaste temple.

M. l'abbé P. J. Barrette, curé de la paroisse, entrevoyant l'effroyable résultat que produirait la vue de la fumée dans l'église, monta en chaire et annonça que pour une raison que les paroissiens connaîtraient plus tard, il n'y aurait pas d'office religieux. Il recommanda en même temps à ses paroissiens de quitter immédiatement le temple parce qu'on devait en fermer les portes.

Cette

PRESENCE D'ESPRIT

de la part de M. le curé prévint une panique.

A peine les dernières personnes avaient-elles vu se refermer derrière elles les lourdes portes que la fumée s'engouffrait noire et âcre dans le temple saint.

Les pompiers luttèrent vigoureusement et avec un courage qui leur fait honneur, contre l'élément destructeur. Malgré tous leurs efforts, la chapelle ne put échapper à

LA DESTRUCTION.

Le travail des pompiers se confina alors à la cathédrale même qu'ils réussirent à sauver.

Des statues de valeur, de riches peintures représentant des sujets religieux, ont subi cependant des dommages si considérables qu'on devra les remplacer.

En travaillant, le chef de la brigade de pompiers Miles fit une chute d'une échelle et

SE BLESSA SERIEUSEMENT.

On dut le transporter chez un médecin.

A neuf heures, l'incendie était maîtrisé.

Vers dix heures, cependant, une nouvelle alarme appelait les pompiers au même endroit. Cette fois, ils réussirent à étouffer en quelques minutes les flammes qui s'échappaient de l'une des extrémités de la chapelle.

Les pertes, qui sont évaluées à

$50,000,

sont presque totalement couvertes par les assurances.

La cathédrale de l'Immaculée Conception fut construite en 1884. Trois ans plus tard on en faisait la consécration solennelle. L'évêque consécrateur fut Monseigneur Fabre de Montréal.

La cathédrale de Burlington est la plus vaste église du diocèse et l'un des plus beaux monuments religieux du Vermont.

LE COLONEL BUCHAN

Le colonel Lawrence Buchan, C. M. G., qui remplacera le colonel Gordon dans les fonctions de commandant du district militaire de Québec, était en ville hier, pour préparer son installation. Il est reparti pour Toronto dimanche soir.

Le col. Buchan aura comme chef d'état-major le colonel Peltier, qui demeurera également à Montréal.

Le colonel Gordon qui a été promu au commandement de la division Ontario-Est, avec quartiers généraux à Kingston, aura comme chef d'état-major, le lieut.-col. Williams, R. C. D.

RETRAITE A LA PRISON

La retraite annuelle est commencée ce matin, à la prison des hommes, sous la direction du Rév. Père Caisse, jésuite. Mercredi matin aura lieu la communion, et vendredi, les prisonniers recevront la visite de Mgr l'archevêque de Montréal.

LA GRANDE SEMAINE

L'Eglise commence aujourd'hui la période la plus touchante de la religion.

TEMPS DE PENITENCE

On prêche des retraites dans toutes les églises en vue de préparer les fidèles à la grande

COMMUNION PASCALE

La bénédiction des rameaux a pris, comme les années précédentes, un très grand caractère dans nos églises. Cette fête qui rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, est célébrée très solennellement, et précède les retraites qui sont prêchées dans presque toutes les églises.

A cause de la longueur des cérémonies, il n'y a pas eu, hier, de sermon à la grand'messe.

La dernière semaine du carême, celle qui précède la solennité de Pâques, a reçu des chrétiens différentes appella-

tions qui prouvent combien elle était placée haut dans leur esprit.

Tantôt ils la nomment : semaine sainte, grande semaine, semaine pénale, et semaine d'indulgence. Après la belle cérémonie des palmes, le lundi et le mardi saints paraissent froids ; rien ne les distingue des autres jours ; seulement, dès qu'on fait quelques pas dans les églises on voit plus de monde que de coutume près des confessionnaux ; et puis les lévites qui sont chargés d'orner et de parer les autels commencent déjà les apprêts du tombeau et du reposoir, où l'hostie consacrée le jeudi doit être déposée sous un voile de drap d'or, en mémoire de l'ensevelissement du Sauveur et de son repos de trois jours dans le sépulcre.

Voici quelles sont les retraites qui seront prêchées dans les églises à Montréal :

A LA CATHEDRALE

Hier soir, avait lieu la clôture de la retraite prêchée par le R. P. Hage. Le vaste temple était rempli de fidèles.

Vendredi de cette semaine, le savant dominicain commentera les sept paroles du Christ.

AU GESU

Vendredi prochain, le Père Ruhlman prêchera à trois heures de l'après-midi, en français et le soir, à 7½ heures, il y aura sermon en anglais.

A SAINT-JACQUES

Là aussi, la station quadragésimale est terminée pour faire place à la retraite des hommes et des jeunes gens. Le R. P. Schmidt a fait un sermon superbe.

L'assistance était très nombreuse.

Cette retraite se terminera jeudi. Vendredi, il y aura sermon sur la Passion par le même prédicateur.

A SAINT-LOUIS DE FRANCE

La retraite des hommes, prêchée par les RR. PP. Fougère et Noël, dominicains, s'est terminée hier soir. Un nombre considérable de citoyens ont suivi cette retraite. Ces deux dominicains ont su captiver les coeurs de tous ceux qui ont assisté à leurs sermons.

A NOTRE-DAME

Le R. P. Vignot a fait un brillant sermon, hier soir, à l'ouverture de la retraite des hommes. Cette retraite se terminera jeudi.

L'assistance était nombreuse et choisie.

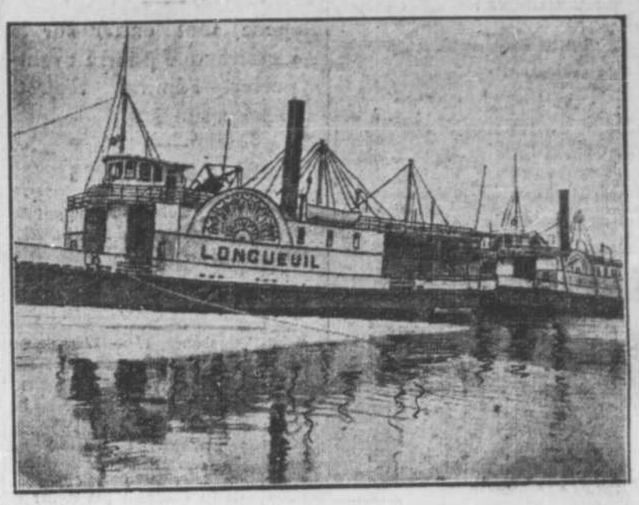
Vendredi, il y aura sermon sur la passion par le P. Vignot.

L'EX-ECHEVIN OUIMET

Gagne un procès électoral important.

Le juge Curran a rendu jugement, ce matin, dans la cause de M. Léandre Ouimet, ex-échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste, contre Séraphin Durand, un électeur dit dit quartier. Ce dernier avait dit, lors des dernières élections municipales, que M. Ouimet avait demandé $200 à un nommé Anthime Gonthier, pour le faire nommer constable. La réclamation du demandeur était de $5,000. La Cour, attendu que le défendeur a réellement prononcé ces paroles devant plusieurs personnes, et attendu que de telles insinuations pouvaient porter atteinte à la réputation de M. Ouimet, a condamné le défendeur Durant à $50 de dommages et aux frais.

Autre jugement par le juge Curran, renvoyant l'action de H. Maillé contre William Grace and Co., au montant de $428 pour blessures reçues. La Cour a trouvé que les allégués du demandeur n'avaient pas été prouvés.



Photographies du "Longueuil" et du "Boucherville", deux traversiers de la Cie Richelieu et Ontario, qui attendent, dans les îles de Boucherville, le moment de monter à Montréal.

SANG-FROID QUI SAUVE

L'ingénieur d'une locomotive du New-York Central évite une catastrophe

PRES DE CHATEAUGUAY

Un convoi de secours est envoyé de Malone pour réparer la bielle brisée de l'engin.

LONG RETARD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 17 — Le train local qui fait le service entre Valleyfield et Montréal sur la ligne du New-York Central, et qui était parti de Montréal pour Valleyfield à 1 h. 45, est resté

EN PANNE

samedi dernier, à un mille de la station de Châteauguay par suite d'un accident survenu à la locomotive.

Le train venait de quitter la station de Châteauguay, vers 2 h. 15 et marchait à une vitesse modérée lorsque l'ingénieur constatant que sa machine ne fonctionnait pas comme d'habitude

RENVERSA LA VAPEUR

et arrêta le train aussi vite qu'il put le faire.

Il était temps. La "bielle" de la locomotive était cassée et ses débris jonchaient la voie du chemin de fer, et au moment où le train stoppait, le piston de la machine

SAUTAIT

et tombait sur le rail.

Heureusement les voyageurs n'avaient ressenti qu'une légère secousse.

On télégraphia tout de suite à Malone pour obtenir un convoi de secours, et comme cette locomotive ne pouvait arriver sur le lieu de l'accident avant 6 heures du soir, les voyageurs du train, heureux d'en être quittes à si bon compte, se décidèrent à gagner la gare de Beauharnois.

Le

LE CONVOI DE SECOURS

arriva à 6 h. 30.

A 6 h. 45 le train reprenait sa marche pour Valleyfield, où il arriva à 7 h. 30 du soir.

C'est grâce au

SANG-FROID

du mécanicien que l'on n'a pas eu à déplorer un grave accident.

L'INDUSTRIE LAITIERE

ECHOS DE LA DERNIERE ASSEMBLEE DES MEMBRES DE LA HALLE AU BEURRE DF TROIS-RIVIERES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 17. — Lors de la grande assemblée des membres de la Halle au Beurre et au Fromage de Trois-Rivières, tenue dernièrement en cette ville, des remplacements furent votés au conseil de ville, pour un octroi en argent accordé en vue d'aider à l'installation du bureau de la société, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu encourager l'entreprise en quelque manière.

M. E. N. Clément fit un discours qui fut écouté attentivement et applaudi. Il protesta contre la classification du fromage faite par certains journaux canadiens, plaçant en premier lieu le "Finest Ontario," le "Eastern Township," et en dernier lieu ce qu'ils qualifient de "Ordinary French." Il dit qu'il travaillera énergiquement à faire disparaître cette classification injuste qui a été débattue à l'assemblée de l'Association de l'Industrie Laitière de la Province de Québec.

D'après une résolution adoptée ensuite, le beurre et le fromage rendus à Trois-Rivières, aux fins de ventes, seront enregistrés sur un tableau spécial. Ils seront sujets à inspection immédiatement après les ventes, et au cas de refus de la part de l'acheteur, de prendre la marchandise, pour défaut de qualité, si l'acheteur et le vendeur ne parviennent pas à s'entendre sur la réduction offerte, le vendeur restera en possession de sa marchandise.

Quant aux marchandises rendues à Montréal, tout vendeur, peut autoriser un homme de confiance, M. N. E. Clément ou un autre, pour le représenter en cas de difficulté.

Le jour des ventes devra être fixé à la prochaine assemblée.

La séance est ensuite ajournée à mardi, le 25 du courant.

LA "PASSOVER"

La Pâque des Juifs commencera mercredi soir.

La Pâque Juive est toujours célébrée avec une grande solennité à Montréal par la colonie juive.

C'est pour eux la commémoration du passage des hébreux dans le désert de l'Arabie.

Cette fête commencera mercredi, au coup de minuit, et durera huit jours; les deux premiers et les deux derniers jours sont d'observance stricte. Pendant ces jours, les Juifs ne mangent que du pain azyme—pain sans levain. Le travail est toléré, mais les Juifs d'ordinaire exercent une certaine trêve.

Ce pain azyme est fait aux Etats

UN EXODE GENERAL

Les européens, effrayés de la situation actuelle, quittent l'Extrême-Orient.

EN LIBERTE

Plusieurs prisonniers des Japonais—allemands et suédois—sont relâchés et retournent dans leur foyer.

ECHOS D'UN BLOCUS

Le train rapide de Vancouver est entré en gare de Montréal, samedi, avec un contingent de voyageurs comme on en voit rarement, et qui fera époque dans l'histoire de la Compagnie du Pacifique Canadien.

Le convoi était bondé de voyageurs venant de l'Orient, Européens ayant quitté la Chine et le Japon pour retourner dans leur pays natal. On remarquait parmi eux des Anglais, des Américains, des Français, des Italiens et des Espagnols.

L'un des voyageurs a déclaré à un représentant de "La Presse" que cet exode est dû à la crise qui règne en Chine et qui est de nature à créer un bouleversement général prochain dans ce pays.

A la gare l'attention des curieux fut tout particulièrement attirée par un groupe se composant d'une quarantaine d'Allemand et de Suédois qui, à peine débarqués, furent installés dans un convoi du Rutland, à destination de New-York. Ces inconnus ont été prisonniers des Japonais pour avoir tenté de forcer le blocus établi par les marins du Mikado autour de Port-Arthur. Au nombre d'une vingtaine, les Allemands, taciturnes et silencieux, se sont refusés à toute entrevue et n'ont pas voulu raconter leurs aventures. Les Suédois ont été plus loquaces, et ont répondu avec plaisir aux questions qui leur ont été posées. L'un d'eux, Gustave Olsen, matelot à bord d'une barque allemande a dit qu'il n'avait eu aucune raison de se plaindre du traitement subi chez les Japonais. Lui et ses compagnons n'étaient mis sous verrous que le soir et jouissaient dans le jour d'une liberté relative. Ils avaient le droit de se promener un peu partout. Cela ne portait pas à conséquence, car il était connu que tous les habitants de la place s'adonnaient à l'espionnage des prisonniers et ne les perdaient pas de vue.

Le matelot Olsen est d'opinion que Vladivostock va faire une meilleure résistance que Port-Arthur, en dépit de ses fortifications incomplètes ; il est en outre convaincu que le désastre de la première flotte russe est une rude mais bonne leçon que la rencontre de la flotte de la Baltique avec la flotte de Togo va se terminer par la victoire des Russes.

Faisant allusion à la situation présente en Chine, l'ex-prisonnier déclare que l'heure a sonné pour les Blancs de quitter sans délai ce pays, car un soulèvement des Boxeurs est à craindre d'un moment à l'autre, soulèvement qui sera de beaucoup plus terrible que le précédent.

Rendus à New-York les voyageurs se sont embarqués sur le "Graff Waldersee" à destination des ports allemands.

LES CHIFFRES DE M. WALBANK

M. J. O. Labrecque signale au représentant de "La Presse" plusieurs erreurs qui les rendent suspects

M. J. O. Labrecque, de la maison bien connue J. O. Labrecque et Cie marchands de charbon, est bien loin d'ajouter foi aux chiffres donnés par M. Walbank pour établir que les pompage à l'électricité ferait faire une économie de $10,512 par année à la ville de Montréal. "Même en acceptant comme corrects les chiffres de M. Walbank, a déclaré, ce matin, M. Labrecque, au cours d'une entrevue avec le représentant de "La Presse." Je trouve encore une différence de $1,980 en faveur de la vapeur. M. Walbank jongle avec les chiffres, par exemple, quand il calcule le coût de l'électricité en se basant sur le prix de $5 par million de gallons, quand il sait très bien qu'il c'est un service de 24 heures, qu'il faudrait à la ville, et alors le prix demandé par la compagnie est de $7 par million de gallons. C'est la même chose pour l'enlèvement de la cendre. .. prétend qu'il en coûtera 40 cents par tonne à la ville, quand cette dépense est déjà comprise dans l'item des salaires.

Si les chiffres de M. Walbank concernant les pompes électriques ne sont pas plus exacts que ses chiffres concernant le charbon, il n'y a pas de doute qu'ils sont pour le moins sujets à caution. L'offre que j'ai faite de fournir le charbon à $3.05 la tonne, sape à leur base même, les chiffres du vice-président de la Montreal Light, Heat and Power."

LA PRESSE

61 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE — $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE — $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 61 rue St Jacques, angle de la Côte St Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (Limitée), H. Godin, président et gérant-général.

Pour toutes nouvelles et illustrations, s'adresser à M. Lorenzo Prince, chef du service des nouvelles de "La Presse". (Bell Téléphone : le jour, Main 4230 ; le soir et les fêtes, Est 2823).

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, No 61 rue St Jacques, Montréal, Canada.

CIRCULATION DE LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
15 AVRIL

LUNDI	85,028
MARDI	85,033
MERCREDI	84,909
JEUDI	85,306
VENDREDI	84,872
SAMEDI	104,679
TOTAL	529,827
HEBDOMADAIRE	45,139
	574,966

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

88,304

DE QUEBEC A LA BAIE JAMES

PROJET DE CONSTRUCTION DE 400 MILLES DE VOIE FERREE, DE ROBERVAL A NOTTAWAY HARBOR.

Une entreprise de $10,000,000.

M. J. G. Scott, directeur-gérant du chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean, était à Montréal, samedi, revenant d'Ottawa. M. Scott déclare que Québec est actuellement en bonne voie d'obtenir des raccordements de chemins de fer qui permettront l'exploitation d'une région de 7,000,000 d'acres de bonne terre boisée. Pour cela, il faudra construire 400 milles de voie ferrée au coût de $10,000,000.

On s'est assuré des capitaux anglais pour la construction de la voie, depuis Roberval, sur le lac Saint-Jean, jusqu'à Nottaway Harbor, sur la baie James, soit une longueur de 380 milles. En ajoutant 20 milles pour le prolongement jusqu'à un district minier, on aura en tout 400 milles de chemin de fer.

Il est entendu, paraît-il, que le capital anglais sera immédiatement versé, si le parlement et la législature votent des octrois.

De Québec, on ne demanderait qu'un octroi en terres.

M. Scott dit que si tout va bien, les travaux seront commencés dès cet été.

UNE SENSATION

On vient de découvrir une nouvelle fausse boîte de bulletins à Hastings Ouest.

Belleville, 17 — On vient de découvrir dans un champ, près de Anson, une nouvelle fausse boîte de bulletins.

Elle diffère de celles qui ont été fabriquées à Watertown. On croit que c'est la boîte que Byron Lott avait en sa possession ; il avait déclaré à son frère l'avoir obtenue, de Toronto, et l'avoir détruite.

Cette découverte a causé une grande sensation, parce qu'elle confirme le témoignage de Phil. Lott, relativement à son frère, Byron.

Un Estomac Fatigué

Ne vous rapporte pas grand bien de ce que vous mangez, car il ne digère pas beaucoup—il est ruineux. Il se sent malade et infirme et est facilement affligé et souvent bouleversé par la nourriture. Le meilleur traitement est la

Hood's Sarsaparilla

qui est positivement sans égale pour tous les troubles d'estomac.

ur témoignages de guérisons remarquables demandez le livre sur la Dyspepsie, No 5.

C. I. HOOD CO., Lowell, Mass.

313

L'ESPOIR SUPREME DE LA RUSSIE

Repose tout entier sur la victoire que pourrait remporter l'amiral Rojestvensky.

30,000 OUVRIERS

Célèbrent, à Tokio, le triomphe des armes japonaises à la bataille de Moukden.

LA CRISE RUSSE

Saint-Pétersbourg, 17 — L'espoir du gouvernement repose entièrement sur le vice-amiral Rojestvensky ; on est enthousiasmé de sa hardiesse et de sa décision de marcher droit à l'ennemi.

Beaucoup d'officiers navals ne croient pas que l'amiral Togo accepte la bataille. Dans leur opinion, les Japonais ne voudront pas courir le risque de voir leur flotte détruite. Ils croient que les Japonais vont éviter une bataille en haute mer et se contenter d'une série de combats de nuit avec leur flotte de torpilleurs, pour jeter la confusion chez les Russes. Pour le moment, les modérés, qui pensent que la situation sera désespérée si Rojestvenky est défait, sont favorables à la paix avant la bataille ; mais leurs avis sont ignorés. L'amirauté veut absolument avoir une chance de refaire sa réputation; de son côté, le parti de la guerre à outrance est d'avis que la position de la Russie ne sera pas pire après une défaite, tandis que ce serait la ruine du Japon si Togo perdait la bataille. L'empereur espère toujours, confiant en la victoire.

DANS L'IGNORANCE

Saint-Pétersbourg, 17 — Avec le départ de Saïgon du navire-hôpital "Orel" se trouvent rompus les derniers moyens de communication entre Saint-Pétersbourg et la flotte de la Baltique. On ne s'attend pas de recevoir des nouvelles avant que la bataille ait eu lieu. "La presse sera donc notre seule source de renseignements", a déclaré un haut fonctionnaire.

Cette absence de nouvelles fait naturellement naître une foule de rumeurs aussi invraisemblables les unes que les autres, comme celle par exemple qui voudrait que deux croiseurs anglais auraient été coulés par l'escadre russe.

LES FINANCES RUSSES

St Pétersbourg, 17 — Le rapport financier concernant l'état du budget démontre que le revenu ordinaire perçu a été de $1,008,500,000, soit $18,500,000 de plus que les estimés ; $7,000,000 de moins qu'en 1903 et $55,500,000 de plus qu'en 1902.

Les dépenses ordinaires se sont élevées à $955,000,000, laissant un surplus de $53,500,000.

Dans le budget extraordinaire, les $320,500,000 affectés aux dépenses de la guerre, les $81,000,000 pour la construction de chemins de fer et les prêts aux compagnies sont rencontrés par le surplus donné plus haut et les $53,500,000 tirés du cinq pour cent. Les bons du trésor réalisés en 1904, et la rente impériale ont été de $215,000,000. Ce qui laisse, pour le commencement de 1905, une balance de $59,000,000.

LE BRUIT DU CANON

Hong Kong, 17 — Le capitaine du steamer "Telemaque" rapporte qu'il a entendu le grondement du canon à 150 milles au nord des îles Natuna, à 3 heures 20 m. dans l'après-midi du 12 avril.

—Singapour, 17 — Le steamer allemand "Prinz Heinrich" a signalé dix-huit vaisseaux russes dans la baie Kamrank, à midi, vendredi.

La baie Kamrank est à environ 200 milles au nord-est de Saïgon.

SIGNALES

Paris, 17 — Le correspondant du "Petit Journal" à Haï Fong, Indo-Chine française, télégraphie en date du 15 :

"Je suis informé que la flotte russe, forte de 40 vaisseaux, allant à une vitesse de 12 noeuds, toutes ses lumières éteintes, a été signalée dans le 17e degré de latitude, se dirigeant vers le nord".

UNE ESCADRE NUISIBLE

Tokio, 17 — Vu la présence dans les eaux du Pacifique de l'escadre russe, les compagnies de navigation devront temporairement cesser leur service entre le Japon et l'Amérique. Les steamers de commerce de Formose devront faire la même chose.

LE TRIOMPHE

Tokio, 17 — Trente mille ouvriers de l'arsenal ont paradé dans les rues, hier, pour célébrer la prise de Moukden. Ils sont allés acclamer l'empereur et les ministres du cabinet.

UN RAPPORT OFFICIEL

Tokio, 17 — Le rapoprt officiel qui suit a été publié hier :

"Nos troupes s'avançant vers le nord, repoussant l'ennemi devant elles, ont occupé Yingecheng, situé à 38 milles de Singking, le 14 avril.

"Un détachement des mêmes troupes, appuyé par la cavalerie, a occupé Pachiatzu à six heures du soir, le même jour. Les forces russes près de Pachiatzu se composaient de sept compagnies de cavalerie et d'une batterie d'artillerie.

"Il n'y a, à part cela, aucun changement dans la situation.

LES PERTES ET LES FORCES JAPONAISES

Sipinghaï, 17 — Des espions japonais faits prisonniers par les Russes disent que l'armée japonaise est forte de 400,000 et que les pertes subies par les armées du Mikado à la bataille de Moukden ont été de plus de 100,000 hommes.

LE PERIL ASIATIQUE

St Pétersbourg, 17 — Le "Novoe Vremya" publie une dépêche de New York dans laquelle il est dit que le péril jaune est disparu pour faire place au péril asiatique. Les hommes d'affaires perspicaces qui ont de tout temps eu les yeux sur les marchés chinois se sont finalement réveillés ; ils voient l'influence politique grandissante du Japon sur la Chine et s'en effrayent. Ils y voient la domination industrielle de la race jaune civilisée.

L'hostilité des Américains contre la Russie n'est pas en réalité causée par son occupation de la Mandchourie ; elle est due à la croyance qu'elle a l'intention de monopoliser le commerce de cette riche province.

L'existence d'un traité secret sino-japonais, dit la dépêche, est aujourd'hui chose bien connue. "Le danger menace l'Europe aussi bien que l'Amérique, et si Rojestvensky est défait, toutes les puissances, à la demande des Etats-Unis devront s'unir pour exiger que la paix soit conclue.

Dans un article de fond sur le sujet, le "Novoe Vremya" dit qu'il n'est plus question du péril jaune auquel l'Europe et l'Amérique ont à faire face ; il rappelle les paroles d'un savant français qui, en réponse à une question qu'on posait sur la durée probable de la guerre, fit la déclaration suivante : "Deux cents ans.

"L'Europe ne semble pas comprendre la terrible vérité."

Le "Novoe Vremya" prédit que la guerre actuelle n'est que le prélude d'un conflit inévitable entre l'Asie et l'Europe ; il cite les paroles du gouverneur de Jérusalem, sur le réveil des Arabes, dans la Turquie Asiatique, pour démontrer la haine séculaire des Asiatiques contre les Européens et prouver qu'il existe non pas un péril jaune, mais un péril asiatique encore plus dangereux.

LA CRISE EN RUSSIE

Varsovie, 17. — Le gouverneur général Maxomivitch est parti samedi pour St.Pétersbourg. L'heure de son départ avait été tenue secrète ; une forte troupe gardait la route qui conduit au palais à la gare.

Les avocats de Varsovie ont eu une réunion ; ils ont appuyé les résolutions adoptées par leurs confrères de St Pétersbourg.

Les précautions pour la sécurité du gouverneur avaient été prises à la suite de la découverte d'un complot ourdi pour l'assassiner.

Lodz, 17. — On constate une recrudescence du mouvement des grévistes. Plusieurs usines et fabriques ont été fermées.

AUX USINES POUTILOFF

St Pétersbourg, 17. — Les difficultés qui se sont élevées aux usines Putiloff, difficultés qui se sont terminées par la fermeture de l'établissement, avaient l'origine suivante :

Les employés voulaient profiter des funérailles des ouvriers qui ont perdu la vie, lors du dernier accident, pour faire une grande démonstration politique. Les ouvriers voulaient l'inhumation dans un cimetière situé à cinq milles de la ville, ce qui eût formé une procession de 12,000 hommes, tandis que la police exigeait que cette inhumation eût lieu dans le cimetière qui se trouve près des usines.

ACQUITTE

Helsingfors, 17. — La haute cour d'Abo, Finlande, a acquitté le sénateur Schaumann, impliqué dans le meurtre du gouverneur Bobrikoff. C'est le fils du sénateur qui a commis le crime puis se suicida peu après.

UNE DESTITUTION SENSATIONNELLE

St Pétersbourg, 17. — La destitution de Rimsky Korsaloff de sa chaire de professeur au conservatoire de St Pétersbourg, fait le sujet de toutes les conversations dans les cercles musicaux. Madame Essipoff, la célèbre pianiste, dont la Russie est justement fière, a prévenu les directeurs du conservatoire qu'elle démissionnera si M. Korsaloff n'est pas réinstallé.

Ne Vous Dites pas Incapables de Repasser

Parce que vos tentatives antérieures n'ont pas été aussi heureuses que vous auriez pu le souhaiter. C'est presque une impossibilité de faire un bon repassage avec un empois inférieur, et il y en a tant sur le marché. L'Empois de Colman est un bon empois, un empois qui supporte l'épreuve du repassage.

EMPOIS DE COLMAN

VENDU EN BOITES DE CARTON

Le nom de Colman doivent être et la Tête de Boeuf sur chaque boite

Bon échantillon, gratis sur demande, chez votre épicier ou chez Frank Magor & Co., 408 rue St Paul, Montréal. yw

LE THE DE CEYLAN VERT OU NOIR

est un thé d'un mérite inappréciable parcequ'il est absolument pur et est préparé d'une manière scientifiquement correcte. Si vous ne vous en servez pas, vous manquez de la jouissance que seul peut procurer le Thé de Ceylan.

En Vente chez tous les Epiciers de Marque

7,17,26

RHUMES

On ne devrait pas oublier que le moindre rhume affaiblit les poumons, fait perdre de la vitalité et donne lieu aux maladies les plus graves, entre autres aux deux plus grands destructeurs de la vie humaine, la pneumonie et la consomption.

Le Remède de Chamberlain contre la Toux

a acquis sa grande popularité par sa promptitude à guérir cette maladie, la plus commune de toutes. Il facilite l'expectoration, soulage les poumons et laisse le champ libre aux sécrétions, produisant une guérison prompte et radicale. Il arrête toute tendance à la pneumonie.

Prix 25c. Grande Bouteille 50c

A vendre chez tous les pharmaciens.

124—2—yy

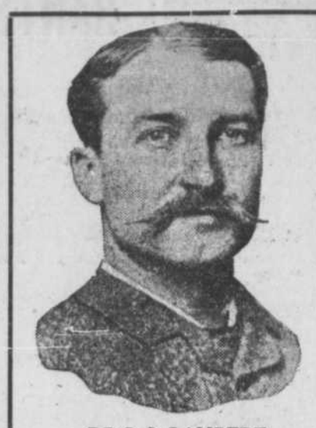
Cancers et Tumeurs

Traités scientifiquement par méthode de bons sens, sans douleurs et chez vous, les membres de votre propre famille n'ont pas besoin de le savoir. Pas de couteau, de douleurs ni d'emplâtres. Envoyez 6 cents en timbres-poste pour plus amples détails.

VITALLIA REMEDIES,
CHAMBRE 2
577 rue Sherbourne, Toronto, Ont. w

TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE

Voici une lettre concluante que nous fait parvenir M. J. E. Douville, marchand, de St Casimir, Qué.



DR J. O. LAMBERT

Saint-Thuribe, comté de Portneuf,
24 septembre 1904.

Messieurs,

Il y a un an, je contractais un rhume, qui me faisait tousser beaucoup. Après quelques semaines je devins si oppressée, que je ne pouvais me coucher.

Les médecins ne purent rien faire pour me soulager. Je me sentais plus mal de jour en jour. J'étais amaigrie et bien faible. Ce qui m'inquiétait encore plus c'est que deux de mes soeurs venaient de mourir à quelques mois d'intervalle, de consomption ; je devais mourir comme elles, voilà ce que tout le monde disait.

Dans un voyage que je fis à Saint-Casimir, je rencontrai votre agent qui me conseilla l'usage du Sirop du Dr J. O. Lambert. Mais, lui dis-je, voilà trois semaines que je fais usage d'autres remèdes sans succès.

Pressée par votre agent d'en faire l'essai, il prit une bouteille de votre sirop de Goudron, la décacheta et m'en donna une dose, car je pouvais à peine parler pour me faire comprendre. Un quart d'heure après je commençai à expectorer, et je sentis un bon soulagement. Votre agent me donna cette bouteille. Je la pris et sentant que ça me faisant du bien j'ai continué à enfaire usage et aujourd'hui, j'ai le bonheur de vous dire que je suis bien, ma voix est nette, je ne tousse plus, plus d'oppression, et tout cela est dû à l'usage de votre sirop de Goudron, que je recommande comme le meilleur remède pour la toux opiniâtre et la consomption.

Je dis consomption, parce que tous les médecins que j'ai consultés m'ont tous dit que j'étais prise de consomption.

Je suis heureuse de vous dire que votre sirop m'a guérie, et ne vous gênez pas de publier ce certificat, et ceux qui voudront m'écrire, je leur répondrai avec plaisir et leur donnerai encore plus de détails sur ma maladie.

Veuillez me croire, messieurs,

Votre, etc.,
Mme NARCISSE F. TESSIER,
Née Fébranie Hamelin.

Gare aux Imitations. Exigez la signature et la photographie du Dr LAMBERT. *A vendre partout 35c.*

Principaux Depositaires au Canada, HUDON, HEBRET & CIE, Montreal

x

Nous Acheterons

Une Bouteille de 50c de Liquozone, et vous la donnerons pour l'essayer

Nous voulons que vous connaissiez Liquozone, et le produit lui-même vous apprendra plus que nous pourrions vous dire. Nous vous prions donc de nous permettre de vous acheter une bouteille de grandeur régulière, afin que vous puissiez en faire l'essai. Le produit vous prouvera lui-même, qu'il accomplira ce que la médecine ne peut accomplir, qu'il est le plus grand tonique du monde. Apprenez que Liquozone seul tue les germes, et vous vous en servirez toujours, comme nous-mêmes et des milliers d'autres personnes.

Cette offre devrait vous convaincre que Liquozone accomplit ce que nous prétendons. Si nous doutions des résultats, nous n'achèterions certainement pas une bouteille pour vous la donner. Vous cherchez ces résultats. Vous désirez être en bonne santé et y rester. Et ceci est impossible, à moins que vous ne preniez Liquozone.

Nous payâmes $100,000

Pour les droits américains sur Liquozone, et ceci après avoir mis le produit à l'épreuve pendant deux années, par les médecins et les hôpitaux, et après avoir prouvé dans des milliers de cas de toutes espèces, que Liquozone détruit la cause de toute maladie microbienne.

Liquozone a pendant plus de vingt années été le sujet constants de recherches chimiques et scientifiques. Ce n'est pas un composé de drogues ni d'alcool. Ses vertus dérivent exclusivement du gaz, principalement du gaz oxygène, par un procédé exigeant d'immenses appareils et quatorze jours de temps.

Le résultat est un liquide qui fait ce que fait l'oxygène. C'est un tonique pour les nerfs et pour le sang, pour vous la chose la plus salutaire au monde. Ses effets sont exhilarants, vitalisants, purifiants. Cependant c'est un germicide si certain que nous publions sur chaque bouteille une offre de $1,000 pour un germe morbide qu'il ne peut pas tuer. La raison est que les germes sont végétaux, et Liquozone comme un excès d'oxygène est mortel à toute matière végétale.

Voilà la grande valeur de Liquozone. C'est le seul moyen connu pour tuer les germes dans le corps, sans détruire en même temps les tissus. Toute drogue qui tue les germes est un poison, et ne peut pas être prise intérieurement. Tout médecin sait que la médecine est presque impuissante dans une maladie microbienne.

Maladies Microbiennes

Les maladies indiquées dans cette liste sont les maladies microbiennes connues. Tout ce que la médecine peut accomplir dans ces maladies, est d'aider la nature à vaincre les germes, mais ces résultats sont indirects et incertains. Liquozone attaque les germes, n'importe où ils se trouvent. Lorsque les germes qui causent une maladie sont détruits, la maladie doit céder. Ceci est inévitable.

Asthme—Abcès	Hémorroïdes
Affection de la gorge	Hydropisie
Affection des intestins	Influenza—La Grippe
Anémie	
Bronchite	Maladie de Bright
Consomption	Fièvres de Foin
Colique—Croup	Maladies des Reins
Constipation—Catarrhe	Maladies du Foie
Cancer—Calcul Biliaire	Maladies de la Peau
Dysentesie—Diarrhée	Maladies de l'Estomac
Dartre Farineuse	Maladies des Femmes
Dyspepsie	Malaria—Névralgie
Empoisonnement du Sang	Pneumonie—Pleurésie
Eczéma—Erésipèle	Rhumatisme—Rhumes
Esquinancie—Fièvres	Syphilis—Scrofules
Maladies du Coeur	Toux—Tuberculose
Goitre—Goutte	Tumeurs—Ulcères
	Varicocèle

Toutes les maladies qui commencent par la fièvre — toute sorte d'inflammation — tout catarrhe — toutes maladies contagieuses, et tous les résultats de l'impureté ou de l'empoisonnement du sang.

Dans la débilité nerveuse, Liquozone agit comme vitaliseur accomplissant ce qu'aucune drogue ne pourrait faire.

Bouteille de 50c Gratuite

Si vous avez besoin de Liquozone, et n'en avez jamais fait l'essai, envoyez-nous ce coupon. Nous vous enverrons alors un bon sur un pharmacien de votre localité pour une grande bouteille, et nous la payerons nous-mêmes au pharmacien. Ceci est notre cadeau, fait pour vous convaincre, pour vous montrer ce que c'est que Liquozone, et ce qu'il peut accomplir. Par justice envers vous-même, acceptez-le sans délai, car ceci ne vous impose aucune obligation.

Liquozone coûte 50c et $1.00.

DECOUPEZ CE COUPON

car cette offre pourrait bien ne pas reparaître. Remplissez les blancs et envoyez-les à The Liquozone Company, 458-464 Wabash avenue, Chicago, Illinois, U. S. A.
Ma maladie est :

Je n'ai jamais essayé Liquozone mais, si vous m'en fournissez une bouteille de 50c gratuitement, je la prendrai.

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Donnez votre adresse entière.

Ecrivez lisiblement. 527

Nous fournirons Liquozone gratuitement à tout médecin et à tout hôpital, pour en faire l'essai. k

Agissent comme l'Exercice.

Cascarets

- pour les Intestins

Dix Cents — Tous les Pharmaciens

A SAINT-PATRICE

La clôture de la retraite a eu lieu hier soir.

Trois milles personnes, environ, assistaient hier soir à la clôture de la retraite prêchée à Saint-Patrice par les RR. PP. Rédemptoristes de Saratoga. Cette retraite a obtenu le succès le plus considérable dans cette paroisse.

M. l'abbé Martin Callaghan a remercié l'assistance d'avoir répondu en un aussi grand nombre à son invitation.

Le sermon de clôture a été prononcé par le R. P. Cullen. Après avoir fait une revue de la semaine, il a été heureux de pouvoir constater que la foi est demeurée vive et sincère parmi les fidèles de Saint-Patrice.

La cérémonie s'est terminée par le renouvellement des promesses du baptême. Tous les fidèles portaient une lumière à la main.

—Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses. 22

MORT D'UN FONCTIONNAIRE

Madrid, 17 — Senor Loring, directeur-général des prisons espagnoles, est décédé hier à la suite d'empoisonnement accidentel.

Le défunt était le beau-frère de l'ancien premier ministre Silvela.

TRANSPORT DE PIANOS

Laissez vos ordres d'avance, pour le déménagement des pianos, chez C. W. Lindsay Limited, 2366 Ste Catherine. Téléphone Uptown, 2638. 139—3.

MORT D'UN ANCIEN JOURNALISTE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Whitby, Ont., 17 — Charles Taylor, âgé de 65 ans, est décédé hier à la suite d'une paralysie.

Le défunt avait été autrefois directeur de la "Gazette", et durant vingt-cinq ans à l'emploi du bureau des douanes.

L'an dernier, à sa mise en retraite, le vieillard avait été honoré d'une médaille par le roi Edouard VII.

Hood's Sarsaparilla assure bonne digestion et force aux organes vitaux. Exigez-la. 5

Feuilleton de "La Presse"

Le Martyre d'une Femme

38 Suite

N'importe, asseyons-nous la mère, nous aions en causer justement de c'te gamine.

Puis l'Ours prit sans façon un escabeau de bois, et se plaça devant la cheminée où brûlait une grosse bûche.

La vieille femme en fit autant, sans paraître s'occuper de Marie-Louise.

Celle-ci,s'enhardissant peu à peu, examinait avec une attention profonde, et non sans une certaine stupéfaction, l'intérieur de la salle dont elle faisait le tour lentement.

Sur les murs se trouvaient cloués, ailes éployées, de grands oiseaux empaillés, comme elle n'en avait jamais vu. C'étaient des buses, des chouettes, des hibous et deux ou trois mouettes.

Ailleurs, des lézards, deux ou trois serpents desséchés, puis quelques armes bizarres : sagaies, sabres ou haches de kanaks, jadis rapportés par l'Ours.

Sur une vieille table de noyer, curieusement sculptée au couteau, deux lampes de cuivre à trois becs, un filtre de forme étrange, également en cuivre, et une bassine.

Au plafond s'étalait, suspendu par une cordelette, le cadavre empaillé d'un aigle de mer.

Pendant que la petite fille s'absorbait ainsi en la contemplation de cet intérieur étrange, dont la vue l'impressionnait, l'Ours et la vieille causaient avec animation, mais à voix étouffées.

Tout à coup, la femme se retourna, considéra longuement Marie-Louise qui ne se doutait pas de cet examen, et prononça ces seuls mots :

—Oui, c'est entendu, je consens.

—C'est bien, merci, la mère, répliqua l'Ours ; je crois que tu ne le regretteras pas.

Puis il appela :

—Marie-Louise !

L'enfant s'approcha, intimidée.

—Veux-tu rester avec moi ? lui demanda la mère Viala.

—Oui, madame, s'il le faut.

—Parguienne, fit l'Ours, tu ne peux pas rester toute seule, or, moi, je ne suis presque jamais à Auray.

Et puis, ne t'effraie pas, ma petite, tu ne seras pas malheureuse ici ; t'es sûre d'avoir un bon gîte et de quoi manger.

Avec ça, la mère n'est pas si terrible qu'elle en a l'air ; vous vous entendrez bientôt j'en suis sûr.

—Oui, oui, appuya vivement la vieille femme d'un air inspiré, nous nous entendrons, je le sais, je l'ai deviné.

Et ce sera peut-être pour ton bonheur futur, ma fille, ajouta-t-elle, en regardant fixement Marie-Louise.

Sous ce regard profond, l'enfant tressaillit, sans oser répondre.

—Je t'apprendrai des choses curieuses, continua la mère Viala, des choses que personne ne sait, hors moi.

Alors, plus tard, quand je m'en irai dans le royaume des esprits, tu me remplaceras. Et tu vivras sans travailler, sans avoir besoin de personne.

Au contraire, les autres, les simples, viendront à toi, te supplieront de les aider.

Tu les dirigeras à ta guise, par la seule force de ta science secrète et du pouvoir de ton esprit.

Et tu pénétreras aussi leurs secrets, tu découvriras des choses extraordinaires qui, peut-être, dans l'avenir, te seront utiles.

Alors c'est entendu, n'est-ce pas, fillette, tu restes avec moi ?

—Oui, madame, répondit d'une voix à peine distincte Marie-Louise, impressionnée par l'accent presque solennel de la vieille femme, et par le sens énigmatique de ses paroles mystérieuses.

Les derniers mots, surtout, l'avaient frappée : "Tu découvriras des choses extraordinaires qui, dans l'avenir, te seront utiles."

—Allons, c'est conclu, fit l'Ours en se levant.

A présent, embrasse-moi, Marie-Louise, je reviendrai te voir de temps en temps.

—Et Tonio ? demanda la fillette.

—Il viendra aussi quelquefois, le dimanche, quand le beau temps sera revenu.

Adieu, ma petite ; adieu, la mère !

Puis le vannier embrassa tour à tour l'enfant et la vieille femme, et sortit.

Marie-Louise de Chandenay devenait la pupille de la mère Viala, la vieille Fée des Bruyères.

VII

LA FEE DES BRUYERES

Le clair soleil de juin s'irradiait sur la façade du château de Chandenay, sur les massifs fleuris, sur les pelouses, où les boutons d'or piquaient des points rutilants.

L'air était doux, tempéré par une légère brise de l'Est, sous laquelle les hautes frondaisons du parc se balançaient mollement en frissonnant.

Le grand portail de la façade s'ouvrit, deux hommes, d'âges très différents, apparurent en haut du perron.

Le plus âgé des deux, un vieillard d'apparence robuste encore, soutenait l'autre sous le bras. Ce dernier était un homme de vingt-sept ans environ, au visage bronzé, à la physionomie mâle et franche.

Il s'appuyait d'un côté sur son compagnon, de l'autre, sur une forte canne de cornouiller.

—Ah ! Roger, fit-il s'adressant au vieillard avec un bon sourire, vous êtes un soutien incomparable.

Quand je m'appuie sur vous, je ne souffre pas, vous me portez presque.

—Oui, oui, mon capitaine, je suis encore solide pour mon âge. Fort heureusement, car pour surveiller le domaine, j'ai beaucoup à faire depuis que je suis seul.

Allons, descendons avec précaution, nous ferons un petit tour au soleil, très lentement, ça vous donnera des forces.

—J'en ai besoin, Roger.

—Oh ! ça viendra vite. Le soleil,vous le savez, c'est le meilleur réconfortant pour les convalescents.

Tout en parlant, les deux hommes descendaient un à un les larges degrés de pierre.

Ils prirent bientôt pied sur le sable d'une allée circulaire, entourant la grande pelouse.

—De quel côté marchons-nous ? demanda le convalescent.

—Comme vous voudrez, mon capitaine.

C'est joli partout ici ; l'important c'est de rester au soleil, si nous allions dans le parc, ce serait peut-être un peu frais pour une première sortie.

—C'est juste, mon ami, faisons donc le tour de la pelouse tout simplement. Après ce premier exercice nous verrons.

A petits pas, tout en bavardant des extériorités qui charmaient ses yeux, l'officier s'avança.

Tout à coup il s'arrêta, le regard fixé sur la grille d'honneur du château, derrière laquelle se tenait, curieuse, une jeune fille.

—Voyez donc, Roger, dit-il, est-ce une personne qui vous demande?

Le vieux garde, d'un rapide coup d'oeil, reconnut la jeune fille.

—Je ne sais pas si elle me demande, répondit-il, mais en tous cas, c'est une amie dont je vous ai parlé souvent.

—Ah ! qui donc ?

—La jolie Fée des Bruyères.

—Tiens, tiens, je serais très curieux de la voir ; faites-la donc entrer, mon ami.

—Rien de plus facile, mon capitaine.

Attendez-moi un instant, tenez sur ce banc que j'ai placé là, à votre intention, depuis huit jours.

Du geste, le garde désigna un banc rustique, dressé à quelques pas, puis s'éloigna.

L'officier convalescent y vint lentement, appuyé sur sa canne, et s'assit, les yeux tournés vers la grille.

Roger s'en approchait ; il ouvrit bientôt la porte basse percée sur le côté, puis s'effaça, tout en disant d'un ton bienveillant à celle qui paraissait attendre :

—Bonjour, belle fée !

—Bonjour, monsieur Roger, repartit une voix harmonieuse au timbre pur, votre blessé va mieux ?

—Oui, beaucoup mieux, mon enfant. Un peu grâce à toi, grâce à tes herbes ensorcelées, mais je n'ai pas encore osé lui dire d'où lui venaient ces remèdes extraordinaires.

—Vous avez bien fait.

—Entre, il veut te voir.

—Volontiers ; mois aussi je suis curieuse de lui parler à ce bel officier.

—Alors viens, vous serez contents tous les deux.

La jeune fille pénétra dans le château et s'avança, sans timidité, sur les pas du garde.

Au moment où ils arrivaient ensemble près du banc où reposait le convalescent, Roger s'arrêta et dit gravement :

—Mon capitaine, je vous présente la Fée des Bruyères, la Providence des malades et des malheureux à trois lieues à la ronde.

L'officier se leva et s'inclina légèrement.

—Le capitaine Daniel Terrien, ajouta Roger en saluant militairement l'officier.

Durant ces courtes présentations, le convalescent et la jeune fille s'étaient regardés franchement des pieds à la tête.

Tous deux avaient souri, comme satisfaits de cet examen.

Daniel Terrien était un homme de taille au-dessus de la moyenne, aux épaules larges, à la poitrine développée ; d'apparence robuste et à la fois élégante.

Ses traits réguliers offraient un ensemble assez harmonieux, et surtout sympathique.

Son visage au teint mat, était éclairé par deux yeux noirs profonds, d'un regard tantôt énergique, tantôt doux et caressant.

Des cheveux bruns, coupés courts, encadraient un front élevé ; sa bouche, un peu sensuelle, s'abritait sous une longue moustache brune, très coquettement relevée ; son menton proéminent accusait une volonté, une ténacité remarquables.

La jeune fille pouvait avoir dix-huit ans environ.

Elle était plutôt grande, et sous ses vêtements très simples, peu différents du costume classique des Bretonnes, on la devinait merveilleusement faite.

A suivre

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

"Three Swallows"

Le Whiskey Irlandais "Three Swallows" de Sir John Power & Son, Limited. Célèbre depuis plus d'un siècle. Du plus haut degré de pureté. Recommandé par la profession médicale parce qu'il est particulièrement "sec."

Distillateurs de Sa Majesté le Roi.

134—ljn-w

—Pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, rien n'est plus recommandable que le SIROP DU Dr FRED DEMERS pour les enfants. C'est le meilleur. (3)

LE DOCTEUR L. J. LEMIEUX, M. P. P. a transporté son bureau au No 31 carré Saint-Louis, 134—17

NOTES DU SPORT

COMMENT SE GAGNE ET SE PERD UN CHAMPIONNAT.

TREMBLAY SE HEURTE A UN PLAN DE CAMPAGNE AUSSI INATTENDU QUE SAVAMMENT COMBINE.

Chris Johnson, le colosse suédois—Le tournoi international.

Trois jours se sont écoulés depuis l'heure fatale qui vit la défaite de Tremblay, et notre public n'est pas encore revenu de sa surprise et de son étonnement. On réalise à peine encore la victoire de l'étranger sur Tremblay, qui était resté jusqu'ici l'invincible champion. Partout on se demande comment il a été possible de le terrasser, par quel miracle de ruse ou de force Max Luttbeg est sorti victorieux d'une rencontre aussi importante.

Ce match, qui restera inoubliable dans nos annales sportives, avait suscité au plus haut point la curiosité populaire. Le mystère qui entourait le "Challenger" ; les sommes considérables qui se parièrent sur le résultat ; la manière merveilleusement habile avec laquelle les négociations préliminaires avaient été conduites, avait surexcité les esprits au plus haut point. Le jour du match, la curiosité devenait de la frénésie. Aussi tous ceux qui, près ou de loin, sont mêlés aux choses sportives, les directeurs du Club Athlétique Canadien, les autorités du Parc Sohmer, les "sporting editors" furent mis sur les dents à force de questions. Mais comme personne n'était plus savant que son voisin, personne ne put être renseigné, et la curiosité devint bientôt une fièvre aigüe. Pensez donc quel plaisir de percer un secret aussi bien gardé.

Mais le secret resta immuable jusqu'au bout. Luttbeg lui-même ignorait s'il serait appelé dans l'arène. Swanson,

LE TERRIBLE SWANSON

qui était arrivé en ville à la sourdine, prêt à faire la lutte de sa vie, ne savait pas non plus lequel serait l'adversaire de notre champion.

Tous deux étaient prêts, se tenant pour ainsi dire sur la brèche; leurs costumes de lutteurs furent transportés au Parc Sohmer par un étranger, et ils attendirent le mot d'ordre.

Ce n'est que vers neuf heures du soir que Luttbeg fut désigné pour faire face à Eugène, et l'on sait comment il s'acquitta de sa tâche.

Swanson est retourné sans bruit à New-York. Notre public aura peut-être l'occasion de revoir ce formidable rival de tous les champions light weight.

LE PLAN DE CAMPAGNE VICTORIEUX

Quand on parla d'un homme de 136 livres capable de tomber Tremblay, la chose excita le sourire des amateurs. Nos lecteurs se rappellent sans doute deux défis qui parurent dans nos colonnes à l'adresse d'Eugène, offrant de parier 1,000 dollars sur le résultat d'une rencontre.

Ces deux défis ne contenaient qu'une restriction : l'adversaire se réservait le droit de ne montrer son homme qu'au dernier moment. Cette petite condition semble peu importante, et l'on crut que tous les risques étaient bons, du moment que l'adversaire ne pèserait pas plus que les 136 livres convenues.

On s'endormit ainsi dans une fausse sécurité; Tremblay continua sa vie ordinaire, fit de la lutte à Québec lundi, revint fatigué dans la nuit de mardi, et se présenta sur le tapis vendredi, escomptant sa force herculéenne pour dompter l'inconnu assez audacieux pour se présenter.

Mais l'Américain rusé qui risquait son argent n'était pas resté à dormir. Luttbeg qui le représentait à Montréal, avait étudié Tremblay, et trouvait le défaut de sa cuirasse. Sur son rapport, Swanson, qui défit Harvey Parker récemment, fut engagé et préparé avec soin ; Luttbeg se prépara également avec une diligence incroyable, et tous ensemble attendirent le moment d'entrer en scène.

Pour ne pas effaroucher les parieurs, l'identité de l'adversaire fut cachée d'une façon absolue, même à Luttbeg et à Swanson qui ignorèrent jusqu'au dernier moment qui des deux serait appelé.

Cet exemple de discrétion a rarement été égalé.

CE QU'AVAIT DECOUVERT LUTTBEG

En examinant le jeu de Tremblay, Luttbeg avait remarqué que notre champion lutte généralement en force, comptant sur sa supériorité musculaire et sa résistance pour anéantir toutes les attaques et finalement triompher.

Il avait remarqué par exemple qu'Eugène a l'habitude de se tourner sur le côté, quand il est menacé d'un retournement de bras — hammer lock. — Dans cette position, Eugène résiste à tous les efforts de l'adversaire qui veut lui sortir le bras et le lui retourner sur le dos ; son bras semble de fer, et des adversaires du poids et de la force de Jackson n'ont jamais réussi à le sortir.

Le petit Max a fondé sur ce simple fait la combinaison merveilleuse qui a rendu Tremblay impuissant, incapable d'éviter la défaite.

CETTE JOLIE COMBINAISON

Max commençait d'abord par plonger aux jambes et finissait par amener Eugène au tapis, sur les mains et les genoux. Le deuxième temps consistait à l'écraser à plat-ventre. Dans ce but, il prenait une ceinture à rebours, appliquait son genou sur la jointure du bras et pressait de tout le poids de son corps, pliait ce premier bras ; le troisième temps : un ramassement de bras sur l'autre membre — further arm hold — forçait Eugène à allonger son bras sur le tapis et conséquemment ayant perdu ses deux points d'appui en avant, il se trouvait aplati sur le ventre.

4e temps — Une prise de poignet était vivement suivie, et les deux genoux appliqués sur les côtes, Max tirait de toute la force de ses épaules. Le bras sortait un peu au dehors, et c'est alors qu'Eugène commettait cette fatale erreur de se mettre sur le dos.

5e temps. — Dans cette position, il offrait un further half nelson à son adversaire qui lui appliquait cette prise avec une habileté incroyable. Ce half nelson de Max vaut la peine d'être vue : il en a la patente et le secret et quand il le montre, c'est la prise la plus effective de son répertoire et l'une des plus belles que nous ayons vues.

Dans cette position, Eugène n'avait qu'une défense : c'était de s'allonger afin d'arracher le point d'appui du half nelson sur sa nuque. Cette défense l'obligeait à un effort terrible, et c'est là ce qui l'épuisa à la longue.

6e temps — Aussitôt allongé, Max prenait un crotch, et Eugène devait se relever partiellement pour éviter cette nouvelle prise.

7e temps — Max prenait une prise de poignet du côté opposé, et recommençait la série des six mouvements précédents.

LES TROIS ENGAGEMENTS

Eugène put résister pendant la première manche à cette série d'assauts ; il put même compter une chute, grâce à un hammer lock doublé d'un half nelson, mais ses efforts finirent par l'épuiser. Il forçait quatre fois plus que son adversaire pour sortir de cette combinaison dont il ne pouvait parvenir à saisir la clef. Ses forces le trahirent, et malgré son courage et son obstination, il dut succomber.

Dans la deuxième manche, Eugène essaya d'épuiser lui-même l'adversaire, et reprendre l'agressive, mais il avait mal fait ses calculs, quand il voulut revenir à l'attaque, la chose fut impossible, et il succomba à la fameuse combinaison. La troisième manche fut rude à l'extrême ; plusieurs fois les deux antagonistes frisèrent la brutalité ; ils échangèrent tour à tour les coups de tête, et les coups de coude et de genou. Cette fois encore, après une série de prises effroyablement dures et agressives, qui dura plus de 5 minutes sans un seul arrêt, Luttbeg parvint à coucher Eugène, grâce à sa combinaison qu'il varia un peu à la fin en y ajoutant une prise en ciseau à la tête. Cette dernière prise fit crier plusieurs spectateurs : on voulait absolument que ce fut un "strangle." La prise cependant était bien appliquée de chaque côté du cou, il est vrai qu'elle est aussi douloureuse que si elle touchait la trachée, mais elle ne viole pas les règlements du catch. En un certain moment, Tremblay retourna le cou et présenta obliquement la trachée au genou, et l'arbitre fit écarter ce genou. Max n'était pas blâmable, car ce n'était pas lui qui avait cherché à prendre la prise et il relâcha sans se faire prier. Cet incident rappelle un détail semblable dans la rencontre Bothner-Tremblay, où Eugène dut relâcher sa prise grâce au truc de Bothner, qui se tourna le cou pour se donner à lui-même un strangle.

Dans les deux cas, l'agresseur ne fut pas blâmé, car il ne peut y avoir de "foul" quand c'est l'adversaire qui se met lui-même dans la prise défendue.

Luttbeg changea ses prises, replaça son ciseau de chaque côté de la tête, et força les deux épaules sur le tapis.

APERCU GENERAL

Cette lutte fut l'une des plus contestées qui se soient jamais vues. Les deux adversaires firent un travail colossal : sans trêve, sans repos, ils luttèrent avec le courage de deux désespérés.

Luttbeg a fait preuve d'une habileté qui força même les applaudissements des partisans du Canadien. Tremblay se montra comme toujours l'homme de fer, le courageux lutteur, qui lui a valu de n'avoir subi qu'une seule défaite durant toute sa carrière, et qui lui avait donné deux victoires éclatantes contre le même Max Luttbeg. L'impression générale dans le public est que les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre.

Au demeurant, Eugène ne doit rien à Luttbeg pour cette unique défaite ; Max en doit encore une, s'il veut se montrer complètement supérieur.

CHRIS JOHNSON

Depuis que le Lion Russe est arrivé à New-York, les lutteurs fameux d'Europe prennent plaisir à venir le relancer au pays des dollars. Optouin, le Turc, est arrivé depuis une semaine, et son premier souci fut de lancer un défi à Hackenschmidt. Un autre champion suivit de près, et lança également son défi.

Le dernier arrivé est un colosse taillé à la Rogers, pesant ses 200 livres et plus. Chris Johnson est son nom, et ses défis pleuvent au Canada comme aux Etats-Unis.

Emile Maupas a-t-il quelque chose à dire à Monsieur Chris Johnson, de Christiana ?

LE TOURNOI

Les meilleurs lightweight de l'Amérique prendront part à ce grand tournoi, et l'on verra côte à côte, Luttbeg, Tremblay, Haslip, Jack mills, Conckle, etc., etc.

Il y aura des émotions au Parc Sohmer.

Dr J. P. GADBOIS.

Nous recevons la communication suivante :

Bien cher docteur,

J'ai vu hier sur "La Presse" que M. Emile Maupas avait entrepris de tomber un de mes anciens compagnons de travail, Ludger Lamothe, trois fois dans une heure. Je vous assure qu'il a entrepris une rude tâche. M. Maupas connaît-il bien Ludger ? Sait-il comment il frappe fort ? Oh, pardonnez-moi, ce n'est pas de boxe, c'est de lutte qu'il s'agit. Je me rappelle fort bien de ses trois combats, dernier avec Shadow Maher, l'entraîneur de Fred. Routhier, un homme couronné de médailles, qui a résisté seulement deux rondes. Il y a aussi le petit Pierre Lambert, qui pesait seulement 230 livres, et qui dut abandonner à la quatrième ronde. Le combat qui dura le plus longtemps fut celui avec Pat Rooney, 7 rondes. Si je me rappelle bien. Lui aussi dut faire comme les autres, subir le même sort. Donc à M. Maupas de se tenir sur ses gardes, car Ludger a de solides muscles et il serre joliment fort. Si M. Emile Maupas réussit à tomber Ludger trois fois dans une heure, je serai le plus surpris du monde.

J'attend avec hâte "La Presse" de mardi.

Signé, WILLIAM POULIOT,
1075 Saint-André,
Montréal.

PARR BATTU PAR ROONEY

Chicago, 17 — John J. Rooney, de Chicago, a défait Jim Parr, d'Angleterre, ici, samedi soir, dans une lutte libre, prenant deux chutes sur trois, Rooney obtint la deuxième tombée en 9 minutes 30 secondes, et la troisième en 3 minutes 30 secondes. Parr terrassa Rooney en 11 minutes 45 secondes.

UNE APPRECIATION

Nous lisons ce qui suit dans le "Soleil" de samedi dernier :

M. le rédacteur,

J'ai eu beaucoup de plaisir et de satisfaction à assister, lundi dernier, à la lutte genre libre qui a eu lieu à la salle Jacques-Cartier, au milieu d'une foule enthousiaste d'une conduite et d'une dignité tout à fait louables. Tous, j'en suis certain, ont approuvé ce viril et bel amusement, c'est élégant. Il n'y a absolument rien de brutal. Après un tel spectacle, l'on revient avec des dispositions de faire des exercices dans le but de développer nos forces physiques.

Le "sport" n'est pas comparable au pugilat, donc les exhibitions, plus elles sont accidentées, plus elles nous laissent des impressions de dégoût. Ceci ne doit pas exister dans nos villes. La lutte qui vient de débuter ici sera bien accueillie de tous les citoyens.

M. le rédacteur, nous allons infailliblement adopter les expressions anglaises : barr hold, crotch hold, quarter Nelson, half Nelson, etc. Il devrait y avoir moyen, dès le début, avant que l'on soit enraciné dans cette habitude, d'employer les expressions en français : La ceinture de côté, la ceinture à rebours, le tour de tête, le tour de hanche en tête, le bras roulé, le tour d'épaule, la cravate et le "Pont", au lieu d'un "Bridge". Parlons en anglais, c'est bien ; parlons en français, c'est très bien, mais tâchons dès le commencement de cet amusement athlétique de ne pas faire un mélange des deux langues. Avec le concours de vos comptes rendus, M. le rédacteur, joint à celui des organisateurs de ce "sport", nous aurons des spectacles parfaits.

Votre bien dévoué,
EMILE TRUDEL.

LA BOXE

RENCONTRE ENTRE SULLIVAN ET MITCHELL

Tacoma, Wash., 17 — Le rédacteur de sport d'un journal de Tacoma, a réussi, dit-on, à arranger un combat de 20 assauts entre John L. Sullivan, ancien champion du monde, et Charley Mitchell. Le combat aurait lieu dans le courant de mai. Mitchell, interrogé sur ce qu'il y avait de vrai dans cette nouvelle, a répondu : Je serai toujours prêt à me battre avec Sullivan, et en n'importe quel endroit.

Sullivan, de son côté, a dit : Je me battrai dix, quinze ou vingt assauts, avec Mitchell, pour une bourse raisonnable.

La rencontre aura probablement lieu à Tacoma où la boxe est permise.

LE BASEBALL AUX ETATS-UNIS

RESULTAT DES PARTIES DANS LA LIGUE NATIONALE ET LA LIGUE AMERICAINE.

PLUS DE VINGT MILLE PERSONNES ASSISTENT A L'OUVERTURE DES COURSES A AQUEDUCT.

BASE BALL

LIGUE NATIONALE

A Brooklyn :

	R.	H.	E.
Philadelphie. . . . .12000360—	8	11	4
Brooklyn. . . . . .00001200—	3	1	1

Batteries — Duggleby et Doolin ; Jones et Ritter. Umpire, Bauswine.

A New-York :

	R.	H.	E.
Boston. . . . . .00000000—	0	3	3
New-York. . . . . .00325000—15	18	1	

Batteries — Harley et Needham ; Matthewson, Wiltse et Bowerman. Umpires, Johnston et Emslie.

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Pittsburg. . . . . .00000000—	0	4	0
Cincinnati. . . . . .13000210—	7	14	3

Batteries — Philippi et Peitz ; Ewing et Phelps. Umpire, Klein.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Chicago. . . . . .00001000—	1	7	2
Saint-Louis. . . . . .00100100—	2	6	2

Batteries — Pfeffer et O'Neil ; Egan et Warner. Umpire, O'Day.

PARTIES DU DIMANCHE

A Cincinnati :

	R.	H.	E.
Cincinnati. . . . . .02000101—	4	8	3
Pittsburg. . . . . .23000100—	9	11	4

Batteries — Overall, Chech et Schlei ; Robitaille et Peitz. Umpire, Klein. Assistance, 7,531.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. . . . .00101010—	3	7	5
Chicago. . . . . .00020101—	4	4	3

Batteries — Kellum et Grady ; Weimer et Kling. Umpire, O'Day. Assistance, 8,000.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York.	2	0	1000
Philadelphie.	2	0	1000
Chicago.	3	1	750
Pittsburg.	3	1	750
Saint-Louis.	1	3	250
Cincinnati	1	3	250
Brooklyn.	0	2	000
Boston.	0	2	000

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Boston. . . . . .20300000—	5	11	1
Philadelphie . . . . .00130002—	6	10	2

Batteries — Tannehill et Doran ; Coakley et Powers, Waddell et Schreck. Umpire, O'Loughlin.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Détroit. . . . . .00010010—	2	3	3
Cleveland. . . . . .20013000—	6	9	1

Batteries — Mullin et Wood ; Moore et Beamis. Umpires, Kelly et McCarthy.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. . . . .00000000200—	2	8	1
Chicago. . . . . .00000200001—	3	9	3

Batteries — Glade et Sugden ; Owen et Sullivan. Umpire, Sheridan.

A Washington :

	R.	H.	E.
New-York. . . . . .00130000—	4	7	3
Washington. . . . . .00000000—	0	5	2

Batteries — Orth et Kleinow ; Hughes et Kittredge. Umpire, Connelly.

Arrêtée par suite de l'obscurité.

PARTIE DU DIMANCHE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. . . . . .01004000—	5	11	0
Saint-Louis. . . . . .00000000—	0	7	0

Batteries — Altrock et McFarland ; Buchanan et Weaver. Umpire, Sheridan. Assistance, 8,616.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie.	2	0	1000
New-York.	2	0	1000
Cleveland.	1	0	1000
Chicago.	3	1	750
Saint-Louis.	1	3	250
Détroit.	0	1	000
Washington.	0	2	000
Boston.	0	2	000

AUTRES PARTIES

A Newark — Boston, de la Ligue Américaine, 6 ; Newark, 3.

A New Haven, Conn. — Yale, 2 ; Columbia, 1.

A Providence, R. I. — Princeton, 1 ; Brown, 0.

A Philadelphie — Lehigh, 1 ; Pennsylvanie, 8.

A Annapolis — Navy, 3 ; Caroline du Nord, 2.

A West Point — Harvard, 13 ; West Point, 2.

A Williamstown, Mass. — Williamstown, 11 ; Union, 3.

A Middletown, Conn. — West, 8 ; Université de New-York, 4.

A Washington — Georgetown, 9 ; Syracuse, 1.

PAS DE PARTIE HIER AU PARC MASCOTTE

Le projet de Joe Page d'ouvrir la saison du baseball hier, au parc Mascotte, n'a pas réussi. Les deux clubs étaient là et quelques enthousiastes amateurs ont frissonné pendant quelque temps sous le vent glacial, mais la tempête de neige a renvoyé chacun chez soir.

PARTIE REMISE

Utica, N. Y., 17 — La partie d'exhibition qui devait avoir lieu hier, entre Montréal et Utica, a été remise par suite du temps froid. Les mêmes clubs jouent ici aujourd'hui et mardi.

Toronto, 17 — Le club Toronto a joué samedi une partie de sept innings, avec le Royal Canadien, et l'a défait par 8 à 7.

CHEVAUX-COUREURS

ORMONDE RIGHT GAGNE LE CARTER HANDICAP

New-York, 17 — Plus de 20,000 personnes ont assisté samedi, à l'ouverture des courses à Aqueduct, et ont été témoins de la victoire de Ormonde Right, dans le Carter Handicap. Le vainqueur appartient à Sydney Paget, et fait piloté par W. Davis. Il battit Roseben, à David C. Johnson, par une demi-longueur.

Temps pour les 7 furlongs, 1.26 4-5. Le prix est d'un peu plus de $7,000.

Le public était d'humeur spéculative, et ce fut, lors de chaque course, une bousculade sans nom pour placer ses paris. Les 160 "bookmakers" ne pouvaient suffire à recevoir l'argent du public.

LE CROQUET

Le club de croquet — mail — Ropery a fait la semaine dernière, l'élection de ses officiers. MM. M. Lemieux, président ; O. Glaude, vice-président ; Nap. Trudeau, secrétaire-trésorier ; O. Taupier, capitaine ; composent l'exécutif du club. Le programme de la Ligue Canadienne de croquet sera préparé ces jours-ci. Les clubs Saint-Charles, Châteauguay, Ropery, Tavernier et Hébert forment cette ligue.

MORT SUBITE DE JAMES LINDEN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — James Linden, successivement à l'emploi de MM. J. H. Bryant et S. C. Nuttee, de cette ville, est décédé subitement, vendredi soir, à sa pension, au Montreal House, à l'âge de 32 ans. Le défunt était originaire d'Angleterre et résidait à Sherbrooke depuis une quinzaine d'années.

PEU DE PAROLES

Mais chacune est à point. Les chemises de Tooke sont les meilleures que vous puissiez vous procurer — et aux prix les plus raisonnables, votre argent est remis si vous n'êtes pas satisfait. Les

CHEMISES DE TOOKE

ont une réputation. Examinez-les, vous découvrirez que leurs prix vous font épargner vingt-cinq pour cent.

R. J. TOOKE,

177 RUE SAINT-JACQUES.
2387 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
1553 RUE SAINTE-CATHERINE EST.

PREMIERE PRATIQUE DU NATIONAL

NOTRE CLUB DE CROSSE CANADIEN-FRANCAIS AURA SAMEDI SA PREMIERE PRATIQUE, SI LA TEMPERATURE EST FAVORABLE.

PELLETIER EST TOUJOURS EN AVANT DANS LE TOURNOI DE POOL DE CHICAGO.

LACROSSE

PREMIERE PRATIQUE DU NATIONAL

Il est pratiquement décidé que si la température est favorable, samedi, le National aura sa première pratique de la saison. Il sera le premier club à se mettre à l'oeuvre cette année. On ne pourra donc lui reprocher le défaut d'entraînement. Il est évident que tous les joueurs du club ne seront pas présents à cette première pratique, mais il y en aura un bon nombre, et ils sauront rendre le spectacle intéressant pour les fervents du jeu de crosse, qui seront certainement là pour voir leurs favoris à l'oeuvre.

LIGUE DE CROSSE DES PROVINCES MARITIMES

Halifax, 17 — Une assemblée des différents clubs de crosse des Provinces Maritimes a eu lieu samedi soir, à Truro, et l'on a organisé la Ligue de crosse amateur des Provinces Maritimes. Les officiers sont les suivants :

Président honoraire, E. M. Macdonald, M. P., Pictou ; président, T. G. Gallaher, Moncton ; vice-président, F. B. Schurman, Truro ; secrétaire-trésorier, H. H. Sutherland, Westville.

On a dressé une échelle de parties. Halifax ne fait pas partie de la ligue.

BILLARD

TOURNOI DE POOL DE CHICOGO

PELLETIER TOUJOURS EN AVANT

Chicago, 17 — Voici le résultat des dernières parties dans le grand tournoi de pool de Chicago :

Fey	100	McNamara . . .	90
Dupree	100	Daly	90
Pelletier	100	Tripp	84
Petrie	100	Dupree.	10
Tripp	100	Fey.	74
Banks	100	Petrie.	84

McNamara s'est retiré du tournoi.

Le fameux De Oro était présent lors de la partie jouée entre Daly.

POSITION DES JOUEURS

	Gag.	Perd.
Pelletier	4	0
Banks	3	1
Fey	3	1
Tripp	2	2
Dupree	2	2
Daly	1	3
Petrie	2	3
McNamara	0	7

EX-DEPUTE MALADE

M. SEYMOUR GOURLEY EST DANS UN ETAT CRITIQUE.

Halifax, N. E., 17 — M. Seymour Gowley, ex-M. P., pour Colchester, est

M. Seymour Gourley, ex-M. P., mourant.

dangereusement malade. Ses médecins ne croient pas qu'il vive plus d'un mois encore. M. Gourley est tombé malade lors des dernières élections générales.

LE FROID ET LES AUTOMOBILES

Scènes amusantes

La froide température dont nous avons été gratifiée hier et qui se continue aujourd'hui, a donné lieu à de curieuses scènes dont les amateurs d'automobiles ont été victimes.

Un reporter de "La Presse" n'a pas compté moins de quatre de ces véhicules en panne dans la journée d'hier et un citoyen a été témoin sur le chemin de Lachine, des embêtements causés par sept machines qui, en cours de route, refusèrent de fonctionner.

LE MONUMENT McINTOSH

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Sherbrooke, 17. — Les promoteurs du projet du monument McIntosh ont maintenant complété l'organisation des différents comités d'initiative, et des listes de souscriptions seront incessamment mises en circulation dans les comtés de Stanstead, Drummond, Compton, Richmond et Sherbrooke.

CHIFFRES CONTRADICTOIRES

M. McLEA WALBANK TENTE D'ETABLIR QUE LE POMPAGE DE L'EAU PAR L'ELECTRICITE FERAIT REALISER UNE ECONOMIE DE $2.88 PAR MILLION DE GALLONS.

Un état du surintendant Janin démontre que le pompage par la vapeur est de 30 cents moins cher par million de gallons.

M. W. McLea Walbank, 1er vice-président de la Montreal Light Heat and Power, vient d'adresser une lettre-circulaire au maire et aux échevins de Montréal, où il discute le coût comparatif du pompage de l'eau par la vapeur et l'électricité.

L'état préparé par M. Walbank, contrairement aux chiffres donnés par le surintendant de l'aqueduc, établit que le pompage par l'électricité coûte moins cher que le pompage par la vapeur. Prenant pour base un service de 24 heures par jour, M. Walbank déclare que chaque million d'eau pompé par la vapeur coûte $8.88, tandis qu'il n'en coûterait que $6, si on employait l'électricité.

Il faudrait un capital de $19,782 pour acheter et installer une pompe électrique d'une capacité de 12,000,000 de gallons, tandis que pour une pompe à vapeur de la même capacité, la ville devra débourser $102,080.

Les dépenses d'exploitation pour un service de 24 heures par jour se monteraient, toujours d'après M. Walbank, à $1,900 pour une pompe électrique, et à $32,440, pour une pompe à vapeur. Le surintendant de l'aqueduc n'a jamais mis en doute que le coût d'achat et d'installation d'une pompe à vapeur coûte plus cher qu'une pompe électrique ; mais il prétend que les dépenses pour l'exploitation sont à meilleur marché.

Les dépenses annuelles d'exploitation pour un service de 24 heures par jour, sont données comme suit par M. Walbank, et pour la vapeur et pour l'électricité :

Intérêt à 4 p. c. sur le capital investi : électricité, $791, vapeur $4,083; 5 p. c. pour dépréciation du plomb; électricité $789, vapeur, $5,104 ; gages, électricité $1,757, vapeur, $3,334 ; réparations, électricité 1 p. c., $197, vapeur 2 p. c., $2,041 ; charbon, pour 365 jours, à $4.50 la tonne, électricité, rien, vapeur, $14,207 ; pouvoir électrique à $5 par million de gallons, électricité, $18,250, vapeur, rien ; huile, électricité, $50, vapeur, $400 ; enlèvement et charroyage des cendres, 3,180 tonnes à 40 cents la tonne, électricité, rien, vapeur, $1,272 ; assurance, électricité, $65 ; vapeur, $312 ; assurance des chaudières, électricité, rien, vapeur, $15 ; charbon, mettre les foyers en bon état, et pertes par condensation dans les tuyaux, etc., électricité, rien ; vapeur, $1,420; inspection du charbon, électricité, rien, vapeur $250. Totaux : Electricité, $21,900, vapeur, $32,440.

Sur ces tableaux annuels, M. Walbank prétend que pour un service de 24 heures par jour le pompage d'un million de gallons d'eau coûte $8.88 par la vapeur et $6 par l'électricité, ce qui ferait une différence de $2.88 par million de gallons en faveur de l'électricité.

M. Walbank déclare ensuite qu'une pompe du genre de celle que veut avoir la ville de Montréal, pompera environ 10,000,000 de gallons d'eau par jour, qu'elle soit mue par la vapeur ou par l'électricité. En se servant de l'électricité on ferait donc une économie de $10,512 ; car on sauverait $2.88 par chaque million de gallons d'eau.

Dans l'espace de 2 ans, la ville se trouverait à économiser une somme suffisante pour payer l'achat et l'installation d'une pompe électrique ainsi que l'intérêt sur le capital investi et la dépréciation des appareils.

La Montreal Light Heat and Power dans sa soumission pour la fourniture du pouvoir électrique demande $7 par million de gallons d'eau, pour un service de 24 heures par jour.

Or, M. Walbank prétend que même à ce prix là, l'électricité coûterait encore moins cher que la vapeur. Il prétend qu'en ajoutant le coût du surplus de charbon qu'il faudrait pour faire marcher une pompe à vapeur 24 heures par jour, chaque million de gallons d'eau reviendrait à $8.26. M. Walbank déclare qu'en pratique il est impossible de faire marcher une pompe à vapeur 24 heures par jour. Le coût du pompage par l'électricité à pour un service de 24 heures par jour, dit-il, reviendrait à $7.88 par million de gallons, ce qui laisserait encore une économie de 38 cents par million de gallons en faveur de l'électricité. L'état préparé par le surintendant Janin démontre que le coût du pompage par la vapeur pour un jour entier, est de 30 cents meilleur marché par million de gallons que par l'électricité.

Traitée par Trois Médecins

pour une

Sérieuse Attaque de Dyspepsie.

N'obtint aucun soulagement des remèdes, mais le trouva enfin dans

Burdock Blood Bitters.

Mme Frank Hutt, Morrisburg, Ont., était une de ces personnes affligées de cette affection la plus commune de l'estomac. Elle écrit : "Après avoir été traitée par trois médecins et avoir pris nombre de remèdes annoncés, pour une sérieuse attaque de Dyspepsie sans en recevoir aucun bien, je perdis tout espoir d'être jamais guérie. Ayant entendu tant vanter Burdock Blood Bitters, je décidai d'en avoir une bouteille et d'en faire un essai. Avant de l'avoir tout prise je commençai à me sentir mieux et quand j'eus pris la seconde, j'étais complètement guérie. Je ne saurais trop hautement recommander Burdock Blood Bitters et je conseillerais à tous ceux qui souffrent de dyspepsie d'en faire un essai."

5¢ VO 284-1-J-n

LES BRANDIES DE JAS. HENNESSY & CIE COMMANDENT LE DEBIT LE PLUS FORT DU MONDE ENTIER.

BRANDY HENNESSY

GARANTI PUR JUS DE RAISIN ET DISTILLE DU MEILLEUR VIN. : : : : : : :

3,10,17,24

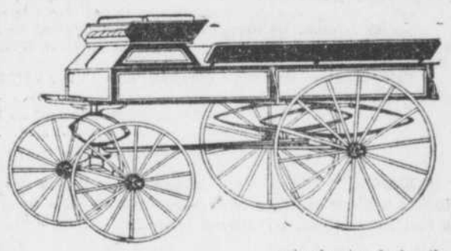
DOMINION 10 CTS

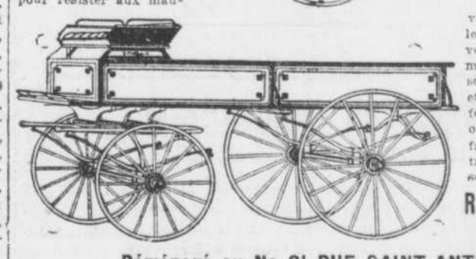
Manufacturés par DOMINION CIGAR CO.

ROYAL SMOKE 5 CTS

169—1Ma-nC

EXPRESS 1/2 gers et moyennement pesants pour épiciers et marchands. Voitures Lory grandes et moyennes, 8 ou 10 dimensions, portant 1,000, 1,500, 2,000, 2,500, 3,000 à 4,000 livres, essieux, bandages et ferrements en acier. Ces voitures sont des mieux faites, de matériaux de la meilleure qualité, pour résister aux mauvais chemins de la ville de Montréal, et peuvent transporter des marchandises de toute sorte, depuis les oeufs et les vitres jusqu'aux fer en gueuse, pierre ou brique. Solidement faites, fortes et résistantes, à des prix raisonnables au comptant.





R. J. LATIMER & CO,
Voitures de toutes sortes

Déménagé au No 21 RUE SAINT-ANTOINE. 1-17

NOUVELLES MARITIMES

Trois steamers se sont mis en route pour Montréal, samedi. Ce sont le "Buenos Ayres", de la ligne Allan, parti de Glasgow ; le "Kastalia", de la ligne Donaldson, parti aussi de Glasgow, et le "Fremona", de la ligne Thomson, venant de Newcastle.

PASSAGERS SUR LE "BAVARIAN"

Voici les noms des passagers de première classe qui se sont embarqués aujourd'hui, sur le "Bavarian", de la ligne Allan, faisant route d'Halifax à Liverpool :

Mme Beckwith et un enfant, d'Halifax ; M. R. L. Bell, de Paris, France; madame Denison et Mlle Denison, de Toronto ; M. Harris, R. N., de Victoria, C. A.; M. Haughton, de Londres ; Mlle Sheaver, d'Ottawa ; M. George Strubbe, de Montréal.

LES BOUEES DANS LE PORT D'HALIFAX

Halifax, 16 avril. — Le capitaine Vipond, du steamer "Virginian", de la ligne Allan, prétend que beaucoup de bouées posées dans le havre d'Halifax sont plutôt un danger qu'un aide pour la navigation, et ce qu'elle n'éclairent pas la nuit et que le jour elles prennent inutilement beaucoup de place.

NOTES

L'"Ionia", de la ligne Thomson, est parti samedi d'Halifax pour Londres.

—Le "Lake Erie", du C. P. R., est arrivé à Saint-Jean, N. B., samedi, avec 1,300 passagers.

AU DESESPOIR

Toronto, 17 — Richard J. Hunter, employé du Pacifique Canadien, s'est coupé la gorge, hier matin, dans une chambre voisine de celle où reposait le cadavre de sa femme, morte vendredi.

NOURRIR UN RHUME ET EPUISER UNE FIEVRE

C'est un bon conseil. Le sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue guérit le rhume et nourrit le corps. 35 cents la grande bouteille. r.

Indigestion ?

J'offre à tous ceux qui souffrent d'une maladie d'estomac, une bouteille de mon remède, valant un dollar, gratuitement.

Il m'est possible de vous faire cette offre parce que mon remède n'est pas un remède ordinaire. Les remèdes ordinaires traitent les symptômes—mon remède traite les causes qui déterminent ces symptômes. Un traitement des symptômes doit durer éternellement — aussi longtemps que la cause première demeure. Mon traitement peut être arrêté aussitôt que la cause est disparue, car la maladie est finie. Le mal d'estomac n'est pas une maladie proprement dite. C'est tout simplement un signe absolu que certains nerfs de l'estomac ne fonctionnent pas bien — sont malades.

Je ne parle pas ici de ces nerfs que nous connaissons tous, les nerfs qui nous permettent de parler, de marcher et d'agir, mais de ces nerfs de l'estomac sur lesquels votre esprit n'a aucun contrôle. Je n'ai pas ici l'espace nécessaire pour expliquer comment ces nerfs minuscules dirigent et font fonctionner l'estomac — comment le souci les dérange et cause l'indigestion — comment les abus les fatiguent et causent la dyspepsie — comment une négligence coupable peut faire retomber la maladie sur le coeur ou sur les reins. Je n'ai pas non plus la place d'expliquer comment ces nerfs peuvent être fortifiés, vitalisés, régénérés, en un mot guéris par ce remède qui m'a coûté trente ans de recherches et de travail — le remède connu de tous les pharmaciens sous le nom de "RESTAURANT DU Dr SHOOP". Je manque d'espace pour expliquer comment ce remède, en enlevant la cause première du mal, met une fin certaine à l'indigestion nerveuse. Toutes ces choses vous sont longuement expliquées dans le livre que je vous enverrai lorsque vous m'écrirez.

Mon remède est connu dans plus d'un million de familles. Il a guéri ces maladies, non pas une fois, mais toujours. Cependant vous n'en avez jamais entendu parler — on, le connaissant, vous doutez ou vous retardez. C'est pour cela que je vous fais cette offre, à vous, un étranger, afin qu'il vous soit impossible de douter. Ne m'envoyez pas d'argent — ne me faites aucune promesse — ne courez aucun risque. Ecrivez-moi tout simplement et demandez. Si vous n'avez pas essayé mon remède, je vous enverrai un b

LA PRESSE

MONTREAL, 17 AVRIL 1905.

PROJET DE LOI SUR L'ETAT CIVIL

C'est mercredi prochain, à 8 p. m., que le jeune Barreau de Montréal aura sa séance, au cours de laquelle Maître Fortunat Bourbonnière proposera un essai de solution à un problème social commun à tout l'univers. On ne saurait méconnaître avec M. le député Henri Michelin, rapporteur, au Parlement français, de la réforme du 17 août 1897, qu'à la faveur du temps, de l'éloignement et du mystère propre aux grandes villes, on peut trop facilement dissimuler son état et abuser des co-contractants, même les plus diligents. De là, le crime de bigamie et les fraudes dans les contrats. Ce péril de déclarations mensongères dans les conventions a été si grand chez nous, que, l'an dernier, la Législature de Québec a été obligée d'intervenir pour protéger les créanciers de bonne foi contre le dol des époux dans les emprunts ; et le Procureur-Général d'alors, l'hon. M. H. Archambault, chargé par sa fonction de maintenir l'intégrité de nos traditions, était même d'avis que le Parlement allât encore plus loin que l'amendement proposé à l'article 1301 du Code Civil."

Les actes de l'état civil d'un même individu sont devenus dispersés dans notre société moderne en raison de la mobilité des domiciles facilitée par le progrès merveilleux de nos moyens de communication. La naissance d'un individu est constatée à Chicoutimi ; son mariage à Trois-Rivières et son décès à Montréal ou, quelquefois hors de la province. Il faut établir un lien de référence entre ces diverses pages qui forment les éléments d'un même livre.

Il importe que l'acte de mariage et celui du décès indiquent, autant que faire se peut, le lieu de l'acte de naissance. Il est désirable que l'acte de naissance de chacun, au moins dans le double du régistre déposé chez le protonotaire, devienne un compte ouvert pour recevoir les entrées des modifications ultérieures de la vie civile de chacun. Que, par charité pour les personnes, ce protonotaire mette dans un régistre spécial l'indication des jugements qui ne sont prononcés que pour certaines personnes, par exemple pour interdiction en séparation de corps, et dont l'effet n'est, d'ailleurs, souvent que temporaire. Quant à ces jugements, il suffira bientôt d'une simple lettre du Procureur-Général pour les réunir dans un seul bureau provincial.

Pour les actes de l'état civil, il n'y a que le législateur qui puisse, selon l'ingénieuse allusion employée par feu l'abbé C. P. Tanguay, le savant compilateur de nos généalogies canadienne, apporter par sa voix prophétique l'âme et la vie à ces ossements arides.

Une législation dans des matières aussi graves pour l'intérêt des familles et la sécurité sociale ne doit pas être adoptée comme un ukase russe, sans discussion, mais doit être examinée sérieusement par nos hommes d'Etat avec le concours des autorités religieuses.

"La Presse" a déjà entretenu ses lecteurs de l'urgence et de l'importance de ces réformes le 24 janvier 1903, le 27 février 1904 et le 27 février dernier.

Un moyen qui nous paraît bien propre à épargner des bulletins de correspondance pour nos 10,000 mariages et nos 30,000 décès annuels, entre les paroisses et le bureau provincial projeté, serait le dépôt trimestriel du double des registres de naissance, mariages et décès, comme en Angleterre. Les 21 protonotaires, sur réception des registres, feraient eux-mêmes la centralisation des renseignements de mariages et décès déclarés, en marge des actes de naissance.

Le Ministre de la Justice a déclaré qu'il s'intéresserait à favoriser un projet visant à l'échange des actes de l'état civil à l'étranger. Voici le projet qui sera soumis par Mtre Fortunat Bourbonnière, pour servir de base d'entente entre les diverses provinces de la Confédération :

Traité international entre la province d'Ontario et la province de Québec en vue d'assurer la communication réciproque des actes de l'état civil intéressant leurs ressortissants.

Le gouvernement de la province d'Ontario et le gouvernement de la province de Québec désirant assurer la communication réciproque des actes de l'état civil de leurs ressortissants sont convenus de ce qui suit :

Article 1er.—Les gouvernements contractants s'engagent à se transmettre et sans frais des expéditions dûment légalisées des actes de naissance, des actes de mariages et des actes de décès dressés sur leur territoire et concernant des personnes domiciliées ou originaires de l'autre partie contractante, d'après les renseignements fournis aux autorités locales de la province où tels actes sont ainsi dressés.

Art. 2.—Cette transmission aura lieu tous les six mois.

Art. 3.—Il est expressément entendu que la délivrance ou l'acceptation des expéditions des dits actes ne préjugera pas aucunes questions qui pourront s'élever au sujet de la validité des mariages.

Art. 4.—Les actes de l'état civil demandés de part et d'autre à la requête d'un particulier resteront soumis au paiement des droits exigibles dans chacune des provinces respectives.

Art. 5.—La présente convention sortira ses effets le premier janvier 1907.

En foi de quoi, les soussignés, Procureur-Général de la province de Québec et Procureur-Général d'Ontario, ont signé la présente déclaration qu'ils ont revêtue de leurs sceaux.

Fait à Québec, en double exemplaire, ce 15 avril 1905.

. . . . . .

Procureur-Général de la province de Québec.

. . . . . .

Procureur-Général de la province d'Ontario.

Messieurs les juges, tous les membres du Barreau et tous les notaires sont invités à la séance du Jeune Barreau annoncée pour mercredi soir, le 19 courant à huit heures p. m., à l'Université Laval.

L'INCIDENT DU "MONTCALM"

La première impulsion de l'esprit humain, c'est de se révolter contre ce qu'il n'a jamais connu. C'est pourquoi nous faisions allusion, l'autre jour, aux nombreux sourires d'incrédulité qui ont accueilli la tentative de l'honorable monsieur Préfontaine ; et ces sourires n'ont pas manqué d'élargir bien des bouches depuis que le "Montcalm" est prisonnier dans les glaces. Il faut, pourtant, que de bon sens du peuple canadien sache faire justice de ces étroits préjugés.

Jamais la glace n'a laissé le Cap Rouge avant les huit ou neuf jours qui ont suivi la débâcle devant Montréal. Pourquoi cette clé se serait-elle brisée si soudainement cette année? Il fallait l'énorme pression des amoncellements sortis des lacs et du Saint-Laurent pour ébranler la barrière qui obstruait le chemin. Voilà que, cette année, l'engorgement se dissipe sans la moindre poussée et avant l'arrivée de l'irrésistible balayeuse.

Il est certain que le "Montcalm" a démoli le mur du Cap Rouge, puisqu'il est resté la victime de sa victoire. Jamais la glace n'aurait remué si le bateau ne l'avait pas trouée. Seulement, dans toutes les expériences nouvelles, il n'est pas donné à la sagesse des hommes de prévoir les complications possibles. Comme on ne croyait pas à des résultats aussi péremptoires, on ne songea pas suffisamment aux effets d'une débâcle. L'oeuvre du "Montcalm" fut si rapide et si complète, qu'il ne put pas se soustraire aux conséquences de son travail. Son présent emprisonnement est la preuve de son efficacité, puisque le pont serait encore là, s'il ne l'avait pas attaqué de front.

Il ressort de tout cela un enseignement des plus importants. Deux bateaux de ce genre sont nécessaires pour s'entr'aider et donner la mesure de leur efficacité. Si un second "Montcalm" pouvait, dans le moment, triompher du même barrage que le premier a si adroitement détruit, il n'y aurait plus d'obstruction à Québec. Au lieu de se décourager, le gouvernement doit, maintenant, utiliser les connaissances acquises pour compléter un outillage qui vient de se faire valoir si éloquemment.

Les accidents ne sont pas des preuves d'insuccès. Presque toutes les grandes inventions ont débuté par des malheurs. Cette vérité nous rappelle le mot d'un penseur cité, l'an dernier, à l'Assemblée Législative, par l'honorable [illegible]eur Gouin : "En aucune chose il n'est donné à l'homme d'arriver au but ; sa gloire est d'y marcher."

UN ALLIÉ

Jamais "La Presse" n'avait espéré une pareille aubaine ! M. McLea Walbank, dans une entrevue donnée au "Witness" justifie tous les arguments avancés par "La Presse" contre l'introduction du Trust à l'aqueduc et nos critiques contre le Trust, ses origines et ses méthodes.

Le vice-président du Trust ne l'a certainement pas fait exprès; il ne savait pas que son raisonnement était chargé, et bien chargé, comme on va le voir.

M. Walbank déclare que la première idée de la Compagnie des rapides de Lachine était d'utiliser simplement le pouvoir hydraulique comme pouvoir. Après avoir acquis les droits du gouvernement et avoir donné ses contrats, la compagnie chercha à vendre du pouvoir à la Royale et à la Compagnie des Chars Urbains. Refus. Alors la compagnie de Lachine augmenta son capital, acheta un matériel pour la production de l'électricité, acheta les chartes des compagnies Standard et Citizens Light and Power, et se mit à vendre de la lumière et du pouvoir électriques.

Elle offrit sa lumière et son pouvoir à 10 pour cent moins cher que la Royale. Elle ne reçut aucun encouragement.

Elle offrit 20 pour cent d'escompte sans succès.

Elle alla sans de meilleurs résultats, jusqu'à 33⅓ pour cent. Les clients refusèrent cette offre, alléguant que la Royale, en plus de son pouvoir d'eau, avait, comme réserve, une installation à vapeur.

La compagnie de Lachine, pour lutter avec sa puissante rivale, installa également une usine à vapeur, donna un excellent service, força la Montreal Light, Heat and Power à donner, elle aussi, un escompte de 33⅓ p. c.

C'est alors que le Trust acheta la compagnie Lachine et abaissa l'escompte à 5 p. c.

Avons-nous tort de dire que M. McLea Walbank justifie l'attitude de "La Presse" contre le Trust dont il est le vice-président?

Il démontre dans son entrevue :

1o. Qu'à l'époque de la concurrence pénible mais victorieuse que la compagnie des rapides de Lachine faisait à la Montreal L. H. and P. Co., l'électricité coûtait 28½ p. c. de moins que maintenant; que la concurrence avait abaissé les taux, tout en permettant à la compagnie de Lachine de payer un dividende de 12 p. c.

2o. Que le Trust a acheté la Lachine pour supprimer cette concurrence.

3o. Que le public a refusé la lumière et le pouvoir, même à bas prix, de la compagnie de Lachine, tant que son système hydraulique n'a pas été doublé par un système à vapeur.

Pourquoi M. McLea Walbank veut-il imposer au public, en bloc, un état de choses que le public a repoussé en détail?

Pourquoi en mettant la fourniture de l'eau à la merci d'une pompe électrique, M. McLea Walbank veut-il faire accepter des conditions que les citoyens ont déjà refusées de sa compagnie.

Tout comme la compagnie de Lachine, le département de l'aqueduc sera forcé de supplémenter son installation d'un système à vapeur s'il veut continuer de donner un bon service à l'abri de toute possibilité d'interruption.

Comme on le voit, le danger que ferait courir l'introduction de l'électricité à l'aqueduc est péremptoirement démontré par M. McLea Walbank, vice-président de la Montreal Light, Heat and Power Co., c'est-à-dire du Trust.

CHOSES ET AUTRES

Voici un signe des temps: le premier meeting féminin tenu en Russie, auquel ont pu participer 800 femmes, a eu lieu à Saratoff. Les femmes y ont voté une adresse réclamant l'égalité des droits avec les hommes.

× × ×

Le montant des cinq prochains prix Nobel, qui seront distribués au mois de décembre, vient d'être fixé à $38,600 par prix. L'année dernière, chaque prix s'élevait à $39,000. La diminution est causée par des impôts nouveaux qui frappent les capitaux des différentes institutions Nobel.

× × ×

Pour la première fois depuis un siècle au moins, la neige est tombée cet hiver dans les basses vallées de l'Hindoustan. Ce phénomène a rempli de terreur les populations hindoues qui voient là le signe précurseur de grandes calamités. La tempête de neige dura toute une après-midi.

× × ×

Le peuple suisse a voté par 100,000 voix de majorité environ la revision de l'article 64 de la Constitution, ayant pour but d'étendre les brevets d'invention aux industries qui en étaient exclues jusqu'ici, notamment aux industries chimiques et à tous les produits ou procédés non susceptibles d'être représentés par des modèles.

× × ×

La municipalité de Barcelone a donné récemment le nom de Ferdinand de Lesseps à l'une des rues de cette ville. Cette mesure a été prise en souvenir du bombardement de Barcelone en 1843. M. de Lesseps était alors consul général de France dans ce port. Il se rendit, au nom des représentants des pays étrangers et au péril de sa vie, auprès du général Espartro, et en obtint une suspension d'armes, qui épargna à la ville de plus grands désastres et la perte d'existences précieuses.

× × ×

On fait, en ce moment, une curieuse tentative pour retrouver le chargement d'or (environ $7,000,000) d'un navire qui a coulé en 1898 sur les côtes du Zoulouland. La carcasse du navire est connue; mais la forte houle, constante en ces parages, empêche les plongeurs d'accéder dans la cale, qui doit être en outre obstruée par les limons. On commence donc, à partir de la côte, un tunnel de 150 pieds, destiné à arriver sous le rocher, à l'exfrémité duquel le navire est échoué. Quand on sera là, on fera sauter ce rocher et l'avant du navire à la dynamite et les plongeurs pourront alors atteindre le trésor enfoui dans la cale.

PIANOS A TRANSPOSITION

L'invention la plus nouvelle dans les pianos est le piano à transposition sur lequel on peut changer de clef au moyen d'un levier. Seuls fabricants, Heintzman and Co., et seul agent, C. W. Lindsay Limited, 2366 Ste Catherine, une porte à l'est de la rue Peel. 139—3.

CE QUI EST VRAI

Ceux qui disent que tous les remèdes sont bons ont tort. Le BAUME RHUMAL seul est vraiment efficace contre les affections de poitrine. 140-2

CRI DE RALLIEMENT

Paulhiac ! Paulhiac ! tel est le cri de ralliement de tous ceux qui aiment à boire un excellent brandy. N. Quintal et Fils, agents, 274 rue Saint-Paul, Montréal. r.

LA CIE S. CARSLEY Limitée

17 AVRIL 1905

MANTEAUX, COSTUMES ET JUPES DE DAMES

EXPOSITION DE PAQUES D'UN CHIC EXCEPTIONNEL

Le fait que l'exposition de printemps de Carsley est appréciée des dames n'admet pas la possibilité d'un doute. Jamais notre salon de manteaux n'a été aussi achalandé que ce printemps ; chaque jour amène de nouvelles beautés, de nouveaux modèles avec un chic nouveau, et un cachet d'élégance tout particulier.

Manteaux de Printemps Pour Dames

On ne saurait voir un étalage plus varié, même dans les grands centres de la mode.

Un manteau trois quarts, fauve clair, dos ample français, broderies en soie, manches amples, poignets évasés, fini et avec boutons d'écaille dorés. Doublure en soie blanche. Prix $29.50

Manteau en peau de soie légère, modèle brodé, manches élégantes, poignets évasés. Ruches en soie. Prix $38.75

COSTUMES AVEC BLOUSE

Variété merveilleuse, depuis le simple et gentil costume, tailleur à remplis ou garni, jusqu'à la redingote artistement ornée de braid, de dentelle et de boutons. Couleurs brillantes, nouvelles et splendides. Si vous êtes connaisseurs en valeur, vous apprécierez la qualité de la soie et le fini du travail. Les prix partent de $13.35 jusqu'à $51.00

NOUVELLES JUPES ELEGANTES

Chaque article a été confectionné avec autant de soins que s'il se fût agi d'une commande spéciale.

Jupe de soirée en beau drap bleu rajah. Volants doubles avec garniture de soie noire perlée. Chic insertion. Fausse jupe en soie. Prix . . $26.25

Jupe en voile noir Versailles, large empiècement d'insertion en soie noire. Panneaux à plis Box. Prix $33.75

GANTS DE PAQUES EN CHEVREAU Pour Dames et Enfants

Belles Boîtes à Gants et Ballons-jouets donnés Gratis

S'il s'agit de la qualité, de la valeur et de la variété pour attirer votre patronage vous viendrez assurément au GRAND MAGASIN. Gants confectionnés avec des peaux de la meilleure qualité et par des ouvriers de premier ordre, à des prix au-dessous de la valeur. Voilà le gant que l'on trouve chez Carsley. Assortiment parfait. Venez.

DONNE GRATIS—Avec chaque paire de gants en chevreau vendue au Grand Magasin, il sera donné une élégante boîte à gants bosselée, ou un ballon-jouet avec chaque paire de gants d'enfants. Cette offre jusqu'au samedi de Pâques.

GANTS DE CHEVREAU FRANÇAIS, faits à Grenoble, deux boutons à pression. Dessus spécialement brodés, donnant un effet élégant. Nouvelles nuances de brun et gris et aussi de blanc. Prix 99c

LE BRABANT, le gant qui est la base de la réputation du gant de chevreau de ce magasin. Deux boutons à pression. Pointillé nouveau, effet effilé. Dernières nuances. Prix $1.20

ALEXANDRA, gant d'ajustage parfait, deux boutons à pression, dessus brodé en soie, tan, modes, fauve, gris, brun, bleu marin et gris et aussi blanc et noir. Toutes grandeurs. Prix $1.55

LE MARSEILLAIS—Le plus beau gant sur le marché, fait de peau de qualité supérieure. Toutes nuances et grandeurs. Prix, la paire $1.85

NOTE—Avec chaque paire de gants achetée à ce magasin à partir d'aujourd'hui jusqu'au samedi de Pâques, nous donnerons une superbe boîte à gants, ou un ballon jouet avec les gants d'enfants.

VETEMENTS POUR FILLETTES ET JEUNES FILLES

Demain, au deuxième étage, nous ferons une vente extraordinaire de ces articles, tous frais et nouveaux, d'une valeur extraordinaire, et de styles exceptionnels. Assortiment complet d'articles pour fillettes et jeunes filles. Imperméables, belles robes lavables, élégants costumes, à des prix surprenants et qui plairont en même temps.

Manteau Box, pour jeunes filles, en beau drap bleu. Joliment garni d'appliqués, devant boutonnières cachées, manches amples, revers en drap crème, dessins de cou, bonne doublure, parements en drap uni. Prix $11.65

Nouvelles robes du printemps pour enfants, en lustré brun de qualité supérieure, empiècement circulaire, belle guipure de soie, devant et dos à remplis, nouvelles manches, jupe effet évasé. Ceinture en cuir blanc. Grandeurs : 2, 4 et 6 ans. Prix : $2.75 à $3.75 . . . . . $3.75

NOUVEAUX COSTUMES DE PRINTEMPS POUR ENFANTS.—En beau drap canevas, style à parements doubles, dos ample, collets et poignets de couleur, chic garniture en braid, nouvelles manches bouffantes, jupe style 11 lés, avec remplis sur le côté. Grandeurs, 8, 10, 12, 14 ans. Prix de $7.70 à $9.05

MODES de PAQUES

La première exposition de Styles élégants de Montréal

Le nouveau "Bonnet de Pâques" est devenu proverbial. Il n'y aura pas beaucoup de dames qui n'en porteront pas un le jour de Pâques. Le style est la première chose que l'on considère en faisant un achat. Les dames aiment, de plus, à savoir que le chapeau qu'elles portent est unique. La modicité du prix est encore un autre point important. Toutes ces choses sont de nature à encourager les femmes à faire leurs emplettes chez Carsley. Il ne vous reste plus que quatre jours.

Un chapeau en dentelle mohair toscane, garni de petits noeuds de ruban vert mousse sur le rebord, garni à profusion en arrière de lis de la vallée et de larges roses cramoisies. Prix $15.80

Un modèle importé en violine de tresse de satin ombré, artistement garni de ruban de marceline, arrière très soulevé, garni de lilas nuancé, ombré et de ruban. . . . $14.70

Chapeau modèle de Paris, en chiffon de tulle brun bois plissé, rebord décoré de petites fleurs ombrées, soulevé en arrière, garni de ruban de trois nuances différentes. Prix $12.35

LIVRES DE PIETE POUR PAQUES

Notre rayon des livres renferme de grandes quantités de bibles, livres de prière et d'hymnes, si utiles à cette époque de l'année.

Livres pour le carême, rosaires, livres de prières catholiques et autres livres convenables, en un assortiment complet et joli de reliures unies et de goût. Livres pour cadeaux de Pâques. Prix pour convenir à toutes les bourses.

ROBES POUR FILLETTES FAISANT LEUR PREMIERE COMMUNION

En une grande variété de styles. Magnifiques robes blanches. Exemple: Robes pour fillettes faisant leur première communion, en beau linon blanc, corsage très bien garni d'insertion de dentelle Valenciennes et de bordure, jupe élégamment garnie de six rangs d'insertion Valenciennes, finie d'un large ourlet . . $3.25 Prix . . . . . Nous en avons aussi jusqu'à $10.00

BELLES TOILES DE PAQUES

Outre que nous avons l'assortiment le plus considérable et le mieux assorti de toiles du Canada, nous venons de recevoir une splendide collection de ces articles en grande demande, et convenables pour décorations de Pâques.

DESSUS D'OREILLERS BRODES AU TAMBOUR, assortiment varié de dessins uniques, dimension 32 par 32. Prix, de 23c à $1.50

DESSUS DE LAVABOS BRODES AU TAMBOUR, dimensions : 18 par 54 pouces dessins les plus nouveaux. Prix : 45c à $1.30

DESSUS DE BUREAU BRODES AU TAMBOUR, dimension 20 par 72 pouces. Un assortiment choisi de nouveaux modèles. Prix de 75c à . . $1.75

DOYLIES BRODES AU TAMBOUR, grande variété de dimensions assorties. Prix de 2½c à 75c

$1.25 Parapluies-Echantillons POUR DAMES 97c

C'est le bon temps pour les parapluies. Chacun a besoin d'un nouveau parapluie pour le printemps. Nous sommes parfaitement en mesure de répondre à la demande, avec le plus beau lot de parapluies échantillon, pour dames, que nous ayons jamais eu. Nous les avons achetés chez un fabricant à de gros escomptes. Il n'y a que 15 douzaines de ces parapluies de dames, couverture en drap Union, nouvelles montures paragon, tiges en acier, 8 baleines, avec une énorme variété de poignées droites et croches, des plus fashionables, en corne, en métal et en bois. Qualité splendide. Chacun vaut au moins $1.25. Prix spécial, tant qu'il y en aura 97c

ARTICLES de PAQUES pour HOMMES

CHEMISES UNIES ET DE COULEUR

La plupart des hommes trouveront, en consultant leurs garde-robes, qu'il est indispensable d'avoir des chemises neuves à Pâques. Une élégante chemise rehausse considérablement la toilette d'un homme. Aucun autre magasin, au Canada, nous ne craignons pas de le dire, ne possède des chemises aussi jolies et aussi exclusives à aussi bon marché.

Chemises de négligé, pour hommes, jolis dessins variés à raies, devants mous, poignets à même, bien faites et seyant à la perfection. Prix ordinaire, 65c, pour 45c

Belles chemises de couleur, dessins les plus nouveaux, à fleurs et à raies, ouvertes devant et derrière, bandes de cou brevetées, manchettes à part. 90c

Chemises à plastrons plissés, nuances : champagne, bleu et gris clair, coupe-tailleur. La meilleure valeur pour le prix. $1.15

ARTICLES DE COU POUR HOMMES

L'homme le plus soigneux peut choisir, parmi notre assortiment, comprenan les dessins les plus nouveaux et les couleurs les plus nouvelles, tout ce qu'il lui faut. Nous pouvons satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Voyez l'étalage choisi.

Cravates Derby et à bouts flottants, en soie de qualité choisie, nouveaux modèles de printemps, nuances claires et foncées, pour hommes. Prix spécial, samedi 24c

VOILES ET DENTELLES

D'un goût si nouveau qu'ils font envie.

Tissu russe uni et chenille, à voilette. Prix, de 10 cents la verge, à $1.00

Aussi voiles spéciaux, de 21 cents, à 43c

Voiles de deuil, en tulle et grenadine. Prix, la verge, de 25 cents, à $1.10

Aussi voiles spéciaux, 38 cents, à $1.25

Tulle, 36 pouces, noir ou blanc. Prix, 25c et 35c

FANTAISIES DE PAQUES

Poulets en laine, 4½c à . . 48c

Poulets en laine sur billot, de 8c à 16c

Lapins avec carotte, de 5c à 14c

Lutins comiques, de 4½c à 24c

Bébé en cire dans un panier, 11c à $2.90

Chats bonbonnière, queue mobile 11c

Des centaines d'autres jusqu'à $10

MITES VS FOURRURES

Une boîte à l'épreuve des mites, de Carsley, est certainement ce qu'il y a de plus efficace sur le marché, pour chasser les mites. Elle protège à coup sûr vos fourrures et vos vêtements. Elle ne coûte qu'une bagatelle.

Grandeur : 34, 32, 30, 28 pcs $5.30, $4.00, $3.00, $2.45

Grandeur : . . 26, 24, 22 pcs $2.10, $1.75, $1.45

Inestimable pour la protection des fourrures, des vêtements doublés en fourrure, et de tout ce qui peut être attaqué par les mites. Les boîtes sont bien faites, solides et durables.

LA CIE S. CARSLEY Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal

La Renommée du PIANO KARN

S'étend Dans Le Monde Entier.

Dans tous les pays où l'on prise la musique et toutes questions d'art, le HAUT GOUT RESERVE du meilleur piano du Canada brille au grand jour.

Un bel assortiment de genres variés toujours en magasin.

Layton Bros,

Seuls Agents,

144 RUE PEEL

N. B.—Ouvert le soir, excepté le mercredi et le jeudi. ed

TAPISSERIES

FOND UNI 2c La Pièce Simple Couleurs Assorties

Bordures pour chaque couleur.

AUSSI

Grand assortiment de Tapisseries.

Prix 3c en montant chez

E. A. MARTINEAU

1899 Rue Notre-Dame

18,15,17,19,23,25,27,29

NETTOYAGE DE RIDEAUX DE DENTELLE

Notre réputation pour ces ouvrages ne souffre pas de discussion. Notre Finisseur en Nottingham est l'unique au Canada, et notre ouvrage est parfait.

Nous ne pouvons rendre fortes des dentelles qui ont été exposées au soleil à travers les vitres, mais avec nos facilités nous pouvons faire durer des rideaux plus longtemps qu'avec les autres procédés.

British American Dyeing Co.

Bureaux et agents par toute la ville. Ou téléphonez et nous irons. 3,14,17

MAJOR GLACE

GLACE PURE,

Service Parfait

Donnez vos ordres par lettre ou téléphonez

Bell Est 1368

Marchands 574

81 RUE DUFRESNE

13t-J,J,s-n

Vernis à Bateaux et à Matures

Excellente marque de McCASKILL, DOUGALL & CO.

NE BLANCHIRONT PAS sous l'action de l'eau et du soleil. Absolument recommandables. On ne peut avoir rien de mieux ailleurs. Les meilleurs prix au pays et à l'étranger. Demandez-les à votre marchand, et s'il ne les a pas, adressez-vous à

McCASKILL, DOUGALL & CO.,

30 rue St Jean, Montréal. 110-1Mvn

DANS UNE COURSE

le meilleur arrive toujours le premier ; ceci peut s'appliquer à la farine. La "Five Roses" depuis son apparition sur le marché a toujours maintenu la première place.

Veuillez vous la procurer ainsi que la "Breakfast Food" de votre épicier.

Lake of the Woods Milling Co'y., Limited. 17,19,21

TONIQUE A OISEAUX 25c GRATIS

Vendu à 50c. Ce remède est gratuit à ceux nous envoyant 3 adresses de propriétaires d'oiseaux, et 3 enveloppes jaunes de pain à oiseaux. Pain à oiseaux, en paquets jaunes de 10c le boîte; de tout épicier ou pharmacien. Si votre fournisseur n'en a pas envoyez-nous son adresse, en argent ou en timbres pour paquets demandés.

Pain a Oiseaux divines les imitations. Brevets 1901-95-961 Guérit maladies des oiseaux et les fait chanter. Boîte gratis dans paquet de 1 lb. de graines à oiseaux Cottam, la meilleure nourriture à oiseaux vendue. Renseignements d'experts sur les maladies des oiseaux, gratis contre timbres pour réponse. Adresser: COTTAM BIRD SEED, 29 St., London, Ont.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, ingénieurs-conseils, Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C. Bureaux: 11—s

MILTON HERSEY, M.A.Sc. (McGill)

Analyste de la Ville, analyste provincial chimiste du C. P. R., analyses pour le public.

416 Rue ST JACQUES, MONTREAL

COMMON SENSE

Tue et détruit les rats et les souris. Les annihile chair et os. Pas de mauvaise odeur. Pas de danger de s'en servir. Tous les pharmaciens, 50c

381 RUE QUEEN, OUEST, TORONTO. 136-1Mvn

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co EDIFICE DE LA PRESSE VIGNETTES DE TOUS GENRES RUE St JACQUES DEMI-TON, DESSINS, TRAVAIL GARANTI.

AMUSEMENTS

Théâtre des Nouveautés Tél Est 1886 | Semaine du 17 Avril

POLYEUCTE

Tragédie en 5 actes par Pierre Corneille.

Intermèdes tous les Lundis. Matinée Samedi Vendredi-Saint : RELACHE. Semaine prochaine : FAMILLE ! 140-6

HIS MAJESTY'S

Tous les soirs de cette semaine. Matinée Samedi

WIZARD OF OZ

Avec Fred. Stone et David Montgomery. 140—6

ACADEMIE | TOUTE CETTE SEMAINE.

Matinées mer. et sam. Matinées spéciale le Vendredi-Saint, Pas de matinée jeudi.

Superba de Hanlon

Prix : 15c, 25c, 50c et 75c. Semaine prochaine : BUSY IZZY. 140—6

FRANCAIS | Matinée tous les jours cette semaine.

THE BROADWAY BURLESQUERS

Vaudeville à la mode. Pat White, Ezler et Webb, Amy Butler, Humes et Lewis Kunningham et Fowler et autres. Prix : 10c, 20c, 30c, 50c, 75c. Semaine prochaine : REILLY AND WOODS BIG SHOW. 140-6

THEATRE ROYAL Tous les après midi et soirées.

Cette Semaine, 17 Avril

THE VILLAGE PARSON

Action puissante, émotionnant au superlatif. Toutes des scènes spéciales. Prix : 10c, 20c, 30c et 50c, 8em, proc. The Little Outcast. 140-6

Il reste encore quelques bons Sièges pour le

RECITAL de PADEREWSKI

Billets au Monument National, Tél. M. 4577, de $1.00 à $3.00.

FRANCHERE - DENTISTE

1582 Ste Catherine. Tél. Est 1851. 270-1Mjn

Fixez-vous bien dans l'idée que le

Lait Condensé "REINDEER"

EST LE MEILLEUR

Et notez bien que c'est le meilleur qu'il vous faut. Quelque chose "d'aussi bon" ne vous donnera pas satisfaction.

Le lait "REINDEER" est le plus pur, le plus riche, le meilleur de tous.

Chaque canistre garantie

TRURO CONDENSED MILK CO., Ltée. Truro, N. E. k

Assortiment des célèbres pianos Masson & Risch, chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond, argent comptant ou $10 par mois. E

NOMINATIONS

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-gouverneur, par un ordre en conseil, en date du 10 avril courant, 1905, de nommer MM. Xavier Paré et Pierre St Hilaire comme commissaires d'écoles de la municipalité de "Les Crans," comté de Montmorency, en remplacement de MM. Léon St Gélais et Xavier Cauchon, dont le terme d'office est expiré.

Il a plu à Son Excellence le Gouverneur Général de faire les nominations suivantes :

William Malcolm Ingram, de Winnipeg, dans la province du Manitoba, écuyer : Inspecteur des terres des écoles, à compter du 1er de février 1905, en remplacement de J. W. Greenway, écuyer, nommé commissaire des terres fédérales.

Daniel J. Campbell, de Gillis Point East, dans le comté de Victoria, dans la province de la Nouvelle-Ecosse : Maître de havre au Port de Gilis Point East, dansladite province.

William F. Kelly, de North Sydney, dans le comté de Cap Breton, dans la province de la Nouvelle-Ecosse : Gardien pour le port de North Sydney, dans ladite province.

Fred MacLennan, de White Horse, dans le territoire du Yukon, écuyer : Percepteur dans les douanes de Sa Majesté.

Frank Oliver, de la ville d'Edmonton, dans les territoires du Nord-Ouest, écuyer : Membre du Conseil privé du Roi pour le Canada.

L'honorable Frank Oliver, membre du Conseil privé du Roi pour le Canada : Ministre de l'Intérieur, en remplacement de l'honorable Clifford Sifton, démissionnaire.

TERRIBLE COLLISION

Butte City, (Montana), 17. — Une collision a eu lieu hier entre une automobile et un équipage conduit à une allure désordonnée. Sept personnes ont été très sérieusement blessées.

Dans l'automobile se trouvaient MM. Aug. Heinze, A. L. Franck, un ingénieur minier, J. C. Bacth, L. Gunn, de Helena (Mont.) et A. E. Hook, le chauffeur.

Les blessures subies sont très sérieuses et très douloureuses; mais on ne croit pas qu'aucune victime succombe.

C'est en faisant du 32 à l'heure que l'automobile vint frapper la voiture, projetant les occupants à une distance de vingt pieds.

L'automobile a tourné sens dessus dessous. Les occupants de l'équipage en furie en ont été quittes pour une fière venette.

—Pour la commodité des clients, les entrepôts de Layton Bros resteront ouverts jusqu'à 9 heures du soir pendant les quelques semaines qui vont suivre, excepté le mercredi et le jeudi. 144 rue Peel. 140—2

La plus grosse assurance sur la vie qui ait jamais été prise sur un seul individu dans l'Etat du Michigan, vient justement d'être émise pour $200,000, par la Compagnie d'Assurance "Mutual Life", de New-York, sur Hamilton Carhatt, le manufacturier et le connaisseur artistique bien connu de Détroit.

AMUSEMENTS

M. A. A. A.

TOURNOI

D'Escrime et de Gymnastique

Sous le Patronage distingué de Son Excellence le Gouverneur-Général.

A L'ARENA, 28 AVRIL, 8.15 P. M.

On peut maintenant échanger les billets, 50 cents chacun, au bureau de la M. A. A. A. et au bureau succursale du "Star", le et après le 12 avril.

Il nous reste encore quelques loges, $5.00 chacune, 6 sièges.

140—2 E. HERBERT BROWN, Sec.-trés.

M. ALFRED LALIBERTE

LE JEUNE PIANISTE CANADIEN OBTIENT UN IMMENSE SUCCES A BERLIN DEVANT LES GRANDS MAITRES ALLEMANDS.

Parmi nos compatriotes qui se distinguent dans les arts, et particulièrement dans la musique en Europe, il

M. Alfred Laliberté, le jeune pianiste canadien, qui obtient en ce moment de grands succès en Allemagne.

convient de mentionner en premier lieu M. Alfred Laliberté, notre jeune pianiste, qui est en train de se créer une grande réputation en Allemagne et qui dans un concert donné dernièrement au Conservatoire Sterns, à Berlin, a été le seul à être applaudi. Il avait exécuté avec grand brio une variation sur clavier par Liszt.

Après le concert Hollander, un maître en musique alla lui serrer la main avec effusion en lui prédisant un brillant avenir. Tous les professeurs en firent autant. Hollander lui a conseillé de répéter le même morceau au Beethoven Hall, au mois de juin, lui garantissant un grand succès.

Son professeur Paul Lutzenko l'a prié de jouer avec lui, comme artiste, dans une série de concerts de musique russe qu'il donnera au mois d'octobre prochain.

Il est probable, cependant, que M. Laliberté viendra faire une visite au Canada avant d'aller tâter du succès devant le public allemand.

Nous ne pouvons qu'applaudir au jeune artiste qui illustre là-bas le nom canadien.

SOUS-MARINS RUSSES

Constantinople 17. — M. Jay, secrétaire en chef de la Légation américaine, est revenu de Sébastopol où il était l'invité de Lewis Nixon constructeur des sous-marins américains achetés par la Russie. M. Jay dit que M. Nixon s'occupe d'instruire les officiers russes sur le maniement des sous-marins et que les élèves profitent très bien des leçons qui leur sont données. M. Nixon restera à Sébastopol jusqu'au mois de juillet et ne retournera aux Etats-Unis qu'à l'automne, alors qu'il emportera avec lui des contrats pour la construction de cinq cuirassés qui seront lancés des chantiers américains.

Le constructeur américain a reçu des offres splendides du gouvernement russe, mais il préfère retourner aux Etats-Unis.

CHEMIN DE FER EN CONSTRUCTION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — Les travaux de construction du chemin de fer Oxford Mountain sont commencés et en pleine opération entre Kingsbury et Windsor Mills.

DOUBLE FRACTURE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — Jean Roy, à l'emploi de M. J. C. Stockwell, de Danville, était victime d'un douloureux accident vendredi, alors qu'étant en train de stopper un lourd camion chargé, la roue de celui-ci lui passant sur la jambe, la lui fractura à double endroit.

POUR L'ASSURANCE GRATUITE.

Découpez la formule de demande d'inscription ci-dessous, remplissez-la, et adressez-la avec 10 cents en argent ou en timbres, pour inscription à l'adresse suivante :

ASSURANCE "LA PRESSE,"
Rue Saint-Jacques, Montréal.

Ceux qui ne pourront se rendre en personne à "LA PRESSE," devront ajouter 2 CENTS pour FRAIS DE POSTE, exigés pour l'envoi de la police d'assurance.

Découpez en suivant le trait noir qui entoure la demande d'inscription ci-dessous :

DEMANDE No. POLICE No.

"LA PRESSE"

DEMANDE D'INSCRIPTION POUR ASSURANCE

Signature de l'assuré. . . . . Age. . .

Adresse postale. . . . . .

Rue et Numéro. . . . . .

Ville et Province. . . . . .

Une seule police est émise pour une même personne et seulement pour les personnes, hommes ou femmes, âgées de 16 ans ou de moins de 60 ans.

NOTA.—Ceux qui se sont déjà fait inscrire n'ont pas besoin de se faire inscrire de nouveau. Ils n'ont plus qu'à se procurer le dernier coupon-assurance aussitôt qu'il paraît.

Nous publions la demande d'inscription pour ceux seulement qui n'en ont pas encore profité.

Une fois inscrits, vous n'avez plus qu'à garder dans votre poche, soit dans un livret, soit dans un étui, soit même dans votre montre, le dernier coupon paru dans "LA PRESSE."

L'HON. M. WEIR

DEVIENDRAIT LE PRESIDENT DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE A LA REPRISE DE LA SESSION, LE 25 AVRIL PROCHAIN

Il est entendu, paraît-il, mais nous ne saurions pouvoir l'affirmer, que l'hon. M. A. Weir, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Gouin, est tout désigné pour être le président de l'Assemblée législative, à la reprise de la session, le 25 avril prochain.

C'est la première fois depuis 38 ans qu'un député de langue anglaise est appelé à présider l'Assemblée à Québec.

L'hon. M. Gouin qui n'a pu donner un portefeuille à M. Weir lors de la formation de son cabinet, croit devoir ainsi récompenser le zèle de celui qui lui est resté fidèle dans la crise politique que la Province a traversée, il y a quelque temps.

L'hon. William Alexander Weir est né de parents écossais, à Montréal, le 15 octobre 1858. Il fit ses études au High School et à l'Université McGill. Il fut admis au barreau en 1881. Pendant quelque temps il fut rédacteur au "Star". Plus tard, avec Sir Louis Jetté et M. Lorrain, il prépara un rapport

L'honorable W. A. Weir, ministre sans portefeuille dans le gouvernement Gouin, qui serait élu président de l'Assemblée Législative, en remplacement de l'honorable Auguste Tessier.

revisé du système judiciaire de cette province.

En 1890, il publia un code civil, un code municipal, et un code de procédure.

C'est aussi en 1890 qu'il fut défait dans le comté d'Argenteuil. En 1897, il était élu par 127 voix. Aux dernières élections, l'hon. M. Weir était réélu par acclamation.

UN FINLANDAIS JOUE DU COUTEAU

Juha Johensen, un immigrant finlandais, a poignardé un de ses compagnons de voyage, hier soir, dans la salle d'attente des émigrés à la gare Windsor.

L'assaillant et la victime, Victor Karir, arrivaient de Halifax, hier, où les avait débarqués le steamer "Lake Erie." A la gare, une querelle survint à propos d'une malle, entre Johensen et Karir. Au cours de la dispute, le premier tira son couteau et en frappa Karir au dos. Heureusement, la lame s'arrêta sur l'un des os de l'épaule et ne produisit qu'une légère blessure.

Le docteur Forbes fut appelé et pansa la blessure. Quant à l'assaillant, il a été arrêté par le détective Ryan, du C. P. R., et conduit au poste No 6.

FEU Mme A. ARCHAMBAULT

Ce matin, à l'église du Sacré-Coeur, ont eu lieu les funérailles de dame Maria Valléa Lafond, épouse de M. Arthur Archambault, de la maison Seroggie et Cie. Les porteurs étaient MM. Art. Bernier, Alfred Lafrenière, Arthur Lord, Aldéric Bernier, M. Cusson et Jos. F. Fortier. Le deuil était conduit par M. Arthur Archambault, son époux, ses frères, Arthur et Alfred Lafond, et son beau-père M. Ovila Archambault. Le service a été chanté par M. Brien, vicaire au Sacré-Coeur, avec diacre et sous-diacre. Les tributs floraux étaient des plus nombreux.

VOUS LE RECONNAITREZ

Parmi tous les autres, vous reconnaîtrez le brandy Paulhiac, par son arôme et sa pureté. N. Quintal et Fils, 274 rue Saint-Paul, Montréal. r.

UNION 1 TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les associations d'employeurs et les ouvriers—Pour les charpentiers-menuisiers du port—Les carrossiers de Paris et la grève—Les troubles de Chicago prendront probablement fin sous peu—Chez les débardeurs du local No 373—Elections d'officiers dans diverses succursales de l'union des tailleurs de pierre—Les unionistes et les pouvoirs dont ils peuvent disposer—Les employés de chemins de fer électriques d'Amérique—Les unions ouvrières en Belgique—Faits divers.

"Le mouvement le plus important dans le monde économique de nos jours", disait dernièrement le "Labor Herald", "c'est la nouvelle politique d'organisation adoptée par les employeurs. L'apparition de ces nombreuses ligues de manufacturiers et d'employeurs de toutes catégories durant les deux dernières années est un fait remarquable.

"Contrairement à ce que l'on serait en lieu de supposer dans certains milieux, les ouvriers n'ont aucune objection et ne voient aucun mal à ce que les patrons se groupent en associations, du moment que ces associations demeurent dans les limites de la justice, qu'elles ne portent pas préjudice aux intérêts de leurs. Les organisations d'employeurs nent pas dans les affaires des travailleurs. Les organisateurs d'employeurs dirigées sagement et prudemment deviendraient au contraire d'une certaine utilité pour ces derniers dans ce sens qu'elles contribueraient au règlement de nombre de difficultés ainsi qu'à l'ajustement d'une foule de griefs. Dans ces circonstances, les associations d'employeurs et d'employés pourront s'entr'aider souvent, tant financièrement que moralement."

× × ×

Il y aura mercredi prochain, au lieu ordinaire des réunions, une très intéressante assemblée régulière de l'union locale No 178 des charpentiers-menuisiers du port.

Des sujets de la plus haute importance sont sur l'ordre du jour et demandent une solution immédiate. Tous les ouvriers employés à ce genre de travail spécial sont invités sans distinction à venir participer à cette réunion. La séance s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

Bien que depuis quelques jours il ne soit question que de la reprise des pourparlers entre patrons et ouvriers carrossiers de Paris, France, on ne sait encore à quel moment se produira l'entrevue pour laquelle le ministre du commerce a promis ses bons offices.

Aussi bien, un grand nombre de petits patrons, désireux d'être fixés à cet égard et dans le but de mettre fin à un situation qui ne peut se prolonger indéfiniment, ont pris l'initiative d'organiser une grande réunion.

A cet effet, des convocations ont été adressées à tous les patrons non syndiqués.

Des différentes réunions que les ouvriers ont tenues, il ressort que les grévistes sont plus que jamais résolus à la lutte et qu'ils pourront encore tenir longtemps en échec les patrons, grâce aux secours qui leur parviennent de toutes parts.

× × ×

Les chefs ouvriers de Chicago ont tenu dans le cours de la journée d'aujourd'hui une conférence avec le maire Ed. F. Dunne, au sujet de la grève des camionneurs et des travailleurs en vêtements de la maison Montgomery, Ward et Cie.

Hier, les charretiers employés au charroyage du charbon ont refusé de livrer du charbon à l'établissement plus haut mentionné. Le maire espère encore pouvoir régler les difficultés.

Les grévistes se disent parfaitement déterminés à ne pas retourner au travail avant qu'ils aient obtenu pleine et entière justice.

× × ×

L'union locale des débardeurs, No 373, s'est réunie hier après-midi en assemblée régulière, à ses salles, 1242A rue Notre-Dame. On ne s'est occupé que de questions de régie interne ordinaire.

Il a été résolu de tenir une grande assemblée spéciale, mercredi, le 19 avril courant, à laquelle tous les débardeurs en règle avec le local sont instamment priés d'assister. La réunion est convoquée pour 8 heures précises et il y va du grand intérêt de tous d'être présents.

× × ×

Les succursales suivantes de l'Union des tailleurs de pierre d'Amérique, ont procédé dernièrement aux élections de leurs officiers comme suit :

Succursale de Saint-Marc des Carrières, comté de Portneuf : MM. Oliva Gauthier, président ; Geo. Paquet, 1er vice-président ; Octave Groleau, 2e vice-président ; Narcisse Perron, trésorier ; et Sévère Paquin, secrétaire-correspondant et financier.

Succursale de Sherbrooke : MM. Gaudias Plamondon ; N. P. Matheson, secrétaire-correspondant et financier ; et F. X. Brodeur, surveillant de chantier.

Succursale de Québec : MM. David Cloutier, président ; Ferdinand Godin, secrétaire-correspondant et financier et Alex. Poulin, trésorier.

Succursale de Montréal : MM. Georges Latreille, président ; Louis Beauchamp, vice-président ; Arsène Frenette, trésorier ; J. W. Bastien, secrétaire-financier ; J. Gervais, secrétaire-correspondant ; J. Gauthier, A. Provost, Alp. Clermont, Art. Laurin et Eloi Paquette, membres du comité permanent ; Amable Desormiers, sergent d'armes.

M. Joseph Gervais, organisateur de l'Union, sera à Montréal toute la semaine où il s'occupera d'organisation.

Tous les membres de la succursale de Montréal sont priés de ne pas oublier d'assister à la grande assemblée de mercredi prochain à laquelle une foule de questions très importantes seront discutées.

× × ×

Nous accusons réception du rapport annuel de l'Association amalgamée des employés de chemins de fer électriques d'Amérique. Ce rapport traite des gains faits durant l'année écoulée sous le rapport des salaires des heures de travail ainsi que des améliorations générales obtenues pour les membres de cette puissante organisation.

× × ×

"Les unionistes ne doivent jamais se servir de leurs pouvoirs, a dit l'autre jour un conférencier ouvrier, dans un esprit de vengeance, ni pour faire parade de leurs sentiments hostiles au patronat et s'exposer ensuite à s'aliéner les sympathies de certains confrères et du public. Puisque nous nous plaignons des traitements de patrons injustes et sans jugement, méfions-nous donc d'abonder dans le même sens à la première occasion."

× × ×

Un rapport publié récemment par l'office du travail de Belgique donne beaucoup de détails intéressants relativement aux unions ouvrières et aux autres sociétés professionnelles du pays.

En vertu d'une loi passée en 1898, les unions ou associations professionnelles qui désirent obtenir la reconnaissance légale sont obligés de déposer entre les mains du greffier du conseil du conseil des mines une copie de leurs règlements, qui doivent être conformes à certaines dispositions fixées par la loi, avant que l'autorisation soit accordée. Le conseil des mines qui constitue une commission d'entérinement est chargé de constater si les unions qui demandent l'autorisation ont rempli les conditions voulues. Du 30 juin 1898, à la fin de l'année, neuf unions professionnelles furent enregistrées. Il y en eut 103 en 1899, 108 en 1900, et 134 en 1901. A la fin de 1901, il y avait 352 unions enregistrées, en existence, deux ayant été dissoutes. Sur les 352 unions en existence, 304 étaient des associations agricoles, 18 des unions ouvrières, 16 étaient des associations de membres de professions libérales, 6 des associations de patrons, 3 des associations d'employés, 1 était une association mixte comprenant patrons et employés, et 4 étaient des associations diverses.

CASTORIA.

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher* La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Se Sentait Faible et Nerveuse.

Avait des Attaques de Syncope et de Vertige.

Ces symptômes sont dus à la faiblesse du coeur et des nerfs. Partout où il y a des gens atteints de faiblesse de coeur et de dérangement des nerfs, on trouvera que les

PILULES MILBURN POUR LE CŒUR ET LES NERFS

sont un remède efficace.

Au moyen du système nerveux, elles communiquent, à chaque organe et à chaque tissu du corps, une influence fortifiante et restaurative.

Elles remettent les femmes et hommes affaiblis, énervés, épuisés, surmenés, à leur état normal.

Mlle Maggie L. Cleveland, Bayswater, N. E., raconte comme suit sa guérison :

"J'étais tellement malade depuis un an que ma santé s'épuisa complètement. J'avais des attaques de syncope et de vertige, je me sentais faible et nerveuse tout le temps. J'essayai, sans succès, nombre de remèdes. Je lus, dans les journaux, l'annonce des Pilules Milburn pour le Coeur et les Nerfs, et je m'en procurai une boîte. Je n'en avais pas encore pris la moitié d'une boîte que je commençai à me sentir mieux. Je m'en procurai une autre boîte, et après avoir pris ces deux boîtes, je me portais aussi bien que jamais."

Pes Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs, 50 cents la boîte, ou 3 boîtes pour $1.25. Chez tous les marchands de remèdes, ou de THE MILBURN Co., LIMITED, TORONTO, ONT.

LES PERSONNAGES DU JOUR

Nansen, le grand explorateur des régions polaires. Il s'occupe en ce moment du mouvement politique qui menace de causer une séparation entre la Norvège et la Suède.

UNE INTRUSION BRUTALE

Vers deux heures de nuit, hier matin, une femme est venue porter plainte aux policemen du district No 4, contre une bande de vauriens qui venaient d'enforcer sa maison et qui cherchaient à se rendre maître du logis, brisant tout dans toutes les pièces. Lorsque les agents parurent, les envahisseurs cherchèrent à s'enfuir, mais ils tombèrent dans le filet des gardiens postés aux portes. Une bataille s'engagea entre les constables et les fuyards, et ces derniers durent enfin se soumettre et embarquer dans le panier à salade. Pendant cette courte bagarre, la police a dû faire usage du bâton pour se défendre. C'est chez Mme Vaillancourt, rueile St Denis, 365, que cette intrusion a attiré la police. Une accusation de résistance à la police et une autre de violation de domicile doivent être portées contre les six prisonniers.

AGRESSION NOCTURNE

MM. William Layette et Philéas Dupont, domiciliés rue Sanguinet passaient samedi soir, rue Dorchester, près de la rue St Denis. Ils furent soudain attaqués par six rôdeurs qui les assommèrent de coups et leur enlevèrent leur salaire et leurs montres. La police informe.

REDUCTION ! REDUCTION !

Nous faisons encore un nouvel appel et une nouvelle invitation à notre clientèle pour demain, mardi.

A LA MAISON L. M. LEFEBVRE

246 RUE RACHEL

Avec un achat de $1.25 et plus l'on donnera un cadeau à toute personne qui nous apportera notre colonne d'annonce découpée de "La Presse."

DEPT D'EPICERIES

1 boîte tomates ou blé d'inde pour	10c
3 boîtes saumon pour	25c
2 boîtes saumon pour	25c
3 boîtes sardines pour	20c
2 boîtes sardines pour	7c
3 boîtes pêches ou poires pour	25c
3 boîtes framboises pour	20c
2 boîtes fraises pour	25c
1 boîte maquereau pour	10c
1 boîte Finnan Haddie pour	10c
2 boîtes harengs marion pour	25c
3 boîtes pois verts pour	20c
1 boîte pommes, 1 gallon, valant 25 cents, pour	14c
1 boîte prunes ou pêches pour	14c
1 boîte Cacao Fry pour	9c
1 boîte sirop de table pour	10c
2 boîtes lait condensé S. C. pour	25c
2 paquets Corn Starch Benson pour	15c
2 boîtes allumettes pour	24c
1 boîte empois Bon ou Chinois pour	8c
1 paquet fleur Brodie, 6 livres, pour	24c
1 paquet fleur Brodie, 3 livres, pour	12½c
3 paquets macaroni pour	25c
3 pintes fèves blanches pour	20c
4 pintes pois pour	15c
6 livres fleur sarrasin pour	20c
2 verres moutarde pour	9c
1 bouteille catsup Bonrge pour	9c
6 livres fleur d'avoine pour	20c
6 livres tapioca pour	20c
3 livres raisins à pouding pour	20c
2 livres vermicelle fin pour	15c
Avec une livre de thé naturel de 30 cents, nous donnons un pot à lait	
8 livres café pur pour	45c
3 livres thé poussière pour	25c
2 livres biscuits mélangés pour	15c
6 paletes chocolat Jacques pour	25c
1 balais 3 cordes pour	18c
5 sacs sel fin pour	15c
Morue salée, la livre	4½c
Saumon salé, la livre	10c
Truite saumonée, la livre	8c

MEDECINES PATENTEES

1 bouteille de Codiline contre le mal de dents	22c
1 bouteille Nerviline pour	20c
1 bouteille Danderine pour	22c
1 bouteille Dr Shoop's Restorative pour	95c
1 boîte Lacto Globulin pour	85c
1 bouteille Baume des Montagnes Vertes pour	17c
1 bouteille Pain Relief pour	19c
1 bouteille vaseline pour	4c
1 bouteille sirop Menthol pour	10c
1 bouteille sirop de figues pour	40c
1 bouteille Dr Chase's Syrup of Linseed and Turpentine	20c
1 bouteille Sirop Mère Seigel pour	45c
Les Sept Huiles Boulanger, la bouteille	19c
Céleri Composé Paine, la bouteille	65c
Castoria, la bouteille, 10 cents et	35c
Sirop Shiloh, la bouteille, 17 et	35c
Baume Rhumal, sirop Demers, sirop Anis Gauvin, 2 bouteilles pour	25c
Sirop Winslow, Coderre, la bouteille	15c
Pain Killer, Radway, Huile Electrique	17c
Wampole ou Emulsion Scott, la bouteille	67c
Sirop Fellow, la bouteille	93c
Pilules Rouges, Roses, Moro, Longue-Vie	30c
Pilules Carter, Morses, Ayer, Bristol	15c
1 bouteille Bromo Seltzer pour	23c
1 bouteilles Granules Burot pour	56c
Robur, le paquet	45c
Cascarets, la boîte	9c
Pilules Mère Seigel	18c
Lydia Pinkham, Composé Vég. Blood Purifier Lydia E. Pinkham	73c
Salseparelle Ayer, Bristol, Hood	65c
2 emplâtres Belladone pour	25c
Pilules Dodds, la boîte	39c
Dr Chase's Nerve Food, la boîte	38c
Dr Chase's K. L. P., la boîte	17c
Céleri King, le paquet	18c
Sirop Gray, la bouteille	15c
Catarrhol, la bouteille	65c
Catarrhozone, la bouteille	20c
Ferrozone, ou Baume Nasal	38c

LIQUEURS

1 bouteille de vin des Invalides pour	79c
1 bouteille de vin Vial pour	97c
1 bouteille vin Mariani pour	79c
1 bouteille vin Stearn pour	75c
1 bouteille Quina la Roche pour	79c
Gin de Kuyper, 25c, 35c	82c
Gin Melchers, 25c, 40c	79c
Brandy Hennessy ou Martell, la bouteille	$1.15
1 pinte vin canadien pour	25c
1 pinte vin St Louis pour	10c

DIVERS

32 moulins à laver, $4.00, pour	$3.39
7 moulins à laver, nouveau siècle	$6.89
75 laveuses, valant 20c, pour	15c
18 cuves en pulpe, valant $1.25, pour	89c
200 brosses à plancher, pour	3c
300 balais manche en bambou, 4 cordes	25c
16 doz. balais, 3 cordes, valant 25c, pour	18c
32 tordeuses valant $2.50, pour	$1.95
1000 pots à lait, 1 pinte	14c
200 bouilloires valant 75c, pour	43c
20 bouilloires en tôle galvanisée, $1.25, pour	$1.00
2000 assiettes en pierre, à	4c
500 oeufs de Pâques, depuis 3c jusqu'à chacun	25c

TAPISSERIES

Voilà le printemps qui est arrivé, le temps des ménages, les jours de grandes dépenses, venez à la maison L. M. Lefebvre, si vous voulez économiser votre argent. Nos prix sont les plus bas de la ville. Effets livrés à domicile.

TEL BELL EST 2113

L'ATHLETISME A LA POLICE

Le capitaine Loye, de la caserne No 5, rue Chenneville, a été nommé membre honoraire à vie de l'association athlétique de la police, samedi dernier. C'est la première fois que pareil honneur est accordé à un membre de l'association. Le capitaine Loye est l'un des fondateurs de l'association et il fut deux fois président. Le lieutenant Egant, de la caserne No 2 a été élu trésorier, en remplacement du lieutenant Holland, du district central, démissionnaire. Le capitaine Millette a été nommé membre de l'exécutif pour combler la lacune créée par l'élection du lieutenant Egan au poste de trésorier.

QUARTER GRANDS

Le plus élégant piano qui existe est le "Quarter Grand", fabriqué par Chickering and Sons, de Boston. Il possède la plupart des qualités des plus grands et ne prend qu'un peu plus de place qu'un droit. Visite sollicitée. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Sainte-Catherine, une porte à l'est de la rue Peel. 139—3.

SAVOUREZ-LE

Si vous êtes fin connaisseur, rien ne vous plaira autant que de savourer un verre de Scotch "Perfect". Faites-en l'essai. N. Quintal et Fils, 274 rue Saint-Paul, Montréal. r.

COURRIER DE LA BAIE D'HUDSON

Après un voyage de près de quatre mois la malle polaire arrive à la capitale—Nouvelles du capitaine Bernier et de l'équipage de l'Arctic—200 lettres.

Ottawa, 16. — Le Département de la Police Montée a reçu, vendredi soir, un paquet de 200 lettres venant de Fullerton, côté ouest de la Baie d'Hudson.

Ces lettres sont expédiées par des hommes du détachement de police montée de Fullerton, par l'équipage du steamer "Arctic", commandé par le capitaine Bernier et par l'équipage du schooner "Era", de New-Bedford qui hiverne dans la Baie d'Hudson. Ces lettres ont fait un rude voyage de 2,000 milles et l'adresse de plusieurs d'entre elles est presque indéchiffrable.

Presque toutes sont adressées à différentes villes du Canada et elles vont être expédiées incessamment.

C'est au lieut.-col. White, Contrôleur de la Police Montée, que revient l'honneur de cette expérience postale intéressante.

Le service a été fait par des indigènes à l'emploi de la Cie de la Baie d'Hudson.

La "malle polaire" a été apportée par traîneau de Fort Churchill à Winnipeg en passant par York Factory, Oxford House, Norway et le lac Winnipeg.

Le voyage a duré près de quatre mois.

Les lettres sont arrivées à Winnipeg mardi dernier.

LA SAISON DES SUCRES

Elle tire à sa fin dans la région de Sherbrooke.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17. — D'après ce que croient en savoir nos cultivateurs, la saison des sucres chez nous tire à sa fin et bon nombre de propriétaires d'érablières ont même commencé l'enlèvement des chaudières, les autres se disposent à faire cette besogne dans le cours de la semaine. En général, le rendement a été au-dessous de la moyenne et de même en a-t-il été de la qualité du produit. La production a été d'environ 1½ livre par érable, alors que l'an dernier elle s'élevait à 2 livres.

Samedi, le sirop de qualité supérieure se vendait bien à $1.20 le gallon et le sucre de choix à 10c la livre.

VOLEUR CONDAMNE

Thomas McDermott, accusé d'avoir volé une porte-monnaie à une femme ivre, rue St Jacques, a été condamné samedi à un mois de prison.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

PAQUES

PASSAGES DES FETES

EXCURSION A NEW-YORK

20 AVRIL 1905

De Montréal (ALLER ET RETOUR) **$10.65**

Bons pour aller le 20 avril. Pour revenir jusqu'au 1er mai.

Les trains partant de Montréal à 8.45 a. m., 9.01 a. m., 11.10 a. m. tous les jours de semaine et 7.40 et 8.40 p. m., tous les jours.

Québec	$4.50	Toronto	$10.00.
Sherbrooke	$3.35	Hamilton	$16.65
Ottawa	$3.50	London	$12.95
Détroit	$15.00	Port Huron	$14.85

Et tous les autres points du Canada, ainsi que Massena Springs, N.-Y., et les stations intermédiaires, et retour, au prix d'un

BILLET SIMPLE DE PREMIERE CLASSE

Bons pour aller du 20 au 24 avril inclusivement et bons pour revenir jusqu'au 25 avril 1905.

Bureau des billets en ville: 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS de PAQUES

Au Prix d'un Billet Simple de Première Classe.

Entre toutes les stations. Port Arthur et l'est. Bons pour aller du 20 au 24 avril, et bons pour revenir jusqu'au 25 avril 1905.

Billets de seconde classe à bon marché

POUR LA

COTE DU PACIFIQUE

Jusqu'au 15 Mai 1905.

Bureaux des Billets 129 rue St Jacques, Gare Windsor, Gare Viger.

INTERCOLONIAL RAILWAY

VACANCES DE PAQUES

BILLETS A PRIX REDUITS

Pour informations s'adresser au Bureau, 143 St Jacques, ou Gare Bonaventure.

Chemin de Fer Rutland

Excursion de Montréal, Gare Windsor à

NEW YORK

Départ le 20 avril. Retour jusqu'au 1er mai.

$10.65 ALLER ET RETOUR

Les convois quitteront Montréal à 8.50 a.m. et 7.10 p.m.

Arrivant à New-York à 8.45 p.m. et 7.17 a.m.

Renseignements supplémentaires et accommodements de Pullman au Bureau des Billets de la ville, 141 rue Saint-Jacques, (Tél. Main 4498) et à la gare Windsor.

98—n

NAVIGATION

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.

*LA SAVOIE	20 Avril
LA BRETAGNE	27 Avril
*LA LORRAINE	4 Mai
*LA TOURAINE	11 Mai
*LA SAVOIE	18 Mai
LA BRETAGNE	25 Mai

*Paquebots à deux hélices.

Renseignements: genus, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE," 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 380 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p. m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — On trouvera deux bonnes femmes de journée pour les déménagements et laver les maisons. No 61 Hôtel de Ville. 140—1

EMPLOI DEMANDE — On trouverait un homme de confiance comme garde-magasin, contrôleur, ou collecteur, avec bonnes références. S'adresser à 389 Saint-Timothée. 139—2

EMPLOI DEMANDE — Blanchissage, tapissage, à très bon marché. Commandez de bonne heure pour être plus certain. No 1987 Montcalm. 140—2

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, bonne apparence, parlant les deux langues, désire situation dans une maison de gros ou comme commis voyageur. S'adresser A. C. S., Hôtel Riendeau. 140-2

EMPLOI DEMANDE — Une cuisinière pouvant fournir de bonnes références, demande position. S'adresser 934 rue St Dominique. 140—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée, au No 545 Mont-Royal, près Saint-Denis. 140—1

EMPLOI DEMANDE par un jeune homme de 20 ans, dans une épicerie, parlant et écrivant les deux langues. Ecrire E. Bourque, 7 rue Cathédrale. 140—3

EMPLOI DEMANDE—Jeune homme, marié, six années d'expérience dans les affaires comme comptable, caissier et sténographe anglais et français, désire une position soit dans la ville ou dans la campagne. Ecrire E. T., 5 "La Presse." 139-2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

ELEVES DEMANDES — Musicien compétent donne des leçons de pianoforte et de chant, à domicile si on le préfère. Prix raisonnable. Ecrire U., 36 "La Presse". 139—3

ELEVES DEMANDES — Un monsieur connaissant très bien l'anglais, donne leçons à domicile. Méthodes de conversations, de composition et de grammaire, anglaise très bien imaginées. Prix, 20 leçons pour $5. Adressez-vous par lettre à 814A Clark 139—3

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

APPRENTI peintre demandé, 562 Marie-Anne. 140—1

APPRENTI tailleur demandé d'un ou deux ans d'expérience et des couturières. S'adresser 327 Hôtel de Ville. 140—1

APPRENTI-FORGERON demandé de un an ou deux ans d'expérience. S'adresser 1478 Saint-Hubert, en arrière. 140—1

APPRENTI demandé, No 15 ruelle Roy, entre Saint-Jacques et Notre-Dame. 140—1

APPRENTIS tailleurs demandés, bon salaire payé. S'adresser No 1461 rue Saint-Jacques. 140—1

BOUCHER — On demande chez Jos. Choquette, coin Lagauchetière et Saint-Timothée, un jeune boucher. 140—1

BARBIER demandé, d'expérience et sobre, comme gérant, homme marié préféré. Bon salaire. S'adresser 8 à 9 heures, le matin, et de 4 à 10 heures le soir. S'adresser 122 Roy. 140—2

BARBIER — On demande un bon barbier. S'adresser immédiatement. F. Fleury, 96 rue Désery. 140—1

BONS poseurs de tapis et rembourreurs demandés. Harry Hammond, 245A rue Bleury. 140—1

BARBIER demandé immédiatement, à chambres 14 et 16, édifice "La Presse". 140—1

BARBIER demandé, place permanente pour un bon homme. S'adresser A. Ethier, 121 Logan, entre Dufresne et Fourpart. 140—1

COMMIS épicier ayant 6 ans d'expérience demande un emploi, excellente référence. S'adresser par lettre à H. D., 394 Rachel. 139—2

COMMIS demandé, sachant servir dans tous les départements. Jetté et Lemieux, 202 Saint-Laurent. 140—2

CHARRETIER — On demande un homme pour prendre soin des chevaux et se rendre utile, bonnes références exigées. S'adresser 59 rue Lacroix. 140—2

CHARPENTIER menuisier demandé. S'adresser 515 Papineau. 140—1

COMMIS demandé, de premier ordre, dans la chaussure. Se présenter avec références, chez LaSalle et Fils, angle des rues Rachel et Rivard. 140—1

COUVREURS et ferblantiers. Les meilleurs salaires aux hommes compétents. S'adresser tout de suite à Hickey et Aubut, 624 rue Saint-Antoine. 140—1

CONTREMAITRE boulanger demandé, pour la campagne, très bons gages. S'adresser Adélard Legault, Pointe-Claire, Qué. 140—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience parlant les deux langues. S'adresser Z. A. Lambert, 692 Sherbrooke. 140—1

DEUX GARCONS messagers actifs, sachant lire et écrire, demandés, doivent bien connaître la ville. $2.40 par semaine. S'adresser au bureau du télégraphe, 2392 rue Sainte-Catherine. 140—1

ETUDIANT — On demande un jeune étudiant en pharmacie, d'un an d'expérience, parlant bien les deux langues. S'adresser 421 Saint-Laurent, coin Sherbrooke. 140—1

GARCON — On demande un garçon chez Orkin, 228 Saint-Laurent. 138-3

GARCON — On demande un garçon chez Orkin, 228 Saint-Laurent. 138—3

GARCON demandé, parlant les deux langues, pour apprendre le métier de chapelier et pour faire messages. Qu'il se présente avec ses parents. 141B rue Bleury. 140—1

GARCON demandé pour travailler dans une boulangerie et apprendre le métier. S'adresser W. J. Logan, 1709 Ontario. 140—1

GARCON demandé pour se rendre généralement utile dans le magasin. 38 Place Jacques-Cartier. 140—1

HOMMES ET GARCONS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

GARCON actif demandé, habile à développer les paquets, W. H. Scroggie, Limitée, rues Sainte-Catherine et Université. 140—1

HOMME compétent demandé pour tracer et aider le contremaître en chef, dans une boutique de menuisier. S'adresser à Geo. Robert, 597 Lagauchetière. 140—2

HOMMES DEMANDES, payés partie par salaire, partie par commission. Nos hommes prennent commandes, emploient sous-agents ou nomment d'autres agents. Les hommes recommandables peuvent obtenir un stock de marchandises pour commencer, si désiré. S'adresser à Cooper, Brothers, London, Ont. 296—5

HOMMES et femmes demandés pour apprendre le metier de barbier ; chambre, pension, et outils gratuits. Catalogue gratuit. C'est le bon temps. Nous ne pouvons fournir à la demande de barbiers. Montreal Barber School, 501 Craig. 140—5

HOMME de cour demandé. S'adresser 289 Cadieux. 140—1

HOMMES —On demande des hommes pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises, en ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto, Ont. 183—1ms—n

HOMME demandé, honnête, sobre, actif, capable de solliciter ; ordinaire et industrieux pour un bon août. S'adresser entre 8 et 9 heures a.m., à M. L. Ackerman, Imperial Bank Bldg, Saint-Jacques et McGill. 140—1

HOMME ou femme demandé pour la cuisine, dans un café, 2252 rue Sainte-Catherine. 140—1

HOMME habile et bien vu demandé par une maison de finance moderne faisant beaucoup d'affaires. Doit être disposé à travailler. Chance exceptionnelle pour un homme competent. S'adresser M. C. Hutchins, 71a rue Saint-Jacques, Montréal. 140—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer nos affiches aux arbres et palissades, le long des routes et endroits bien en vue ; distribuer aussi nos objets d'annonces. Salaire $900 par an ou $75 par mois, et $2.00 pour dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails à Empire Medicine Co, London, Ont. 140—6

HOMMES et femmes demandés pour travailler pour nous chez eux durant leurs loisirs. Ouvrage agréable. Salaire honnête. Pas de sollicitation. Adressez : boite 560, London, Ontario. 123—15

JEUNE GARCON demandé comme apprenti confiseur, aussi un pour livrer les paquets et se rendre généralement utile. Se présenter avec ses parents à 219 avenue Greene. 140—2

JEUNE garçon de 14 à 15 ans demandé, pour ouvrage général. S'adresser 259 Saint-Paul. 140—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme teneur de livres et secrétaire-trésorier pour une compagnie incorporée, pouvant disposer d'un capital et possédant de bonnes références. S'adresser dans les deux langues. Ecrire à N. N., 1930 "La Presse." 140—2

MACONS demandés, 4 ou 5, non unionistes. S'adresser ce soir entre 6 et 8 heures, 412 rue Mentana. 140—1

MENUISIER charpentier demandé chez H. Demers, No 47 rue Labelle. 140-1

MENUISIERS de boutique demandés—6— S'adresser 27a Saint-Alexandre. 140—1

PEINTRES de voitures demandés, chez Stuart et Herbert, 611-623 rue Rivard, "strappers" de préférence. 140—1

PEINTRES demandés, 10 bons peintres, chez Ernest David, 712 Saint-Hippolyte. 140—1

PEINTRE — On demande un peintre décorateur lettreur de première classe. S'adresser à J. B. Baillargeon, 1774 Sainte-Catherine. 140—1

PEINTRES de première classe demandés, bons gages. S'adresser à Nap. Gagué, 370 rue Saint-Timothée, entre 6 et 7 heures p. m. 140—1

PEINTRES demandés, 10 bons. S'adresser à Jos. P. Schram, peintre, rue du Bord de l'Eau, Saint-Lambert, Qué. 140—4

PEINTRES et un tapissier demandés, au No 99 Bienville. 140—1

PLOMBIER de première classe demandé, au No 197 Roy. 140—1

PEINTRES.—Bons peintres de voitures demandés ; ouvrage permanent. F. Trudeau, 132 Visitation. 140-1

PEINTRES de première classe demandés. S'adresser entre 7 et 8 heures, le soir, au No 1754 Saint-André. 140—1

PLOMBIERS — On demande deux bons plombiers pour ouvrage permanent. S'adresser 410 Saint-Jacques. 140—1

STENOGRAPHE.—On demande pour une compagnie d'assurance sur la vie, un jeune homme connaissant la sténographie française et anglaise. S'adresser par lettre à boite postale, 664, Montréal. 139-2

UN CHARPENTIER et un plâtrier demandés. S'adresser à 52 rue des Conseillers de Ville. 140—1

VENDEURS demandés aux rayons des tapis et des meubles, bien au courant de ces lignes et capables de parler anglais et français. S'adresser au gérant, Cie S. Carsley, Limitée. 140—1

VENDEUR — On demande un vendeur, doit parler français et anglais. S'adresser à R. Hemsley, 255 rue Saint-Jacques. 139—3

VENDEUR de vêtements, un très bon, demandé, chez Workman, angle McGill et Notre-Dame. 140—1

VENDEUR capable demandé pour assumer la direction d'un grand département de meubles de bureau. Il faut que ça soit quelqu'un connaissant parfaitement la ligne. S'adresser, avec certificats, boite B., 20 "La Presse." 140—1

VENDEURS, deux bons, et solliciteur à la porte, demandés pour magasin de vêtements. Des hommes actifs seulement. S'adresser à E. White, 24 Saint-Laurent. 140—1

FEMMES ET FILLES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

APPRENTIES et assistantes demandées dans les corsages et jupes. Mlle Sicotte, 227 Saint-André. 140—1

APPRENTIES modistes demandées immédiatement, pour blouses et jupes. Mme Emerson, 447 Saint-Dominique. 140—1

BLANCHISSEUSE — On demande une bonne blanchisseuse avec références, pour prendre le lavage chez elle. S'adresser No 820 rue Saint-Denis, après une heure p. m. 140—1

CUISINIERE demandée pour maison de pension. S'adresser immédiatement 93 Saint-Laurent. 140—1

CUISINIERE demandée, ayant de bonnes références. S'adresser au No 954 rue Sherbrooke. 140—1

COUTURIERE et un apprenti couturier de 2 d'expérience demandés, 141 Saint-Pierre. R. Auger. 141-1

COUTURIERES demandées, 3 bonnes, et aussi deux apprenties dans les pantalons de pratiques, 4 à 6 piastres par semaine. 494 Craig. 140—1

COUTURIERE demandée, de première classe, dans les habits de pratiques. S'adresser 247 Cadieux. 140—1

COUTURIERE demandée, sachant faire les boutonnières à la main. S'adresser 1647 Notre-Dame, 4e étage. H. Goldberg. 140—1

CUISINIERE demandée avec références. Gages $7.00 par semaine. S'adresser 2056 Sainte-Catherine. 140-1

CUISINIERE demandée, et une jeune fille de chambre, deux soeurs préférées. 572 Sherbrooke. 140-1

COUTURIERES demandées, sachant faire les boutonnières dans les habits, ouvrage de pratique. S'adresser 4 Saint-Laurent, chambre 10. 140—1

COUTURIERES — On demande des filles pour coudre dans les pantalons de pratiques. S'adresser à T. Viau, 540 Dorchester. 140—1

COUTURIERES et des apprenties demandées dans les vestes. S'adresser 453 Marie-Anne. 140—1

COUTURIERES demandées au No 2280 Sainte-Catherine, ou 89 Mansfield. 140—2

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CUISINIERE demandée immédiatement. S'adresser au No 783 avenue du Parc, quatre rues au delà de l'avenue Mont-Royal. 140—2

CUISINIERE demandée pour un hôtel de campagne. Ecrire immédiatement F., 87, "La Presse." 139—2

DAMES — On demande des dames. — Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adressez : boite postale 12, Saint-Sauveur, Québec, Canada. 139—25

FEMMES — On demande deux femmes de cuisine. Queen's Hotel, 601 Saint-Jacques. 140—1

FEMME demandée immédiatement pour nettoyer la maison, pour 2 ou 3 jours d'ouvrage ; venez mardi matin à 8 heures pour commencer. 672 rue Sherbrooke, coin Bleury. 140—1

FILLE demandée, pour garnir les chapeaux d'hommes et pour coudre la paille à la main. S'adresser à 1418 rue Bleury. 140—1

FILLE de salle demandée, et une fille pour laver la vaisselle, No 59 carré Chaboillez, Hôtel Lalonde. 140—1

FILLE de table demandée et deux femmes pour la vaisselle, 532 rue Craig. 140—1

FILLE de chambre demandée, bien recommandée, bon salaire payé. 136 Cherrier. 140—1

FILLE de table et une fille de cuisine demandées, au Roi Edouard Café, 147 McGill. 140—1

FILLE demandée, sachant très bien rabattre, $3 par semaine. Se présenter ce soir avant 7 heures, 674 Lagauchetière. 140—1

FILLE d'expérience demandée, parlant bien l'anglais, pour ouvrage général dans un bureau. Adressez S. S., 1035 "La Presse." 140—1

FILLE — On demande une fille d'expérience pour faire réparations de jupes, manteaux, etc., bon salaire pour une personne compétente. S'adresser à M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 140—1

FILLES demandées pour coudre les tapis, bien expérimentées à la machine. S'adresser au gérant, Cie S. Carsley, Limitée. 140—1

FILLES demandées pour conduire des machines à salopettes, mues par pouvoir. Position stable et excellents gages. S'adresser F. X. McCoy, surintendant, Brattleboro Overall Co., Brattleboro, Vt. 136—6

FINISSEUSES demandées pour habits d'hommes, ainsi que des personnes pour les boutons. S'adresser à 127 rue Saint-Georges. 140—1

INSTITUTRICE demandée pour enseigner à l'école du village de Saint-Rémi d'Amherst, salaire $130. L'institutrice devra résider dans l'école et prendre charge de quelques enfants ce hiver. S'adresser à Philémon Turcotte secrétaire - trésorier, St Rémi d'Amherst, comté Labelle. 137—4

JEUNE fille de 15 à 16 ans demandée, pour aider aux travaux légers du ménage. S'adresser 521 avenue Victoria, Westmount. 140—2

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles.

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 28

Mountain Drug Hall

Coin de la Montagne et St Antoine

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE générale demandée pour petite famille, No 1107A Saint-Dominique. 140—1

SERVANTE, fille générale, demandée dans une maison de pension, 22½ Place Jacques-Cartier. 140—1

SERVANTE bien recommandée demandée, gages $10.00 par mois. S'adresser 1932 Notre-Dame. 140—1

SERVANTE demandée pour une petite famille, pas de cuisine, ni lavage, ni repassage. S'adresser au No 265 rue Saint-Hubert. 140—1

SERVANTE demandée. S'adresser No 219 rue Cadieux, coin Sainte-Catherine. Bons gages. 140—1

SERVANTE demandée, pas de lavage, ni repassage, famille 3 personnes, 127 Plessis. 140—1

SERVANTE demandée, jeune fille, pour aider au ménage, petite famille, pas de lavage, ni repassage. S'adresser au No 761 rue Berri. 140—1

SERVANTE générale demandée. Pas de lavage ni repassage, 447 rue Berri. 140—1

SERVANTE de première classe demandée, pour une petite famille, bons gages. S'adresser 213 Sainte-Elisabeth. 140—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 141 rue Cherrier. Pas de lavage ni repassage. $10.00 par mois. 138—3

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS demandés pour annoncer mon vin ; aucune expérience requise à bon travailleur, bons gages. S'adresser G. Morin, 333 Mont-Royal. 140—1

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., des agents, salaire ou avances seront donnés pour de bons hommes. Expérience pas strictement nécessaire. S'adresser O. Léger, 107 Saint-Jacques, Montréal. 131—n

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE—Belle chambre à louer, coin Clarke et Boulevard. S'adresser 1328 Hôtel-de-Ville, Ville Saint-Louis. Messieurs préférés. 139-2

CHAMBRE à louer dans une famille privée, pour monsieur seulement, tout le confort du chez-soi, fournaise Auer, eau chaude, téléphone, pas de déménagement, 1348 Ontario. 140—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre en avant, avec gaz, dans une famille privée. S'adresser 1570 Ontario, en face du Mont Saint-Louis. 140—3

CHAMBRE à louer, meublée, sur le devant, convenable pour personne strictement sobre et respectable, soit messieurs ou couple désirant privilège de cuisine. 364 Saint-Laurent. 140—1

CHAMBRE — Vous trouverez grande chambre bien meublée, pas d'enfant, bon air pour jours d'été. No 1215 Saint-Laurent. Monsieur préféré. 139—3

CHAMBRE et salon à louer, meublés ou non, dans famille privée, à 319 Saint-Denis, entre Emery et Ontario. S'adresser à 91C Sainte-Elisabeth. 140—1

CHAMBRE à louer, pour le premier de mai, belle grande chambre meublée à neuf, lumière Auer, garde-robe, canapé, bain, dans une famille privée, pas d'enfant, pour messieurs seulement. S'adresser 99a Saint-Hubert. 140—3

DEUX chambres à louer, pour messieurs seulement, visibles jusqu'à 7 heures du soir. 345 Hôtel de Ville. 17,20,22

DEUX ou trois chambres non meublées à louer pour un couple marié sans enfant. 226 avenue Hôtel de Ville. 138—3

GRANDES chambres à louer sur le devant, meublées, avec gaz. Pas de déménagement. 1676 Sainte-Catherine, près Saint-Denis. 15,17,20

GRANDE chambre double à louer, 57 Saint-Denis, près du carré Viger. 140—3

JOLIE chambre meublée à louer, avec tout le confort du chez-soi, dans une famille privée, 197 Saint-Hubert. 140—1

MAGNIFIQUES grandes chambres à louer, garnies ou non garnies, 51 Sainte-Elisabeth, coin Lagauchetière. 130—2

PLUSIEURS grandes chambres à louer, 400A Saint-Denis, coin Ontario, confées à l'eau chaude, toutes améliorations modernes. S'adresser 394A Hôtel de Ville. 17,22

CHAMBRES ET PENSIONS

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra.

CHAMBRE ET PENSION — Belle chambre, pas d'enfant. Nous prenons tres peu de pensionnaires. S'adresser 1039 Saint-Laurent. 135—6

CHAMBRES ET PENSION — Des personnes désireuses d'aller passer l'été à la campagne trouveront une bonne pension et des chambres dans une famille privée à Boucherville. Pour toutes informations s'adresser au No 160 rue Visitation, Montréal. 140—2

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera une magnifique chambre double sur le devant, étage du bain, aussi une simple, avec pension de première classe. 74 Saint-Denis. 140—5

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ETAGE D'AFFAIRE à louer, un étage très bien éclairé, rue Saint-Maurice, 48 x 56, avec usage de l'élévateur. S'adresser à 1966 Notre-Dame. 137—6

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A LOUER, au "Frontenac," square Saint-Louis, côté nord, entrée de la rue Sanguinet. Appartements de 7 et 8 pièces. Améliorations modernes, concierge, poêles à gaz, luminaire à gaz et à l'électricité, chauffage européen, de même qu'eau chaude toute l'année. Loyer $35.00 par mois. S'adresser au concierge, sur les lieux, ou à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall. 140—6

GRANDS plain-pieds, — 7, — de 6 à 7 pièces, à louer, plomberie à découvert, bain et lumière électrique, sur l'avenue Simard, dans Fairmount, Delormier, pour $11.00 et $12.00. S'adresser à L. E. Jalbert, 898 rue Berri.

MAISONS détachées, — 3, — à louer, 8 pièces, bain, lumière électrique, parfaitement neuves et modernes, bon service de tramways, $18.00 par mois. S'adresser à L. E. Jalbert, 898 rue Berri. 137—6

LOGEMENT de plain-pied, meublé, moderne, à louer, sept pièces, très bien situé; tout est neuf et nouveau-siècle. Le propriétaire discontinue de tenir maison et vendra ses meubles en bloc si on le préfère. Boîte L. L., 1028 "La Presse." 140—6

LOGEMENTS à louer, Nos 1528 à 1548 rue Saint-Denis, 7 et 8 chambres chacun, $17.00 et $18.00 par mois. S'adresser à F. Tremblay et Cie, 400 William. Tél. Bell Main 2912. 138—6

LOGEMENT à louer, un magnifique logement, au No 860 avenue Hôtel de Ville, près de l'église Saint-Louis de France, 6 pièces et une chambre de bain, fils électriques posés, loyer $16.00 par mois. S'adresser à M. J. Archambault, 991 Saint-Denis. 139—6

MAISON à louer, haut, six pièces, bain, w.c., rue Lasalle, près rue Marie-Anne, loyer $12.00. S'adresser Cadieux et Briard, 807 Saint-Dominique. Tél. Bell E. 1819. 140—1

MAISON à louer, plusieurs pièces reliées à un restaurant licencié, situé sur la rue Sainte-Catherine, dans le centre des affaires, pouvant être utilisées pour salle à manger à des prix populaires. Cette place est bonne comme salle à manger. Ecrire O. O., 1031 "La Presse." 140—1

TROIS plain-pieds modernes à louer, rue Saint-Georges, près de la rue Saint-Viateur, Montréal Annexe, 1048 et 1050, 7 et 8 chambres, plomberie découverte, gaz et électricité, $17 et $18. S'adresser 822 Saint-Laurent, A. Heuzel. 140—1

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOUTEILLES — Je veux acheter 100 douzaines de bouteilles à bière vides. Dites le prix à la douzaine. S'adresser à A. Bourret, Louiseville. 140—1

ON demande à acheter un bateau à vapeur pour fret et passagers, faible tirage d'eau, pas plus de 18 pieds de largeur, avec détails. Adresse : A. Savignac, 58 rue Albert, Ottawa, Ont. 139—6

ON demande à acheter pianos droits d'occasion. Ces instruments seront achetés de suite au comptant, ou pris en échange comme parties de paiements pour des pianos neufs, Layton Bros, 144 rue Peel. 13,15,17

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter polices d'assurances sur vie. Polices émises par compagnies américaines seulement. Paiera plus que compagnies paient comme prix d'achat. M. J. Doherty, 426 rue Saint-Paul. 131—26

TIMBRES VERTS — On demande à acheter, en livret ou non, des timbres verts. Je paierai 20 centins du cent timbres. S'adresser 124 Grand Tronc. 135—6

ON DEMANDE A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN DEMANDE — On demande à louer magasin, sur rue Sainte-Catherine Est ou rue Ontario Est, de préférence sur rue Mont-Royal Nord, entre Saint-Hippolyte et Sanguinet. S'adresser J., 54 Bienville. 140—2

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT à prêter par petits et gros montants, sur meubles, billets promissoires, salaires, et toutes autres garanties, paiements pour satisfaire l'emprunteur, $50,000 à prêter sur première et seconde hypothèque, A. Guilbault et Cie, 1615 Notre-Dame. 140—1

ARGENT A PRETER à 5 pour cent, ville ou campagne, corporation, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 140—1

ARGENT à prêter par divers montants, appartenant à des particuliers, sur propriétés de ville, bâtisses en construction, première hypothèque, V. Trudel, 97 Saint-Jacques. 140—1

LES GENS A SALAIRES peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur ni garantie, paiement pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, chambre 104, Temple Building, 185 Saint-Jacques 26—n

A VENDRE OU A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PROPRIETE — A louer ou à vendre, jolie propriété, au village de Châteauguay, près de la rive et 5 arpents de terre avec arbre fruitier, peut louer maison séparément. S'adresser 2152 Notre-Dame. 140—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AMEUBLEMENT de salon à vendre, salle à diner, cuisine, beau service à diner, verrerie, ustensiles de cuisine, le tout en parfait état. Couchette en cuivre, 1391 rue Sainte-Catherine. 139—2

AMEUBLEMENT de salon comprenant 5 morceaux, recouvert en protaselle, presque neuf, aussi buffet en chêne à vendre, chance exceptionnelle à prompt acquereur. S'adresser dans l'avant-midi, à Aime Beaudry, 213 Saint-Hubert, A. Beaudry, Epicerie Moderne. 139—n

AMEUBLEMENT à vendre, 743 rue Sherbrooke, jolie couchette en fer, sommier, matelas, complète $4.50; moulier de chambre, fauteuils, sofas, bibliothèque, tables, poêles, presque neufs. Bon marché. 140—4

AMEUBLEMENT de maison à vendre, bon marché, poêle, buffet, glacière, cadres, etc. S'adresser M. Dupicesis, 749 Saint-André, coin Roy. 140—2

AMEUBLEMENT de 3 pièces à vendre ; aussi bicycle. S'adresser 206A Cadieux. 140-1

AMEUBLEMENT à vendre, sofa en cuir, deux chaises avec siège et dossier en cuir, chaise d'invalide renversable avec pupitre détachable. Combinaisons à électricité et gaz en cuivre, étant presque neuves et très jolies, fabrication de Mitchell. Deux lits en fer, une chaise Morris, deux pupitres d'enfant, un filtre et une table cominés ensemble, deux tables en chêne, six petites tables, deux chaises de parloir, poêle de cuisine avec connection à eau chaude, machine pour couper l'herbe, un élégant carrosse à bébé, ustensiles de cuisine, etc. Très bon marché au prompt acheteur. Peuvent être vus entre 10 a.m. et 3 p.m, au No 4907 rue Sherbrooke. 140—1

AMEUBLEMENTS à vendre, comptant ou à crédit, poêles, tapis, couchettes en fer, sommier, matelas, go-cart, etc. Tout pour embellir la maison. Venez voir notre nouvel assortiment et vous serez convaincu que nous donnons plus pour moins d'argent. Chez J. Albert, 443 Craig. Tél. Est 2156. 140—1

AMEUBLEMENT à vendre, consistant en un mobilier de salon, tapis, tables, poêle de cuisine, fournaise, etc. Vendra à sacrifice, No 404 Rachel. 140—1

ANIMAUX A VENDRE — Vache Ayrshire, taures deux ans ayrshire; taures un an ayrshire, et plusieurs veaux du printemps, taureau de deux ans et un an, le tout de race ayrshire enregistré, aussi plusieurs moutons leicester enregistrés de tout âge. Pour conditions, s'adresser à Pascal Patenaude, éleveur de Saint-Rémi, comté de Napierville, Qué. 17,22

A VENDRE, grands parapluies de voitures, de très forte qualité, s'ajustant à n'importe quelle voiture, portant inscription Empois Chinois, $1.35 F. O. B., Montréal. S'adresser Moulin Océan, 101 Mont-Royal, Montréal. 131—n

A VENDRE, $150,000 de fontaines en onyx et marbre, seconde main, T. Burdett, 290 Saint-Paul, Montréal. 128—n

A VENDRE, moitié prix, voiture d'enfant, 4 mois d'usage. Aussi, magnifique perroquet vert. S'adresser immédiatement 649 Saint-André, matin ou soir. 140—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A MEUBLEMENT à vendre à sacrifice, comprenant : mobiliers de salle à manger, de chambre à coucher, sofa, tables, portières, lampes, matelas, etc. S'adresser 227 Saint-Laurent. 140—1

A VENDRE — Fournaises neuves, depuis $2.00 ; poêles de cuisine, depuis $1. Meubles neufs et d'occasion, réparations générales. Morceaux pour poêles de tous genres. M. G. Lambert, 245 Craig, près Amherst. 27—n

A VENDRE — Nous vous meublerons votre maison à termes faciles, aux prix du comptant. Lignes complètes de meubles, tapis, poêles, prélart, go-carts, glacières, etc. Nous gardons les marchandises sur demande. Universal Furniture Co, 543 rue Craig. 125—n

A VENDRE — Avant d'acheter vos poêles ne manquez pas de nous faire une visite. C'est tout à votre avantage. Poêles neufs depuis $11, en montant. 250 poêles d'occasion. Il faut les sacrifier à cause du manque d'espace. De $4 en montant. Aussi poêles en acier, spécialité. Le seul manufacturier à Montréal des célèbres poêles en granit. J. et P. Davignon, 1064 rue Ontario, en face de l'église du Sacré-Coeur. 138—n

A VENDRE, papier à couverture, coal tar, goudron, ciment, asphalte, vernis à hardeaux, papier, 2 et 3 plis, préparé. Nous ne faisons partie d'aucune combine. The National Coal Tar Co, 21 Wellington. Tel. Main 2902. 118—26

BICYCLES — 2 bicycles à vendre, 1 Phoenix pour $15.00, et l'autre, Gendron, en parfait ordre. Bonnes conditions, 120 St Denis. 140—1

BICYCLE GENDRON, avec lampes, etc., à vendre, $25 comptant. S'adresser, le soir, de 6 à 7 heures, au No 751 rue Berri. 130—n

BARGE à vendre, à bon marché, une barge neuve, pourvue de bonnes voiles, longueur 55 pieds, largeur 15, tire 4½ pds d'eau chargée. S'adresser Marcel Tailleter, Valleyfield. 136—7

BRIQUES A VENDRE — Bonnes briques dures. S'adresser à Deguise et Lemay, No 220 rue Mentana. 140—2

BOUTIQUE DE CHAUSSURES à vendre, de sept moulins, quatre "puncha," un frotteur en fer, une table de douze pieds en bois de cotonnier. Aussi au vendre de 19 x 4 pieds de $13.00 pour $9.50. 207 Saint-Timothée. 140-1

COUPONS à vendre, 1,000 de chez Lapointe. S'adresser à Mme Perreault, 641 Bréboeuf. 140—1

COUPONS — 2,000 coupons à vendre du concours de F. Lapointe, ou à échanger pour des timbres verts ou rouges. S'adresser 209 rue Craig. 140-1

CAMIONS lory doubles, huit, presque neufs, à vendre, au No 9 Saint-Etienne, Pointe Saint-Charles. 137—6

COLLECTION variée d'oiseaux empaillés à vendre. S'adresser à 543 rue Fullum. 140—1

COUPONS à vendre, 10,000, du concours de chez Lapointe. 210 Saint-Charles. 140—1

CLOS de bois et charbon à vendre, deux excellents chevaux, voiture d'hiver et d'été, le tout en parfait état. S'adresser 1222 Hôtel de Ville. J. Pagé. 135—6

CHEVAL à vendre, à très bon marché. S'adresser entre midi et une heure, au No 210 Saint-Hubert. 140—1

CHARRETTE, six, harnais, et harnais d'express. S'adresser 11 Bonsecours. 140—1

CARROSSE à vendre, carrosse "go-cart" d'enfant, presque neuf, à bon marché. 57 Cherrier. 140—1

SERVANTE générale demandée, pas de lavage, pas de cuisine, pas d'enfant. S'adresser 880 Saint-Denis. 140—1

CADRES — 500 cadres assortis, à moitié prix d'ici au 1er mai. Nous avons aussi un grand choix de moulures pouvant convenir à toutes les bourses, en gros et détail. Examinez nos vitrines afin de vous en rendre compte. 32 rue Saint-Laurent. Wisintainer et Dalceggio, manufacturiers. 132—n

COMMERCE établi à vendre, stock nouveau d'au delà de $2,000.00, bonne localité. Vendra pour $1,500 comptant. Tout homme peut faire de quatre à cinq mille dollars par année. S'adresser à James Jordan, 2100 rue Sainte-Catherine. 140-1

COUPONS — A vendre, environ 1500 coupons Lapointe. S'adresser 76 Frontenac. 140—1

COUPONS à vendre, un lot considérable de coupons F. Lapointe. S'adresser 16a Sanguinet. 140—1

CANOTS Peterboro, $27 et plus ; esquifs en cèdre, $37.50 ; chaloupes à moteur, $250 ; chaloupes à fond plat faites sur commande. Ecrire Z., 1016 "La Presse." 139—2

DEUX pianos cottage à vendre, $45 comptant, $3 par mois, 2 pianos carrés, $40 et $150 ; $1 par mois. S'adresser chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Ouvert le soir. 140—1

GRAVOIS Banc Rouge à vendre, concassé à la machine et tamisé. Pierre pour béton et macadam, toutes les grosseurs. Briques pressées et communes. Concasseurs de pierre. Pompes à incendies, 1, A. Morrison et Cie, 204 rue

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PHONOGRAPHE Edison à vendre, $1.00 par semaine, le plus grand assortiment de registres et accessoires Edison du Canada. Ouvert le soir. The International Music and Phone Co., 2142-2144 rue Sainte-Catherine, angle Saint-Alexandre. 139—6

PORTE double à vendre, bon marché, avec panneaux à glaces biseautées, aussi porte double de vestibule, avec panneaux à glaces de couleur. 4035 rue Dorchester. 140—1

RESTAURANT chinois à vendre, situé au No 527 Lagauchetière, coin Saint-Dominique. S'adresser sur les lieux. 136—6

VOITURE à deux à la dernière mode, à vendre et tout le roulant d'un étal de boucher, le tout à sacrifice, 86 Fabre. 140—1

VOITURES — A vendre, charrette et coupé presque neuf, roues caoutchoutées, en parfait état. Prix réduit. Ecrire A. 839 "La Presse." 135—n

VOTRE CREDIT est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine angle Montcalm 76—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PROPRIETE à vendre, rue Frontenac, 461, 463, façade rue du Havre et Frontenac, 4 logements. Revenus $420.00 par année. Le prix, $3,900.00 ; $1,800.00 comptant, balance par conditions. S'adresser 409 Frontenac, ou bâtisse "La Presse," chambre 3, Donahue. 140—6

PROPRIETES à vendre, $2,600, deux jolis plain-pieds, sur la rue Clarke, $1,100 comptant ; $5,500, joli cottage à trois étages, sur la rue Laval, $2,300 comptant. S'adresser au notaire Lavallée, 17 Place d'Armes. 140—1

PROPRIETE à vendre, Vieuville, 2 logements, pierre et brique solide, construction moderne, $3,000, $1,000 comptant. Autrde, rue Letourneux, 6 logements, loués $492, $4,500, $1,500 comptant, V. Trudel, 97 rue Saint-Jacques. 140—3

PROPRIETE à vendre à grand sacrifice, dans Hochelaga, 6 beaux logements neufs, 6 pièces, bains, gaz, etc., double couverture. La meilleure localité pour louer, placement sûr et avantageux. Revenu $768. Prix à un prompt acheteur, $7,000. V. Trudel, 97 rue Saint-Jacques. 140—3

TERRAINS de construction avec droit sur le devant du lac, à vendre à Pointe-Claire. Bonnes occasions pour prompts acheteurs. Frank E. Donovan, 225 édifice Temple. 139—6

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

HOTELS, restaurants, épiceries, magasins de cigares, de bonbons, salles à manger, maison de pension, parts de sociétés et toutes sortes de commerces à vendre. Maisons à louer. Occasions rares pour commençants. L. Harris, 25 Saint-Laurent. 131—10

HOTEL à vendre, rue Craig, près Saint-Laurent, acceptera $2,500, balance au goût de l'acheteur, propriétaire se retirant des affaires, recettes $250.00 par semaine. S'adresser à J. Bouthillier, 17 Côte de la Place d'Armes. 137—6

FERMES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

FERME à vendre, de 150 arpents, en bon état de culture, pour informations, s'adresser à Madame P. Horan, South Barnston, Québec. 132—12

TERRES A VENDRE — S'adresser au Crédit Foncier Franco-Canadien, 30 rue Saint-Jacques. 258—n

TERRE à vendre, 125 arpents, dans le village de Lawrenceville, comté Sherford, contenant maison de 2 étages, 30 x 40, cuisine et hangar, 30 x 35, tout bien fini ; bonne grange et écurie, aussi pépinières de 500,000 pommiers. La location sera très avantageuse pour une personne désirant faire commerce. S'adresser Nap. Gosselin, Grand Trunk Hotel, South Durham, Qué. 137—25

MAGASINS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MAGASIN de cigares, un bon, et boutique de barbier, à vendre ; bien montés, établis depuis 22 ans. Excellentes affaires. Offre raisonnable acceptée. Cause de vente : maladie. S'adresser 459 Saint-Jacques. 140—1

MAGASIN à vendre, dans le village de Saint-Guillaume, la propriété autrefois occupée par M. J. O. Lemire, magasin et maison seront vendus à bon marché. S'adresser à Thomas Touzain, Saint-Guillaume, P. Q. 137—6

MAGASIN A VENDRE. — Avis à messieurs les marchands désireux de faire de l'argent que j'ai décidé de discontinuer mon commerce, à Sainte-Angèle de Laval (Doucet's Landing) consistant en épiceries, peintures, huiles, chaussures, etc. Je vendrai soit en partie ou le tout pour convenir aux acheteurs. Les ventes se feront privément les 19 et 20 courant, à Sainte-Angèle, où vous aurez l'occasion d'examiner les marchandises. Je donnerai de longs termes à une personne responsable. Cause de vente : Départ de Sainte-Angèle. Une réduction de 35 p. c., 4 p. c. et 5 p. c. sera faite du prix d'achat. Rendez-vous, vous ferez de l'argent. J. P. Amédée Trottier. 140-1

MAGASIN de livres et tabac à vendre, établi depuis 18 ans, aussi, petite manufacture de chaussures. Vendra à sacrifice. Ecrire à N., 482 "La Presse." 139—6

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE à vendre, pour cause de maladie, bonne place d'affaires, à bonne condition, No 160 Sainte-Elisabeth, St Henri, coin avenue Palm. 139—2

EPICERIE à vendre pour cause maladie, place d'avenir. S'adresser coin de la 6e avenue et Notre-Dame, Ecluse Lachine, P. Q. 140—1

MAGNIFIQUE épicerie à vendre, chance exceptionnelle pour prompt acheteur No 142 Shearer, coin Manufacture. 135—6

MACHINES D'ENTREPRENEURS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BROYEURS de pierre Climax, en acier, surpassant tous les autres ; portatifs, 8 x 15, 9 x 16, 10 x 20 ; fixes, 10½ x 22, 12 x 28. Moules à béton de Robinson pour faire tuyaux de ponceaux et d'égout, surpassant tous les autres. En quête de brevet. Demandez les prix aujourd'hui. Climax Road Machines Co., Hamilton, Ont. 110—n

COMBUSTIBLES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS — Rognures de boîtes, sèches, le meilleur bois pour allumer le poêle, voyage $1.75, livré en ville. S'adresser A. G. et J. Esplin, 128 rue Duke. Tél. Main 3647. 94—n

BOIS pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré partout en ville. J. C. MacDiarmid, No 3, Bassin du Canal, coin Guy et William. Tél. Bell Main 432 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10 et charbon de toutes sortes. Hogue et Bouthillier. 1884 Ontario. Tél Bell Est 1096. 10—lmvs—n

OEUFS ET VOLAILLES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OEUFS ET VOLAILLES — Coqs et poules noires minorque, coqs et poules plymouth rock ; oeufs pour couver, $1.00 la douzaine ; oeufs frais pondus, 25 cents. S'adresser 65 Carrière, Mme I. Lussier. 140—1

MANUFACTURE IDEALE A VENDRE

A dix minutes de marche du bureau de poste. Plancher principal et quatre galeries, environ 38,000 pieds de superficie. Construction en acier et brique. Chauffage à la vapeur. Système d'arrosage partout. Moteurs électriques pour pouvoir et ascenseur. Eclairé partout à la lumière électrique ; commutateur, etc., grue électrique mobile. Toit construit de façon que la neige fonde et que l'eau s'écoule dans les égouts.

La construction de l'édifice permet de placer, sans aucun frais supplémentaire, des risques sur le feu dans les assurances mutuelles de la Nouvelle-Angleterre.

Le site et l'édifice sont, sans conteste, ce qu'il y a de mieux en ville, pour fins manufacturières. Lumière et tranquillité excellentes.

S'adresser à la

Canadian General Electric Company
81 RUE ST PIERRE, Montréal.

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ARGENT perdu, samedi soir, par une pauvre femme, $12.85, sur rue Sainte-Catherine, de rue Dufresne à rue Frontenac, avec ceinture et deux porte-monnaie. Récompense libérale, 138 Amherst, Mme Pelletier. 140—1

CEINTURE en satin noir, avec boucle japonaise solide, perdue vendredi après-midi, entre la salle Windsor et la rue Université, ou peut-être sur la rue Sainte-Catherine, entre les rues Peel et Drummond. Récompense à celui la raportant à 170 rue Université. 140—3

CHAPELET perdu, entre les Nos 141 et 129 rue Saint-Denis, hier matin, de 7 heures à 9 heures ; chapelet d'améthystes à monture d'argent. Prière de le rapporter 129 Saint-Denis. 140—1

PAQUET perdu, dans char Saint-Denis, dimanche midi, paquet contenant Sack Coat en serge bleue fauffilé sur canevas, avec une manche aussi faufilée seulement. Récompense 470 Amherst. 140—1

PORTE-MONNAIE perdu, porte-monnaie contenant une somme d'argent, quantité de timbres verts, lundi matin, sur la rue Mentana, partant Gilford jusqu'à Duluth. Récompense. S'adresser 810 Mentana. 140—1

$20.00. — Perdues, samedi, $20.00 en billets de $5.00. Récompense à celui qui le rapportera No 54 Lasalle, quartier Duvernay. 140—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHEVAL trouvé, jeudi soir, dans le village Laprairie. Le propriétaire devra le réclamer d'ici à huit jours. S'adresser à M. Hector Lanctôt, village Laprairie. 140—1

SAC trouvé au coin des rues Notre-Dame et Côte Saint-Lambert, contenant divers outils de plâtrier. Celui qui l'a perdu pourra le réclamer au No 1654 Notre-Dame, chez P. Auclair, marchand de fruits. 140—1

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. — ATTENTION ! ! ! POUR UNE BONNE POLICE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE, voyez, écrivez ou téléphonez à ISIDORE CREPEAU, Agent et Courtier en Assurance, 4, Bâtisse "New-York Life." TELEPHONE MAIN 2567. 130—lmMjv—n

DIVERS

DOCTEUR DE SALES PREVOST, spécialiste — Paris — yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations : 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents : mardi, vendredi, 10 heures à midi. 902 Sherbrooke. 17,19

DIVERS — Mlle Marcotte, 1209 Saint-Denis, continue à estamper les cachemires, flanelles, ainsi que tout ouvrage pour dames, s'occupe de broderie et dentelle. Spécialité de toilettes de baptême. 13,15,17,19

EMMAGASINAGE de meubles de toutes sortes, au No 136 rue Maisonneuve. Aussi, écurie de pension. S'adresser 136 rue Maisonneuve, M. Roch Roy. Bell Est 1077. Marchands, 177. 139—16

HATEZ-VOUS de venir voir notre lot de coupons à habillements de 7 verges de longueur en serge anglaise bleue ou noire, car ils s'enlèvent rapidement, 1461 Saint-Jacques. 136—6

ROUSSEL ET CABANA, peintres-décorateurs, 334 avenue Hôtel de Ville. Peinture. Ouvrage en peinture de maisons de tous genres de première classe, fait au plus bas prix. Satisfaction garantie. 1—2

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue et à saint Joseph, pour faveur obtenue, après promesse de publier dans ce journal. — F. F. 140-1

CARNET MONDAINS

Sous cette rubrique, nous insérerons à 2c du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Mlle Zéphirina Lachapelle est partie pour un voyage d'un mois à Central Falls, Etats-Unis, chez sa soeur, Mme Brodeur. 140—1

FASHIONABLE SALON DE TOILETTE

Parmi les salons de toilette les mieux tenus et les plus propres il faut compter celui de G. A. Lafortune, 45 Saint-Sulpice, près Notre-Dame. Tél. Bell, Main 3883. 138-26

ENCADREMENT D'IMAGES

Images encadrées d'une manière artistique et à bon marché, à la Malone Moulding & Framing Co., 48 Côte du Beaver Hall. 117-26 F

VILLEGIATURE

VILLEGIATURE — A Sainte-Agathe des Monts, avenue Tour du Lac, vous trouverez une magnifique maison de pension privée, pension de première classe, bonnes chambres, chez M. Adélard Saint-Aubin, maître-charretier. 138—6

STE ANNE DE BEAUPRE

Cette magnifique image en couleurs, 20 par 28, sera envoyée partout sur réception de 50c pour cette semaine.— Malone Moulding & Framing Co., 48 Côte du Beaver Hall, Montréal. 117-26-F

FAITES NETTOYER VOS TAPIS. — Dominion Carpet Dyeing Co., seul bureau No 750 Dorchester. On répare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 126-26 F

STAR DINING ROOM

Cuisine de 1ère classe. Repas à 15 cts Servis de 6 hrs a.m. à 8 hrs p.m. — N. Pressault, prop. Tél. Bell Main 1768. 532 rue Craig. 84-n

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien.

Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez, et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevez le plein montant du prêt en argent sonnant.

MONTREAL LOAN & BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building.
Angle de la rue St Jacques et du carré de la Place d'Armes.
Tél. Main 3361 ou Est 1258 après 7 p.m.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant
81—ImMjv

Aronson & Rutenberg
Prêteurs sur gages, bijoutiers, 661 rue Craig.
Argent à prêter sur diamants, montres, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152—ImMj

AVIS PUBLIC est par le présent donné que, à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, demande sera faite d'amender l'acte d'incorporation de "Le Club Canadien", afin d'augmenter la valeur annuelle de ses immeubles, de prélever sur ses membres à vie une contribution annuelle, et d'obtenir tous autres pouvoirs nécessaires pour arriver à ce but.

Montréal, 14 avril 1905.

PELISSIER, WILSON ET ST PIERRE,
140—26 Procureurs du dit Club.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2137 — J. Chartrand, demandeur, vs G. Boissonneault, défendeur. Le vingt-sixième jour d'avril 1905, à dix heures de l'avant-midi, au lieu d'emmagasinage du dit défendeur, au No 22 rue Saint-Christophe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un bicycle. Conditions : argent comptant. R. Drainville, H. C. S. Montréal, 17 avril 1905. 140—1

POUAH ! !

Quelle HALEINE vous donne le CATARRHE et le malheur est que vous ne vous en apercevez pas.

Remarquez bien quand vous parlez à quelqu'un l'on se détourne, l'on s'éloigne de vous.

Vous râclez, toussez et crachez, vous êtes dégoûtant.

Servez-vous du célèbre onguent

CATARRHOL

appliquez-le dans votre nez il vous soulagera instantanément et vous guérira sûrement.

En vente partout. Envoyé sur réception du prix 75c ou 3 pots pour $2.00. Adressez: Cie Médicale Paris-Canada, ch. 6, "La Presse", Montréal.

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE...

Pour goûter un souper fin ou déguster un bon vin, est le Café Bellevue. Il suffit d'y venir une fois pour vous convaincre.

CAFE BELLEVUE
Coin Mansfield et Sainte-Catherine. Tél. Up. 4328.

Vous y trouverez : Cuisine parfaite, Vins de choix, Service prompt, Cabinet particulier.

NOUS FAISONS DES PRÊTS de $10 à $1,000

Sur Meubles, Pianos, Chevaux, Voitures, Stocks, etc., sans déménagement—vous vous servez et de L'ARGENT ET DES MARCHANDISES.

Si vous devez de l'argent à une compagnie de prêts chargeant des prix élevés, à votre épicier, à votre propriétaire, à votre médecin, ou si vous avez besoin de stock pour votre commerce, venez nous voir et nous vous fournirons l'argent qu'il vous faut pour les payer et vous ne devrez qu'à nous.

LE PAIEMENT HEBDOMADAIRE OU MENSUEL SUR UN PRET DE

$ 10.00	est	$0.75
15.00	"	1.00
20.00	"	1.10
25.00	"	1.25
30.00	"	1.35
40.00	"	1.40
50.00	"	1.50
60.00	"	1.75
75.00	"	2.00
100.00	"	2.50

NOUS N'EXIGEONS AUCUNE AVANCE.

Affaires tout à fait confidentielles, telle est notre devise.

NOTRE CAPITAL —$5,000,000.00, nous permet de vous prêter aux taux les plus bas de Montréal. . .

Une remise complète allouée si l'on paie avant l'échéance. . . .

Les affaires considérables que nous faisons, les MILLIERS de clients que nous servons, le territoire étendu que nous couvrons, sont la meilleure preuve de L'EXCELLENCE DE NOS CONDITIONS ET DE NOS METHODES.

Si vous ne pouvez venir, téléphonez ou écrivez, et nous vous enverrons notre représentant qui vous donnera tous les renseignements voulus.

THE CANADIAN FINANCE CO.

Chambres 211 et 212, Edifice de la Banque des Marchands,
205 RUE SAINT-JACQUES, Angle Rue St Pierre. Téléphone Main 433.

AVIS — Le 1er mai nous déménagerons à nos nouveaux et spacieux bureaux, occupant tout le premier étage, au No 103 rue Saint-François-Xavier, angle rue Notre-Dame.

116-n

PROFESSIONNELLES

NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, inusables, incassables garanties. Grande satisfaction à tous.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St Denis, Montréal.
27-lMv-n

LA FRANCE AU MAROC

ELLE A L'APPUI MORAL DE PRESQUE TOUTES LES PUISSANCES.

Paris, 17. — Les informations que l'on reçoit ici veulent que toutes les capitales de l'Europe, à l'exception de Vienne, aient pris la même attitude que Washington, en déclarant leur neutralité relativement aux propositions de l'Allemagne au sujet du Maroc. On croit que Vienne finira par suivre l'exemple des autres puissances.

Le "Matin dit que la communauté d'idées entre les Etats-Unis et la France est des plus complète ; le journal félicite le gouvernement d'avoir obtenu un si parfait appui de la part de la Grande-Bretagne, qui soutient la position de la France.

Certains diplomates pensent à ce sujet que la Grande-Bretagne doit beaucoup plus que l'appui moral qu'elle accorde à la France, sur la question marocaine. L'entente anglo-française a eu pour résultat la cession à l'Angleterre de droits et de privilèges importants, à Terreneuve, et de certains droits qu'avait la France en Egypte ; en retour, l'Angleterre reconnaissait l'influence prédominante de la France, au Maroc.

ELECTION MUNICIPALE A RIGAUD

MM. de Léry MacDonald et Honoré Saint-Denis élus conseillers.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Rigaud, 17. — L'élection de MM. Charles L. Champagne et Jules A. Desjardins, de Rigaud, ayant été annulée, il s'en est suivi samedi la lutte la plus acharnée dont le village de Rigaud ait été témoin, pour remplir les vacances.

Le vote a été le plus fort qui ait jamais été enrégistré — quatre à cinq personnes seules du village s'étant abstenues de voter.

Pour la première fois les femmes ont voté.

Quand le président de l'élection, le Dr Emery Lalonde, proclama M. MacDonald élu par 11 voix de majorité et M. St Denis, par 5, l'enthousiasme des électeurs eut libre cours. M. McDonald remercia les électeurs. Puis le Dr Boyer, M. P., dans un discours chaleureux, félicite les nouveaux élus.

M. Raoul St Julien, et le capitaine Malette, qui avaient largement contribué au succès de l'élection, suivirent, et la foule accompagna M. Macdonald au train de 6 heures.

FEU D. F. SMITH

Le secrétaire-trésorier de la Montreal Cotton Co. de Valleyfield vient de mourir.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 17 — Monsieur David Frank Smith, secrétaire-trésorier de l'importante manufacture de coton de Valleyfield, est décédé hier soir, en notre ville, à son domicile, rue Victoria.

Rien ne faisait prévoir une mort aussi rapide.

M. Smith s'était senti indisposé il y a quelques jours, mais hier le mal s'aggrava et malgré tous les soins dont il était entouré M. Smith est mort à 6 heures du soir.

Sa mort laissera un grande vide à la manufacture de coton, où il occupait les importantes fonctions de secrétaire-trésorier depuis 16 années.

Monsieur Smith était employé à la Montreal Cotton Co depuis au delà de 23 ans.

Il habite Valleyfield depuis 15 années. Monsieur David Frank Smith est né à Montréal en 1860. Il est donc âgé de 45 ans.

LA VRAIE DEBACLE

Suite de la 1ère page

gars pourraient y être édifiés immédiatement.

Interrogé à ce sujet, un officier de la compagnie Richelieu et Ontario a déclaré que le matériel sera transporté aussitôt que les portes du mur de revêtement seront enlevées, ce qui ne peut retarder.

Les vapeurs "Terrebonne", "Boucherville", "Longueuil", sont attendus pour demain ou mercredi.

Aux bureaux de la compagnie Richelieu et Ontario, on s'attend à ce que les services de Sorel, de Trois-Rivières et de Chambly soient ouverts à la fin de la semaine.

Le nouveau "Montréal", de la R. and O. Co., fera son premier voyage, le 21 mai, entre Montréal et Québec.

Ce midi, le niveau de l'eau était à 23 pieds et six pouces.

AU CAP ROUGE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17 — On nous téléphone de Cap Rouge que le "Montcalm" est toujours dans la même position, à la Pointe à Basile, à Saint-Nicholas. La glace du Cap Rouge n'a pas bougé d'un pouce depuis jeudi. Une foule nombreuse s'est rendue hier à Saint-Nicholas et au Cap Rouge, pour voir le brise-glace, prisonnier dans les glaces.

A SOREL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 17 — Les restes de la débâcle du fleuve descendent actuellement devant Sorel. La "Mouche-à-Feu" a recommencé sa traverse entre Sorel et Berthier ce matin. Plusieurs bateaux partiront d'ici demain, vers 10 heures, pour Montréal. L'eau baisse ; son niveau est comme en juin, ordinairemet.

A VERCHERES

Par dépêche spéciale à LA PRESSE

Verchères, 17 — Le fleuve est maintenant libre. Il reste cependant quelque peu de glace sur les bords.

LE "MONTCALM"

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Saint-Nicholas, 17 — Il n'y a rien de changé dans l'état de la glace ici, et le "Montcalm" est toujours dans la même position.

A BOUCHERVILLE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Boucherville, 17 — Le fleuve est libre de glace ici, excepté sur les bords et de l'autre côté des îles.

A JOLIETTE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Joliette, 17 — La glace de notre rivière est enfin en mouvement. Elle est partie plus de bonne heure que d'habitude. L'eau n'est pas très haute, et l'on ne craint pas d'inondation.

GRAND'MERE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Grandmère, 17 — La glace du St Maurice commence à être mauvaise et il est impossible d'y traverser en voiture. Quelques piétons se hasardent encore à faire la traversée. On s'attend à une débâcle prochaine. L'eau est beaucoup moins haute que le printemps dernier à pareille époque et les habitués de la rivière ne semblent pas craindre d'inondation ni de dégâts.

FEU L'ABBE LONERGAN

M. l'abbé James Lonergan, ancien curé à Ste Brigide, est mort le 24 mars dernier, et le 5 du mois suivant, l'archevêché de Montréal recevait de la "London and Lancashire Life Ins. Coy." un chèque de $10,000, étant le montant d'assurance au bénéfice de l'archevêché de Montréal.

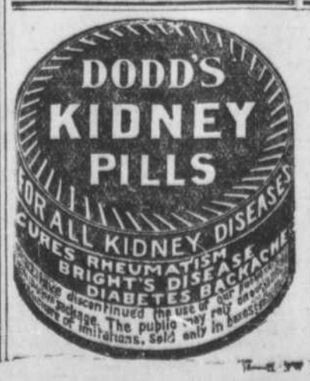
M. J. P. R. Drouin est le gérant du département français de cette compagnie. r.

IL NE FATIGUE POINT

Le brandy Paulhiac, grâce à sa pureté et à ses gracieuses qualités, n'occasionne aucune fatigue chez ceux qui en prennent. N. Quintal et Fils, agents, 274 rue Saint-Paul, Montréal. r.

LA MODE DU JOUR

Cette mignonne sacoche est en peau de suède gris pâle, brodée de perles de couleurs variées et d'acier taillé. La monture est grise en argent français.



NOUVELLE SUBSTANCE EXPLOSIVE

Nous ne conseillons pas à nos lecteurs d'essayer la formule, étant données les dangers qui accompagnent la préparation des explosifs ; mais nous citerons néanmoins la composition de cette substance inventée par un habitant de la Nouvelle-Zélande, M. A. Cracken. On fait dissoudre de l'acide picrique dans de la glycérine, puis on neutralise avec du carbonate d'ammonium. On ajoute de la terre d'infusoires, puis une solution aqueuse de nitrate de potassium ; on fait bouillir le tout et on additionne d'un peu de soufre. Il faut que l'explosif ainsi préparé soit bien séché.

FUNERAILLES DE M. FORTIN

Les funérailles de feu M. Ed. Fortin, restaurateur de la rue Saint-Gabriel, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un concours très considérable de parents et d'amis.

Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, No 66 rue Saint-Gabriel pour se rendre à l'église Notre-Dame.

M. l'abbé Bédard, P.S.S., a présidé à la levée du corps.

Le service a été célébré par M. l'abbé Bédard, P.S.S., assisté de MM. les abbés Jodoin, P.S.S. et Lafontaine, P. S.S., comme diacre et sous-diacre.

Le cortège était des plus imposants.

Venaient en premier lieu cinquante élèves de la première classe du Mont Saint-Louis, tous confrères de M. Ed. Fortin, fils du défunt ; puis une délégation des Forestiers Catholiques et des Artisans Canadiens-Français, et une voiture chargée de fleurs envoyées par les sociétés de secours mutuel.

Portaient les coins du poêle : A. Riendeau, N. Bouchard, Roch Vallières, A. Tanguay, Alphonse Goulet et T. Vallée.

Le deuil était conduit par MM. Ed. Fortin, fils du défunt, Henri Fortin, son frère ; Edmond Fortin, neveu ; N. Samoisette, A. Samoisette, M. Saint-Jean, beaux-frères ; Jos. Lefebvre et Calixte Bruneau, ses employés.

Remarqués dans le cortège : l'échevin L. A. Lapointe, secrétaire de l'Association des débitants de liqueurs, Lawrence Wilson, N. Euclide Mathieu, J. A. Saint-Julien, J. Johnson, L. J. Pratt, de Longueuil, J. A. Augrignon, Emile Lavigne, Ernest Plettink, Wilf. Théoret, Paul Rose, Théo. Bourdeau, Télesphore Provost, Arsène Robert, H. Grégoire, D. Ledoux, Oscar Brault, A. Paris, Jos. Paris, L. Durand, G. Thouin, Zénophile Saint-Cerney, L. O. Grothé, J. N. Chaput, Jos. Clément, Ernest Trudeau, Jos. Dupont, Moïse Lorrain, V. O'Brien, F. X. Ledoux, J. T. O'Aher, D. Trudeau, C. Lareau, Jos. Valiquet, A. Barbier, A. Desnoyers, J.Dacroisette, L. N. Veilleux, J. A. Leblanc, A. N. Monast, A. Marier, F. Trépanier, Z. Larivière, P. E. Ruel, M. Gagnon, E. P. Plante, J. Beulac, E. Thibaudeau, C. Chagnon, Napoléon Saint-Aour, P. Vincent, A. H. Goulet, Noël Brunet, Albert Beauchemin, Omer Dufresne, J. Beauchamp, Henri Leclerc, F. M. Lavoie, E. Masse, Edmond Hardy, Jos. Savard, Dr Fortier, O. Sergius, Oscar Fortin, L. E. Brossard, Alex. Hurtubise, Z. Langlois, sous-chef Dubois, O. Bernier, Emile Valte, Louis Poiré, W. Chénier, Jos. Landry, H. Thibault, P. Blain, E. Vallée, O. Granger, M. Jodoin, H. Lecaron, François Corbeil, Joseph Boyer, Télesphore Moineau, T. E. Bleau, H. Bernier, P. Bruneau, L. P. Bourdon, Denis Poitras, Aristide Filiatrault, N. Vallée, T. Kensella, J. Desautels, F. Dubois, J. Castelli, A. Turgeon, L. Augustin, R. Raby, Jos. Lamarche, J. A. Sauvé, L. Couture, J. S. Lavery, A. E. Mallette, J. Cebraire, H. Cordonnier, J. E. Tétreault, Dan. Grant, G. Lefèvre, E. Saint-Jean, Geo. Davcluy, J. B. Sicard, H. C. Charland, Victor Normandin, J. P. Maranda, Eugène Desnoyers, Emile Delisle, F. N. Odell, L. Houle, Louis Marcil, A. B. Archambault, A. Desrochers, C. E. Lamoureux, J. L. Joly, A. Gendron, J. A. Lafortune, T. Richelieu, P. J. Lauzon, J. B. Cormier, S. Chaumet, H. Fontaine, F. Ricket, James Walker, Alex. Orsali, Louis Bétournay, J. A. Julien, A. Lafleur, Frs. Fournier, J. B. Deslauriers, W. Gauthier, A. S. Lavallée, J. A. Grignon, A. Gougeon, A. J. Théoret, L. A. Meunier, J. Casgrain, J. L. Bernier, J. S. Bilodeau, J. Choquet, et un grand nombre d'autres.

La sépulture a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

LES TAXES D'AFFAIRES A VALLEYFIELD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 17 — La commission spéciale, instituée par le Conseil de la cité de Valleyfield pour étudier la question importante de la réorganisation des taxes d'affaires et professionnelles, a siégé plusieurs fois ces jours-ci.

Cette commission va soumettre un nouveau règlement à la prochaine assemblée du Conseil de la cité de Valleyfield, qui aura lieu mercredi prochain.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, les taxes d'affaires et professionnelles ont été fortement réduites pour être mises en rapport avec la situation actuelle du commerce local.

Cette sage décision sera vivement approuvée par le public.

FELICITATIONS

A l'assemblée des Artisans C. F., succursale Saint-Jacques, No 54, 149 Berri, tenue le 12 du courant, sous la présidence de M. J. T. Véronneau, il a été proposé par M. Arcadius A. Labrecque, et résolu unanimement :

Que les membres de la succursale Saint-Jacques, No 54, ont appris avec plaisir l'élévation d'un de leurs membres les plus distingués, l'hon. Lomer Gouin, au poste de premier-ministre de la province de Québec, et lui présentent à cette occasion leurs plus sincères félicitations.

Par ordre,
C. J. CADOTTE, sec.-trés.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

Une dépêche de Toronto annonce la formation d'une nouvelle association, qui a pris le nom de "La Compagnie Canadienne de Transport".

Voici les noms des officiers : MM. Sutherland, du New York Central ; Thomas, de l'Intercolonial ; Barnes, du Grand-Tronc, et Banford, du C. P. R.

Le transport des touristes est très considérable, à présent, sur les diverses voies du Canada et des Etats-Unis, selon les communications faites par les autorités des diverses compagnies. Il y a quelques années, ce transport ne comptait pour rien.

Ce n'est pas une mince besogne que de caser 2,700 immigrants qui débarquent dans une seule gare, en moins de quinze heures. Ce tour de force a cependant été accompli par les autorités de la gare Windsor, hier, et aucun de ces 2,700 immigrants n'a eu la moindre plainte à enregistrer.

Une dépêche de Winnipeg annonce que l'intention du chemin de fer Chicago, Milwaukee et Saint-Paul, est de construire un embranchement de Fargo à Winnipeg, soit sur une distance de 227 milles.

CONFERENCE DU REV. PERE LALANDE

Le Rév. Père Louis Lalande, S. J., a donné, hier soir, à la salle du bazar de Saint-Hyacinthe, une très intéressante conférence. Faute d'espace, nous regrettons d'être obligés d'en remettre le compte-rendu à plus tard.

CUISINIERE VOLEUSE

Une cuisinière au collège presbytérien de la rue McTavish, Annie Pyne, a été arrêté par les agents Boulard et Miller sur une accusation de vol de comestibles à l'office de l'économe Kerley. Son procès a été fixé à la semaine prochaine. La femme a tout avoué.

AU CLUB JACQUES-CARTIER

Mtre C. A. CORNELLIER CONTINUE SES CONFERENCES SUR LA QUESTION DES ECOLES.

Il y avait réunion nombreuse au club Jacques-Cartier, hier après-midi, sous la présidence de M. le Dr Lachapelle. M. C. A. Cornellier a continué à intéresser son auditoire sur la question des écoles, et sur les bills créant les nouvelles provinces dans l'Ouest. Le conférencier explique l'acte de 1875 constituant les Territoires en gouvernement et les dispositions des différentes ordonnances qui ont depuis été passées par la législature des Territoires. Il se contente d'examiner en les mettant en regard, les deux bills sous considération, l'amendement Borden et la loi telle qu'elle existe, mais que l'on vient d'abroger. Constitutionnellement parlant, l'amendement Borden est inattaquable, affirme le conférencier.

Dans une prochaine conférence, il examinera les détails, l'esprit de l'amendement. Il serait injuste de prétendre que M. Borden est opposé au système des écoles séparées.

M. Arthur Plante, ex-M.P.P., invité à adresser la parole, prononce une harangue à l'emporte-pièce, au cours de laquelle il fait l'éloge de M. Monk. Il rappelle les luttes héroïques de nos ancêtres, sur les champs de bataille, comme dans les Parlements, pour la conservation de nos droits et pour la conquête de nos libertés. Il fait un vibrant appel à la jeunesse et la supplie de travailler et d'apprendre l'histoire de son pays.

M. Alban Germain a prononcé un discours très énergique. Il a parlé à coeur ouvert et a dénoncé les partisans des demi-mesures en faveur de nos coreligionnaires. Il soutient que c'est lâche de dire : "Prenons cela, plutôt que de ne rien avoir". Quels que soient les hommes qui appuient le nouveau bill, conservateurs ou libéraux, si cette mesure n'accorde pas à nos coreligionnaires les droits garantis par les traités par l'Acte Britannique du Nord, "je ne craindrai pas, dit-il, de dire pour ma part : "Non serviam". Quoi qu'on en dise, il importe que le clergé nous éclaire dans une circonstance aussi grave. Nous n'avons pas à rougir du passé. L'action et l'influence du clergé nous ont été salutaires ; et bien, qu'en cette occasion le clergé nous indique la ligne à

LA MODE DU JOUR

Une femme élégante à qui il manque un chapeau noir ne jouit pas d'un bonheur complet ce printemps; c'est pourquoi nous suggérons le joli modèle ci-dessus. Il est en paille satin avec une insertion de dentelle de soie blanche dans le bord. Une demi-douzaine de têtes de plumes d'autruche noires sont groupées sous la passe et retombent délicatement sur les cheveux. Une touffe de roses nuancées du rose au blanc est posée sur le fond du chapeau.

UNE VOIX DE L'OUEST

"LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE," ORGANE DE L'ARCHEVECHE, EXPRIME SON OPINION SUR LA SITUATION SCOLAIRE DANS LES TERRITOIRES.

Sous le titre de "Encore sacrifiés !", "Les Cloches de Saint-Boniface", organe de l'archevêché et de toute la province ecclésiastique de Saint-Boniface, dit :

"On nous annonce que la clause sur l'éducation, dans le projet de loi d'organisation des deux nouvelles provinces d'Alberta et de Saskatchewan, maintient la situation scolaire actuelle dans les Territoires, c'est-à-dire un système d'écoles séparées, mais "séculières et neutres."

"Si ceci est certain, nous subissons une injustice, puisque d'un côté, nous avons été dépouillés injustement et systématiquement par plusieurs ordonnances, entre autres celle de 1892, de nos écoles catholiques qui n'existent plus que de nom, et de l'autre, le Gouvernement Fédéral refuse d'user de son droit de ne tenir aucun compte des ordonnances et de nous placer dans la situation où nous étions en 1875, lors de l'organisation des Territoires. Nous avions alors des écoles séparées et confessionnelles tout comme la minorité protestante dans la province de Québec. Que dirait la minorité protestante de Québec si on la traitait comme nous ? Y a-t-il donc deux poids et deux mesures ? La constitution ne doit-elle être respectée que lorsqu'il s'agit de nos frères séparés ! Faut-il être partisans de l'école "neutre" pour avoir droit à la justice ! Nous sommes sacrifiés au fanatisme et à la secte anti-chrétienne ! Nous sommes sacrifiés comme en 1892, comme en 1896.

"Vraiment, la loyauté des catholiques est mise à une bien dure épreuve dans le "Dominion" ! L'avenir dira si cette demi-mesure de la part de nos gouvernants n'aura pas des conséquences fâcheuses pour la paix et le progrès de ce pays.

"Nous ne demandons rien aux autres. Nous voulons payer nous-mêmes de nos deniers pour des écoles qui soient conformes aux convictions religieuses des parents catholiques, et malgré cela, il suffit de clameurs violentes, d'appel aux mauvaises passions religieuses, de protestations injurieuses pour que l'on nous prive de nos droits les plus sacrés. En 1892, les écoles catholiques des Territoires furent sacrifiées en principe à Ottawa,bien que le principe de l'école séparée fût sauvegardé ; en 1896, les écoles catholiques de Manitoba furent également sacrifiées ; en 1905, les écoles catholiques des Territoires sont définitivement sacrifiées aux fanatiques et aux Francs-Maçons ! Où est la justice, où est le "fair-play !"

"Des protestants bien pensants à Régina même (Regina Leader) et dans les provinces de Québec et d'Ontario étaient prêts à reconnaître et assurer nos droits scolaires de 1875 ! M. Haultain, aujourd'hui opposé à des écoles séparées confessionnelles n'a-t-il pas dit en 1892 que telle clause de l'ordonnance était opposée à la constitution. "He (Haultain) could not agree to the clause making uniform text Books compulsory, it was contrary to the constitution." Regina Leader.

"Et voilà que l'on renonce à nous rendre justice en nous remettant dans la position où nous étions en 1875 et nous perdons ainsi le dernier espoir que nous avions de recouvrer nos droits.

"Dans notre chagrin amer nous n'avons qu'un mot à dire et nous le devons dire à tous les amis de la Justice,à tous ceux qui croient à la constitution du pays,aux députés catholiques surtout... "Nous sommes sacrifiés !"

Après avoir cité un extrait de l'ordonnance de 1892, l'organe de l'archevêché de Saint-Boniface ajoute :

"Jusqu'à la date de l'Ordonnance de 1892, l'on ne nous avait jamais dénié le droit d'administrer nos écoles, d'en régler le programme des études, de choisir les livres de classe, de contrôler l'enseignement religieux et enfin d'autoriser l'usage de la langue française partout où nous le jugions convenable. Ces droits étaient exercés par la Section Catholique du Bureau d'Education et à la rigueur suffisaient pour conserver à nos écoles leur caractère distinctif d'écoles Catholiques.

"Maintenant cela est disparu ; le Bureau d'Education n'existe plus. Toutes les écoles publiques et séparées, catholiques comme protestantes, sont par l'Ordonnance de 1892 placées sous le contrôle direct d'un Surintendant d'Education Protestant et d'un Conseil d'Instruction Publique composé des membres du comité exécutif où les catholiques n'ont pas un seul représentant.

"Il est vrai que par une clause de l'Ordonnance, il est pourvu à la nomination de quatre membres additionnels, mais sur le Conseil de l'Instruction Publique, dont deux protestants et deux catholiques, mais en les privant du droit d'appuyer de leurs votes les opinions qu'ils pourraient exprimer et de ne pouvoir assister aux séances du Conseil que sur l'invitation du Comité Exécutif. leur utilité se trouve réduite à bien peu de chose."

CURIEUX BILAN

Les comparutions de la quinzaine en cour du recorder.

Cette première quinzaine du mois d'avril restera mémorable dans les annales de la Cour des Recorders. Durant ces deux semaines 642 causes ont été entendues et jugées. Le juge Weir, du 3 au 8 avril, a décidé de 302 cas ; et sur les amendes imposées, plus de $1,900 ont été payés au greffe de la Cour. Un grand nombre ont été incapables de trouver l'argent nécessaire, et durent aller en prison, mais pour plusieurs aussi, des amis payèrent après qu'ils eurent passer quelques jours en prison. Le recorder Poirier, durant la semaine qui vient de se terminer, s'est prononcé sur 340 cas, et a imposé des amendes pour un montant de $1,830.65.

Voici les comparutions et condamnation jour par jour :

1ère semaine, recorder Weir : Lundi, 33 ; mardi, 64 ; mercredi, 55 ; jeudi, 89 ; vendredi, 41, et samedi, 20. Total, 302.

2e semaine, recorder Poirier : Lundi, 84 ; mardi, 51 ; mercredi, 65 ; jeudi, 67 ; vendredi, 55 ; samedi, 18. Total, 340.

La plus grosse liste était celle du jeudi, 6 avril, lors de la descente dans les fumeries des Chinois, où 89 personnes furent arrêtées. La liste du suivant n'était pas de beaucoup inférieure, 84 prisonniers comparaissaient ce jour-là devant le recorder Poirier, sous diverses inculpations, entre autres, celles d'avoir habité des maisons de désordre et d'avoir fait la rue.

A part ces occupations les recorders sont, en outre, fort occupés. Par exemple, le recorder Poirier doit assister aux séances de la commission des licences en qualité de membre, et M le juge Weir a beaucoup à faire avec les commissaires des expropriations.

CE SERA LA LANGUE FRANCAISE

QUE L'ON PARLERA AU GRAND CONGRES DES CHEMINS DE FER, A WASHINGTON.

Washington, 17 — Environ mille délégués, représentant des réseaux de voies ferrées de plus de 400,000 milles, et quarante-quatre pays divers prendront part au congrès international des chemins de fer, à Washington. Les délégués feront, après le congrès, qui durera dix jours, l'inspection des principaux chemins de fer américains, et surtout des usines. En l'absence du président Roosevelt, ce sera le vice-président qui présidera l'ouverture.

La discussion se fera en français.

DE PARTOUT

(Des correspondants réguliers de LA PRESSE)

SAINT-OURS

Le service funèbre de Mme J. A. O. Lacouture, née Drolet, dont "La Presse" a déjà annoncé la fin si prématurée, a eu lieu vendredi matin, à l'église paroissiale. M. l'abbé F. Latraverse, curé de Saint-Roch, oncle de la défunte, a chanté l'office divin. La foule présente était considérable. Les porteurs étaient A. Larivière, René Larivière, E.E.D., Henri Drolet et Josaphat Fagnan. Au choeur de chant nous avons remarqué : MM. Delphis Latraverse, Charles Lord et Aimé Bourgeois. Parmi l'assistance nombreuse, citons: de Sorel, MM: Alfred Lacouture, Pierre Latraverse, Xavier Laviolette, etc., tous parents de la défunte, de Saint-Ours et de Saint-Roch, MM. Treffle Potvin, Prisque Péloquin, les Drs Larose et Vary, les capitaines Chs Laviolette, Comeau, Henri Bourgault, Léopold Gouin, Edouard Allaire, Chs Godbout, Adélard Pérodeau, Pierre Morin, Armand McGowan, MM. les notaires Richard, Aubin, Chs Marchessault, Théothime Marchessault, Samuel David, Edouard Collette, Albert Duhamel, Joseph Bouvier, notaire R. H. Duhamel, Evariste Marcotte, Chs Papillon, Ambroise Koenic, Napoléon Mogé et autres.

Nous offrons à M. Lacouture nos meilleures sympathies dans le malheur irréparable qui vient de le frapper.

SHERBROOKE

Etaient vendredi au Continental : le Dr Antonio Pelletier, de Saint-Camille, Co. Wolfe ; MM. Zéphirin Godbout, Théphile Gagné, Napoléon et Alfred Houle, Arthur Couture, Antonio Dion, Louison Dion, Adolphe Pinard, Alfred Forgue, Mlles Lapointe, Mlle Chenevert, institutrice. Tous se rendaient comme témoins dans un procès qui n'a pu avoir lieu à cause du grand nombre de causes en cour actuellement.

Cependant le Dr Antonio Pelletier, à cause de ses occupations qui le requièrent chez lui, a été entendu comme témoin, en audience privée.

SAINT-CASIMIR

Lundi, un de nos citoyens très en vue, M. Samuel Chalifour, avait la douleur de voir s'éteindre son épouse, née Trottier, à l'âge de 62 ans, après une maladie d'environ deux mois, soufferte avec beaucoup de résignation.

Le service funèbre a eu lieu dans l'église de Saint-Casimir, et c'est à Saint-Alban qu'a eu lieu la sépulture.

Les porteurs étaient MM. Damase Douville, Edouard Loranger, Aimé Bourassa, Napoléon Carignan, Josaphat Savard et Désiré Bussières.

Le deuil était conduit par son époux, M. Samuel Chalifour, ses fils MM. Théode, Damase, Philippe, Henri et Pierre, ecclésiastique. Mme Chalifour laisse aussi trois filles, Mme Désiré Bussières, Mme Damase Carbonneau et Mlle Elisabeth Chalifour.

Un très grand nombre de parents et d'amis ont assisté aux funérailles et se sont fait un devoir de la conduire jusqu'à sa dernière demeure, à Saint-Alban, situé à environ trois lieues d'ici.

PERIBONKA

Le printemps est avancé. Le temps est superbe et tout annonce une année exceptionnelle pour les colons. De fait, plusieurs sont déjà occupés à ramasser le bois dans les abattis en prévision de la prochaine semence.

—MM. J. Conston Le Maistre et T. Broët sont arrivés hier de Paris. Ils ont fait une heureuse traversée.

SAINT-MODESTE

Il n'y a pas eu de dégâts causés par la fonte des neiges, cette année.

—Didier Gamache, maître de poste de cette localité, doit partir le 25 d'avril avec sa famille pour aller s'établir à Montréal.

—La semaine dernière, il s'est fait une grande quantité d sucre, et cette semaine les érables coulent beaucoup.

OCCASION EN PIANAUTO

Un pianauto de seconde main, peu d'usage, pour $175.00 comptant ou à terme rapproché, avec intérêt. Tout aussi bon qu'un neuf. C. W. Lindsay Limited, 2366 rue Ste Catherine. 139—3.

RECIT

D'une FRUITIERE de Lyon

"J'étais d'une excellente santé jusqu'à vingt-cinq ans, écrit Mme Perdin, fruitière, rue de la République, à Lyon, et je mangeais avec un excellent appétit. Peu à peu, je ressentis quelques douleurs aux dents, surtout lorsque je mâchais la nourriture. Aussi je me mis à avaler rapidement les aliments, en les mâchant le moins possible. Je sentis bientôt mes forces diminuer. Mes digestions étaient longues et pénibles, et la nourriture me pesait sur l'estomac comme une masse de plomb. J'avais avec cela une constipation opiniâtre et je perdis l'appétit. J'avais de fréquents maux de tête, souvent très forts, et je ne dormais plus guère. D'autant que mes dents me faisaient de plus en plus mal et que j'avais souvent, nuit et jour, des rages de dents insupportables.

FEMME PERDIN

"Un jour, je regardais mes dents avec une petite glace et je vis qu'elles étaient toutes noires, surtout à l'intérieur des mâchoires. Mes dents étaient toutes gâtées.

"Sur le conseil de mon homme, j'achetai un flacon de Dentol et une boîte de pâte Dentol dans une parfumerie à côté de chez nous, et je me frottai avec soin les dents, chaque matin, avec une brosse, en me servant du Dentol et de la pâte, suivant ce que dit le prospectus qui est autour du flacon.

"Quelle ne fut pas ma joie de voir bientôt mes dents redevenir blanches, même celles qui étaient le plus gâtées. Je pus recommencer à mâcher les aliments sans souffrances. Aussi, mes digestions redevinrent bientôt plus faciles et bonnes, comme autrefois.

"Mais ce qui me remplit de joie, c'est que j'ai recouvré l'appétit, le sommeil et la santé. Je dors bien, n'ayant plus de rage de dents, et je n'ai plus jamais de maux de tête. Signé : Rosalie Bouvert, femme Perdin, Lyon, le 6 février 1899."

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche ; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes.

Dépôt général : 19 rue Jacob, Paris.

En vente : A Montréal dans les pharmacies Lachance, 1594 rue Sainte-Catherine ; Migneron, 540 rue St Denis ; Laurence, 395 Saint-Denis ; Bisaillon, 258 Saint-Denis ; Lanctôt, 299 et 525 rue Saint-Laurent. — A Québec : chez M. J. E. Livernois et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. k.

LE COUTEAU ITALIEN

Antonio Sparacci se donne la mort, après avoir égorgé toute sa famille.

Genesee, N. Y., 17. — Antonio Sparacci, un Italien, a tué sa femme, sa mère et sa fille, puis s'est ensuite donné la mort, à la suite d'une querelle de famille.

UN SPACIEUX EDIFICE

M. Alfred Joyce, a pris un permis au bureau de l'Inspecteur des bâtiments pour l'érection d'un édifice à 4 étages, sur l'emplacement actuellement occupé par l'édifice de la Galerie des Arts.

L'édifice aura 60 pieds de front par 80 pieds de profondeur, et il sera construit en brique de sable pressé. Ce sera la première construction du genre, à Montréal. Il sera occupé par MM. B. M. et T. Jenkins, marchands de meubles antiques.

MM. Edward et W. G. Maxwell sont les architectes. Les travaux commenceront le 1er mai, et on espère qu'ils seront terminés pour le 1er décembre.

LE ROI A ALGER

Alger 17 — Le roi Edouard et la reine Alexandra sont arrivés ici, à bord de leur yacht "Victoria and Albert." Les navires de guerre français et anglais dans le port ont tiré des salves en l'honneur de Leurs Majestés. La population a montré le plus vif enthousiasme. Le roi est resté à bord de son yacht.

ECRASE SOUS UN ARBRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — Ralph Court, d'East Enosburg, a été écrasé à mort mercredi dernier, par la chute d'un arbre qu'il était en devoir d'abattre, sur la ferme du Dr W. S. Stevens. Le défunt était âgé de 23 ans, marié et père de deux enfants.

TOUS LES SAVONS PROCLAMENT LEUR PURETÉ

SUNLIGHT SAVON

le garantit. **C'est cette pureté qui permet au Sunlight Savon de si bien nettoyer votre linge sans le détériorer et sans frottement pénible. Egalement bon dans l'eau dure ou douce.**

Achetez Sunlight.

Essayez-le. Votre argent remboursé s'il n'est pas aussi bon que nous le prétendons.

Lever Brothers Limited Toronto

Chose Prouvée

L'exactitude de l'assertion que la Compagnie d'Assurance Manufaturers Life est une des meilleures Compagnies du Canada où vous devriez prendre votre police d'Assurance est clairement prouvée par

L'augmentation de $150,603,65

effectuée durant 1904 dans le Surplus détenu au compte des porteurs de polices.

Le rapport annuel récemment publié par cette Compagnie est très intéressant pour ceux qui désirent s'assurer.

Une copie sera envoyée, gratuitement, sur demande à un des agents de la Compagnie ou à

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY.

BUREAU-CHEF : TORONTO, CAN.

Succursale : 260 rue Saint-Jacques, Montréal.

Nouvelles Quotidiennes DeForest

VOL. 1 MONTREAL, 17 AVRIL 1905. No 16

Notez les Faits Suivants :

LA DOMINION DEFOREST WIRELESS TELEGRAPH COMPANY LIMITED, A UN CAPITAL-ACTIONS DE $1,200,000 SEULEMENT.

Pas $5,000,000

Conséquemment, une action de la Dominion Wireless Telegraph Company Limited vaudra "quatre fois" plus toute action des autres compagnies de télégraphie sans fil.

POURQUOI

Parce que 1er — Notre capital-action est quatre fois moins élevé.

Parce que 2ème — Nos dividendes seront quatre fois plus élevés.

Parce que 3ème — Nous construisons des postes. Des postes commerciaux. Des postes qui donneront à cette compagnie des revenus, revenus qui iront à nos actionnaires comme dividendes.

Parce que 4ème — Les postes que nous érigons sont à des endroits qui donneront des revenus. Dans les principales villes du Canada où la population est active.

Demandez des prospectus et renseignements sur la compagnie, ou expédiez immédiatement votre souscription. Les actions se vendent $5 chacune, comptant et sans responsabilité. Adressez toute correspondance et faites toute remise à

HUMPHREY & COMPANY,

160 rue Saint-Jacques, Montréal, Can.

LAXATIVE ET SEDATIVE

La présence de Bromure de Soude dans l'Eau Caledonia Beaver, extraite de la nouvelle source à Caledonia, lui donne une valeur toute spéciale, au dire des médecins.

INSISTEZ DONC POUR AVOIR

L'EAU COLEDONIA "MARQUE BEAVER"

Embouteilleurs : Rowan Bros & Co., Robillard & Co. Montréal—J. H. BRYANT, Sherbrooke. (4)

LE CHOCOLAT AU LAIT DE . . . . .

COWAN

est tellement supérieur aux autres que nous sommes reconnus pour ne pas nous laisser dépasser pour les commandes.

CROQUETTES, MEDAILLONS, PASTILLES, MORCEAUX, Etc.

THE COWAN CO., LTD, - - - TORONTO.

127-1,n

Mme PIERRE LESSARD

SAINTE-HELENE DE BAGOT, QUE.

Se Guérit des Troubles du Retour de l'Age par l'usage des

PILULES ROUGES

Maintenant Bien et Heureuse, elle se fait un Devoir de Publier sa Guérison

MME PIERRE LESSARD
Sainte-Hélène de Bagot, Qué.

Le "Retour de l'âge" fait de grands ravages parmi les femmes. Par une coupable négligence et le manque de soins, plusieurs restent infirmes ou invalides et un grand nombre succombent des suites de cette période critique. Les Pilules Rouges guérissent promptement et sûrement les redoutables maladies de cette époque, elles guérissent les cas les plus graves. La maladie qui survient à l'époque du "Retour de l'âge," peut devenir une maladie mortelle si on lui laisse suivre son cours. Les Pilules Rouges sont le seul remède qui puisse alors opérer une guérison certaine.

Suit le témoignage d'une mère de famille qui a souffert pendant plusieurs années de troubles dus à l'âge critique et qui doit aujourd'hui aux Pilules Rouges de se porter aussi bien que dans sa jeunesse.

"Pendant des années, j'ai souffert de beaucoup de douleurs dans tous les membres, de points dans les côtés. Chaque jour mes forces diminuaient sensiblement, je me sentais tout le corps brisé, j'étais nerveuse et je n'avais pas autant de courage pour travailler. J'avais une forte besogne chaque jour, chaque jour j'avais beaucoup à faire et, incapable comme j'étais, je me trouvais bien malheureuse. Un médecin que j'avais consulté ne m'avait rien fait. J'écrivis donc aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et je pris les Pilules Rouges.

" Après deux mois de traitement mes douleurs avaient beaucoup diminué, j'étais plus forte, et après six mois j'étais guérie tout à fait. Je suis si bien maintenant que je me crois presque jeune, je travaille sans fatigue, je n'ai plus aucune douleur, je suis gaie et je me sens heureuse." MADAME PIERRE LESSARD, Ste Hélène de Bagot, Qué.

Nous n'exagérons rien. Ce que nous disons des Pilules Rouges est vrai. Nous ne publions jamais le témoignage d'une femme guérie sans son consentement. Les adresses nous sont données en même temps que les témoignages.

Les Pilules Rouges sont pour les femmes seulement, elles sont la plus grande découverte contre les maladies des femmes. S'agit-il de vous tonifier, de vous stimuler, de vous rendre la force et la santé ? Prenez les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sur les organes affaiblis, elles donnent du ton, de la force, de la vigueur, elles font le sang fort, riche et pur, elles guérissent le beau mal, les irrégularités, les pertes, le mal de cœur, les nausées, les douleurs de tête, de poitrine, des côtés, de dos; elles chassent les vertiges, les bourdonnements dans les oreilles, les accès de chaleur. Elles rétablissent la circulation,empêchent les enflures des jointures. Elles combattent les maladies de la femme, à tout âge et sous toute condition.

Aussi devons-nous mettre les femmes en garde contre les nombreuses préparations soit liquides qui sont mises sur le marché étiquetées d'un nom ronflant, soit vendues sous formes de pilules de toutes couleurs, à 25c la boîte ou au cent. Le seul remède, les seules Pilules Rouges qui guérissent sont les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Par conséquent, refusez sans crainte le marchand qui ose vous offrir de ces prétendues préparations pouvant produire les mêmes offets que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ces Pilules sont les seules qui guérissent, celles en faveur desquelles les nombreux certificats sont publiés.

Si pous ne pouvez trouver les Pilules Rouges chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Adressez : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St Denis, Montréal.

GUILLAUME ET LE VATICAN

L'EMPEREUR RECHERCHE L'AMITIE ET LES FAVEURS DU SAINT-PERE.

Rome, 17. — Pendant qu'il était en Sicile, l'empereur Guillaume s'est tenu constamment en relations avec le Quirinal et le Vatican. Il est rumeur que l'empereur pourrait bien faire une courte visite à Rome et avoir une entrevue avec le pape au sujet de diverses questions, notamment celle que l'archevêque de Metz a soulevée en refusant de laisser inhumer les catholiques dans les cimetières catholiques où des protestants ont été enterrés. Ce refus ennuie beaucoup l'empereur; il aimerait voir le pape déplacer l'archevêque; mais le Vatican a déjà résisté à cette demande.

Une autre question sérieuse est celle des Polonais catholiques, qui ont toujours eu l'appui moral du Vatican, dans leur lutte contre le gouvernement de Berlin qui voudrait les germaniser ou leur faire perdre leur nationalité.

L'empereur voudrait de plus recueillir une partie de l'héritage de la France en Extrême-Orient, au sujet de la protection des catholiques. Il croit que la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France lui fournit une excellente occasion d'obtenir ce qu'il demande à Sa Sainteté. Guillaume II va insister pour avoir une délégation papale à Berlin; mais c'est une nonciature que le cardinal Merry Del Val veut établir, et rien de moins.

DE LA "GAZETTE OFFICIELLE"

La compagnie "The Harry Webb Company, Limited", de Toronto, a été autorisée à faire des opérations dans la province de Québec.

La principale place d'affaires dans la province est à Montréal.

Son agent principal, aux fins de recevoir les assignations en toutes actions et procédures exercées contre elle, est M. J. Ernest Clarke, de la cité de Montréal.

La compagnie "The Canadian Buffalo Forge Company, Limited", de Toronto, a aussi été autorisée à faire des opérations dans la province de Québec.

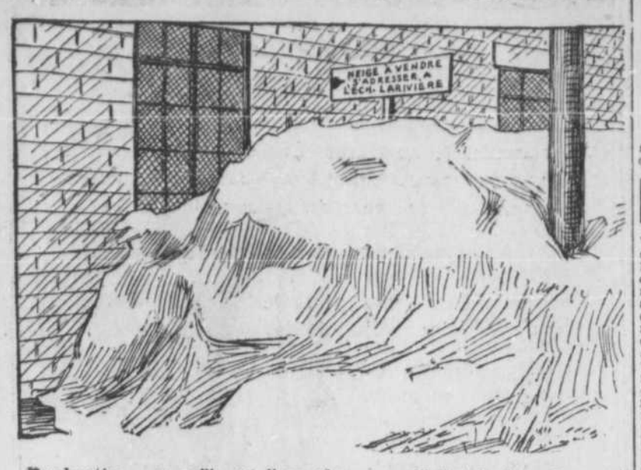
La principale place d'affaires dans la province est à Montréal.

Son agent principal est M. Allan G. McAvity, de la cité de Montréal.

SALSEPAREILLE d'AYER

La salsepareille des médecins. La salsepareille qui a fait ses preuves. La salsepareille qui fait un sang riche, rouge, qui fortifie les nerfs; qui refait tout l'organisme. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass. yw

DE LA NEIGE A VENDRE



Des loustics — ce qu'ils ont l'occasion de s'exercer de ce temps-ci ! — ont placé sur l'immense tas de neige qui dépare le côté est de la salle du Manège (Drill Shed), rue Hôtel-de-Ville, la pancarte ci-dessus et sur laquelle les citoyens s'amusaient ce matin à lire ce qui suit : "Neige à vendre. S'adresser à l'échevin Larivière".

Comme "La Presse" le faisait remarquer vendredi dernier, l'aspect de cette neige sale n'est pas de nature à donner une meilleure idée de l'état de nos rues. Il est vraiment regrettable que l'on tolère un pareil état de choses à une saison aussi avancée et en plein coeur de notre ville.

Qui doit enlever cette neige ? Informations prises au département de la Voirie, ce matin, on nous dit que c'est le gouvernement dont la propriété est bordée par le trottoir encombré actuellement par toute cette neige.

Qu'attend-on pour la faire disparaître ? Espère-t-on que les citoyens de la rue Hôtel-de-Ville vont s'en servir comme glacière ?

Evidemment, il y a des choses inouïes qui se passent à Montréal !

A QUEBEC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 17. — M. Gaspard Rochette, qui fut l'un des plus importants négociants de cuir de Québec, est décédé hier à sa demeure, à Sainte-Foy. M. Rochette était depuis quelques années inspecteurs des cuirs et marchand de glace. Il était âgé de 64 ans.

—Les citoyens de Lévis sont dans la jubilation. Privés pendant plus de deux mois du service des tramways, ils ont aujourd'hui un service relativement régulier. Le tramawy transporte beaucoup de monde, et le séquestre encaisse de bonnes recettes. Ceux qui sont le plus satisfaits du changement, ce sont les employés qui, enfin, reçoivent régulièrement leur salaire, ce qui ne se faisait pas sous le régime de la "Levis County Railway Company."

—Le Conseil Général du Barreau de la Province de Québec s'est réuni samedi au Palais de Justice de Québec, sous la présidence du bâtonnier général, M. J. E. Méthot, d'Arthabaska. Les divers districts étaient ainsi représentés : District de Montréal, Gustave Lamothe, C. R., bâtonnier ; Rodolphe et Eugène Lafleur, C. R., délégués ; district de Québec, F. X. Drouin, bâtonnier ; C. E. Dorion, C. R., et H. A. Turcotte, délégués ; district de Trois-Rivières, F. S. Tourigny, C. R., bâtonnier, N. L. Duplessis, C. R., délégué ; district de St François, N. Morrin, C. R., bâtonnier ; F. Campbell, délégué ; district de Bedford, I. Constantineau, bâtonnier ; secrétaire-général. Arthur Globensky, C. R., de Montréal.

—MM. Jos. Girard, M. P. P., et Réné Dupont, secrétaire de la Société de Colonisation du lac St Jean, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont travaillé au rapatriement des Canadiens des Etats-Unis. De la ville de Biddeford, Maine, exclusivement, quatre-vingt personnes émigreront au Canada et viendront s'établir au lac St Jean. La plupart sont des Canadiens-français qui fuient le sol américain pour revenir vivre sur le sol de leurs aïeux.

—On établira sous peu un système d'aqueduc et d'égoût à St Romuald et à Etchemin. A la dernière assemblée du conseil municipal de St Romuald et d'Etchemin, on a accordé au Crédit Municipal du Canada le privilège de construire un aqueduc. Les travaux commenceront incessamment.

—L'honorable Charles Langelier, shérif de Québec, accompagné de Madame Langelier, de sa fille, Mlle Yvonne, et de Mlle Cécile Garneau, fille de l'hon. Ed. Garneau, partira demain pour New-York et s'embarquera jeudi sur la "Savoie" en route pour Paris. L'hon. M. Langelier visitera la France, l'Italie, la Belgique et l'Angleterre. Il assistera aux grandes fêtes de Jacques-Cartier à Saint-Malo.

—Le banquet Gouin sera une grosse affaire. Comme nous l'avons dit, il aura lieu au Château Frontenac, lundi prochain. Les billets s'enlèvent rapidement.

On commencera, ce soir, à la chapelle du séminaire, la retraite des élèves de l'Université et des membres des professions libérales. Le prédicateur de cette retraite est l'abbé Eugène Roy, curé de la paroisse Jacques-Cartier.

—On dit que la salle Jacques-Cartier sera louée par une compagnie qui se propose d'y faire de grandes réparations pour ensuite l'utiliser comme théâtre à prix populaires.

—Ce matin, ont eu lieu à l'église de Ste Foy, les funérailles de Madame Marie Hélène Lortie, veuve de Charles Garneau, en son vivant sergent-d'armes à l'Assemblée Législative de Québec. r

—La Cour d'Assises n'a siégé que quelques minutes, samedi, les procès qui restent sur la liste ayant été remis à aujourd'hui.

—La Canadian Electric Light Company" a décidé d'accorder un escompte de 20 pour cent aux clients qui paieront leur note dans les quinze jours de son échéance.

—Le service de diligences entre Québec et le Cap Rouge a été repris. Les chemins sont relativement beaux.

—Comme nous l'avons annoncé récemment, la récolte du sucre d'érable dans le district de Québec est beaucoup plus considérable qu'on ne s'y attendait. Il y en avait en abondance, hier, sur les marchés de Québec. Il se vend de 8 à 10 cts la livre. Le sirop d'érable se vend jusqu'à $1.10 le gallon. r

PERSONNEL

—M. Charles Cyr, voyageur de la maison F. Paquet, de Québec, est de passage à Montréal, de retour d'un voyage dans le Nord. 146-1

OCCASIONS EN MACHINES A COUDRE

Véritables aux magasins Singer. Achetez ici et traitez avec les fabricants. La compagnie Singer est permanente et responsable; ses représentants sont toujours là pour prendre soin des machines Singer. Cherchez l'S rouge. 1427 rue Sainte-Catherine ; 1908 rue Notre-Dame ; 2437 rue Sainte-Catherine ; 2327 rue Notre-Dame.

L'AFFAIRE GROTHE

M. LAMOTHE RECLAME LE PAIEMENT DE LA POLICE D'ASSURANCE PRISE PAR FEU C. O. GROTHE—IL NIE LES ACCUSATIONS DE LA COMPAGNIE.

On se souvient de tout le bruit occasionné, il y a quelques semaines, par l'exhumation du cadavre de C. O. Grothé.

Voici la réponse de M. J. C. Lamothe, avocat, à la déclaration de la "North American Life Assurance Co ", qui a réclamé devant les tribunaux l'annulation de la police dont M. Lamothe est le titulaire :

"M. C. O. Grothé a fait application, le 7 septembre 1904, pour une police d'assurance de $5,000 dans la dite compagnie "North American. Il a été dûment examiné par le médecin examinateur régulier de la compagnie depuis bon nombre d'années. L'application de M. Grothé, avec l'examen médical signé par le défunt, ont été remis au gérant local de la compagnie et ensuite envoyés à Toronto. La police a été dûment émise le 22 du même mois, avec la condition qu'elle serait incontestable à l'expiration d'un an, et la compagnie ne s'est réservé le droit d'en demander l'annulation dans le cours de l'année que s'il était constaté que des déclarations matérielles faites par le dit C. O. Grothé étaient mensongères.

"Or, continue M. Lamothe dans sa défense, "lui n'a rien eu à faire avec l'application et l'émission de la police. M. Grothé s'est assuré lui-même pour son propre bénéfice et ce n'est qu'après la livraison de la police et le reçu de la prime qu'il a cédé ses droits comme bénéficiaire de la police à lui, M. Lamothe, qui a agi de bonne foi, et comme la loi et le contrat lui en donnaient le droit. Le transport fut signifié et la compagnie l'accepta sans formuler aucune objection."

M. Lamothe prétend encore que "M. C. O. Grothé n'a fait aucune déclaration matérielle mensongère. La compagnie a émis la police d'assurance en connaissance de cause, et M. Grothé, lors de son examen médical, n'avait, à sa connaissance, aucune des maladies alléguées par la compagnie, son état de bonne santé étant constaté par l'examen médical fait par l'examinateur de la compagnie.

"C'est pourquoi, M. Lamothe conclut en demandant que la compagnie soit condamnée à lui payer la somme de $5,000, avec les frais, et fait option pour que la cause procède devant un jury."

TAPIS—UTILE INFORMATION

A ce temps-ci de l'année vous songez à acheter un tapis nouveau. Vous voulez un tapis qui paraisse bien, et aussi de bonne durée. Vous désirez sans doute un tapis à prix modéré. La Cie S. Carsley Limitée a exactement ce qu'il vous faut. Vous ne trouverez là que les meilleures sortes. Les prix y sont de 15 à 20 pour cent plus bas qu'ailleurs. r

UNE OCTOGENAIRE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Windsor, Ont., 17 — Mme Léon Ouellette, 84 ans, dernière survivante de la famille Goyeau, est morte à Détroit.

Les Goyeau possédaient, un jour, presque tout le terrain sur lequel s'élève aujourd'hui la ville de Windsor.

COMMERCE

BEURRES ET FROMAGES

A Montréal, le marché au beurre se maintient stable. Les arrivages ne sont pas encore très considérables et ne dépassent la demande journalière. Crémeries, nouvelles, choix, 24c à 24½c, et qualités secondaires, 23c à 23½c.

Les prix du fromage restent très fermes. Les affaires soit calmes à cause des hautes cotes demandées. Fromage coloré de l'ouest, 12c, et fromage blanc, la meilleure qualité, 12¼c.

A Londres, fromage, prix fermes. On cote de 58s à 60s le cwt. A Bristol, marché plus ferme ; hausse de 6d à 1s, comparativement à la semaine précédente : soit à 57s 6d à 59s. A Liverpool, fromage blanc, première qualité, 58s ; coloré, 56s.

A Belleville, pratiquement parlant, tout le fromage de la première moitié du mois d'avril a été vendue de 11 1-8c à 11¼c.

A Farnham, la Chambre des Fromages a été rétablie : président, Dr J. B. Comeau ; vice-président, M. J. D. Doak ; secrétaire, M. L. E. Choquette. Première réunion officielle, 5 mai prochain.

SALAISONS, JAMBONS ET PORC FRAIS

On s'attend à beaucoup d'activité, cette semaine, dans le commerce de porc abattu. On cote aux abattoirs, de $9 à $9.25.

Salaisons. Lard canadien, massif, $18 à $19 ; lard de croupe, $17 à $18 ; de flanc, $16 à $17 ; lard léger, $16 à $17.

Saindoux composé, tierçons 375 livres, 5¾c à 6c ; boîtes 50 livres, enveloppe parchemin, 5¾c à 6c ; tinettes 50 livres, 6c à 6¼c ; seaux de bois, 20 livres, 6¼c à 6½c ; seaux de ferblanc, 5¾c à 6c ; bidons, 3 à 10 livres, 6¼c à 6¾c.

Saindoux fondu. Chaudières, par 375 livres, 9¼c à 9½c ; tinettes 50 livres, 9¼c à 9¾c ; seaux, 9¾c à 10c ; boîtes, 10c à 10¼c ; saindoux pur, 375 livres, 8¼c à 8½c ; tinettes 50 livres, 8¾c à 8¼c ; boîtes, 50 livres, 9c ; seaux, 8¾c à 9c ; boîtes, 9c à 9¼c.

Jambons, 28 livres, 10 cents et 18 à 25 livres, 11 cents ; 12 à 17 livres, 12 à 13 cents ; bacon, 12 à 13 cents.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

On a reçu 1434 boîtes d'oeufs, contre 1211, la veille. Marché stable, prix de 14½ à 15 cents la douzaine.

Fèves, baisse de 5 cents le bushel, à $1.70.

Sirop et sucre d'érable — Demande assez active. Sirop en baril, de 15 gallons, 5½ à 6 cents la livre ; en bidons, gallons, mesure à vin, 50 à 60 cents ; gallon impérial, 70 à 75 cents ; sucre, 8½ à 9 cents.

Miel — Demande inactive. Miel coulé, 7 à 7½ cents ; les 10 livres, et 6¼ à 7 cents par bidons de 60 livres ; miel de sarrasin, 6 à 6¼ cents ; miel de trèfle, blanc, en gâteaux, 13 à 13½ cents.

Patates — Demande limitée. Lots de wagons, 55 à 60 cents ; ventes aux "jobbers", 70 à 75 cents.

GRAINS ET FARINES

Marché de Chicago, pour le blé. Peu de changement, Mai, 1-8 cent en hausse, à $1.14 3-8, et juillet aussi en hausse de 1-8 cent, à 87 7-8 cents ; mais prix plus bas, de 3-8 à 5-8 cent, fermant à 47 3-8 cents avril ; 47 7-8 cents mai et 48 cents, juillet; avoines, plus aisées, à 29¾ et 29 7-8 cents; mai, 29 7-8 cents juillet.

A Winnipeg — Blé à terme, prix un peu en baisse, de 1-8 à 91¾ cents avril, 92¾ cents mai, et 94 7-8 cents juillet.

Blé du nord — No 1, 93 3-8 cents ; No 2, 89 cents ; No 3, 83½ cents ; No 4, 73½ cents ; No 5, 64¼ cents.

A Montréal, aucun changement dans le commerce de blé, qui ne donne lieu qu'à très peu d'affaires, à cause de la fermeté des prix.

Avoines — Prix fermes, No 2, blanche, 46 cents ; No 3, 45 cents ; pois, fermes, 78 cents ; sarrasin, 65 cents.

Farines, marché sans changement ; patente de blé de printemps, Manitoba, $5.00 à $5.60 ; forte à boulangerie, $5.20 à $5.30 ; patente de blé d'hiver, $5.60 à $5.75 ; straight rollers, $5.25 à $5.35, et en sacs, $2.45 à $2.55.

Issues, prix fermes, gru, $20 à $21 ; son, $18 à $19.

LA BOURSE

New-York, avril, 17. — L'ouverture a montré ce matin plusieurs avances extraordinaires : L'Illinois, fermé à 106¼, ouvre à 108. Le Erié, 2e, fermé à 80¾, ouvre à 81. Le L. N., fermé à 142¼, ouvre à 144. Le St Paul, fermé à 184¾, ouvre à 186. Le T. C. I., fermé à 102 3-8, ouvre à 103¾.

La liste a été très irrégulière ; ces fortes avances de l'ouverture furent perdues en grande partie. Cependant, l'Illinois, le St Paul, le L. N. marquent encore de nouveaux records à la hausse.

Le Gaz et le Smelters sont faibles et à la baisse.

A MONTREAL

Le fer Commun et les Textile Bonds ont été les seuls titres actifs. Le Steel a flotté entre 24 et 23 5-8. Les Bons, qui avaient sauté samedi à 86, gagnent 4 points en deux jours, réalisant ainsi notre prédiction du commencement de la semaine dernière, se sont maintenus à 85¼ et 85¾ ce matin. Avec l'argent que l'on va dépenser à Sydney, ce qui augmentera de beaucoup leur sécurité, les Bons du Steel se rendront facilement au pair.

Le reste de la liste est tranquille.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Iron Common — 175 à 24, 50 à 23 7-8, 50 à 23¾, 60 à 23 7-8, 250 à 23¾, 100 à 23 5-8.

Bank of Mont. — 5 à 260¼, 8 à 260¾, 32 à 260¾, 34 à 260.

Textile Pref. — $33.33 à 90, $75.00 à 90.

Iron Bonds — 2000 à 85¼, 3000 à 85¾, 10000 à 85, 1000 à 85¼.

Detroit X. D — 210 à 85, 200 à 85.

Molsons Bank — 6 à 229¾.

Mont. Power — 5 à 92¼, 106 à 92¼, 8 à 92, 25 à 92¼, 75 à 92.

Scotia Common — 25 à 63½.

Twin City — 75 à 118 5-8.

Toronto Rails — 25 à 100¼, 1 à 100¾, 2 à 100, 50 à 100¼, 25 à 100¾.

Sao Paulo — 50 à 120¾.

Trinidad Elec. — 150 à 92¼.

Commer. Bank — 4 à 167.

Bell Telep. — 43 à 150.

Mo. Cotton — 25 à 99.

L. Woods Com. — 1000 à 113.

Toledo Rwy. X. D. — 75 à 35¼, 250 à 35, 100 à 35.

Textile Bonds — $50.00 à 90B, $125.00 à 90A ; $167.67 à 90B, $133.33 à 90B, 200.00 à 90B, $500.00 à 90A, $75.00 à 90A.

NOTE — La Bourse de Montréal sera fermée de jeudi, 20 avril, jusqu'à mardi, le 25 avril.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 57 rue St François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	Ouv.	12.30
Am.Car F.. pfd	42¾	42¾	K. & Tex C. pfd	31¾ 67¾	32 68
Am. C. Oil	.....	.....	La. & Nash.	144	143¾
Am. Ice Co..	60¾	59¾	Manh. Elev	.....	.....
Am. Copper	88¼	88¼	Miss. Pac.	107¾	107¾
Am. Smel. Co.	121¼	120¾	Metropolit.	122¾	123¾
" pfd.	124¾	124¾	Norfolk & W.	65¾	65¾
A. Sug. R. Co.	143¾	142¾	M.S.P.&SSM	118¾	118
A.T. & S. F.	89¾	89	" pfd.	.....	.....
" pfd.	103¾	103¾	N.Y.C. & H..	168¾	168¾
Bal. & Ohio.	110¾	110¾	N.Y. & O. W.	60¾	60¾
" pfd.	.....	.....	N. Lead. Co.	47¾	47
B. R. T.	70¾	69¾	Pac. Mail..	44	44
Ches. & O. Co.	.....	.....	Penn. R. R.	143½	143½
Can. Pac....	154	154¾	P. S. com.	43	44¾
Can. South..	.....	.....	Peoples Gas	109¾	109¾
Ches. & Ohio	87¾	87	Pull. & R.	97¾	97¾
C. & N. W.	.....	.....	" 1 pf	.....	.....
C. M. & St. P.	186	186¾	" 11 pf	.....	.....
C. R. I. & Pac.	.....	.....	R. I. com.	.....	34¾
" pfd.	.....	.....	R. R. com..	34¾	34¼
C. G. W. T.	20¾	20¾	" pfd..	67¾	67¾
Col. F. & I.	65¾	65¾	South. Pac.	67¾	67¾
C. & C. 1st L.	105¾	105¾	Ten. C. & I.	104¾	104¾
C. & W.	.....	.....	Texas Pac..	37¾	37¾
Del. & Hud.	194	193¾	Twin City ..	119¾	119
Del. L. & W.	484¾	485	U. S. L. C..	.....	.....
D. & R. G.	.....	.....	" pfd..	.....	.....
D. " pfd.	89¾	89¼	U.S. S. com	37¾	37¾
D. S. S. & At.	.....	.....	" pfd..	103¾	103¾
D. " pf.	83¾	83¾	U. S. R. com	43¾	43¾
Erie	46	46¾	" pfd..	116	116¾
" 1 pf.	80¾	80	U. Pac. com	135¾	134¾
" 2 pf.	81	81	" pfd..	99¾	99¾
Great W....	23¾	24¼	Wabash	22¼	22¾
Gen. Elec..	184¾	184¾	" pfd.	48¾	46
Hock. Vall.	.....	.....	West. U. Tel	94¾	94
Ill. Cent..	158	157¾	Wis. C. com	24¾	24

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente Importante

Par Catalogue, d'Objets Mis en Gage et non Reclamés.

Les soussignés ont reçu ordre d'Aronson et Rutenberg, prêteurs sur gages, 601 rue Craig, de vendre à l'enchère, à leurs salles de ventes, 241 et 243 rue Saint-Jacques,

Mardi et Mercredi, 18 et 19 Avril 1905

Ventes chaque jour à 2 et 7 heures p.m. Le reste des objets mis en gage et non réclamés pour les mois de février, mars, jusqu'au 14 avril 1904, soit depuis le gage No 18831 jusqu'au gage No 24407, et autres marchandises, comprenant un assortiment considérable de montres de prix en or et en argent pour dames et messieurs, mouvements Waltham, Elgin, P. S. Bartlett, C. P. R. Special, Springfield, anglais et à ancre ; un assortiment de bagues ornées de diamants, épingles et broches, bagues en or, épingles, bracelets, broches, boucles d'oreilles, boutons de chemises, boutons de manchettes, lunettes et pince-nez, chaines et breloques en or et en argent, articles en or et en argent et plaqués, coutellerie, fusils à deux coups et revolvers, instruments de photographes, longues-vues et jumelles, outils de plombiers et de charpentiers, vêtements confectionnés comprenant : costumes, habits et vestes de gala ; un assortiment de pardessus d'automne et de printemps, pardessus doublés en fourrure, pardessus et manteaux en chat sauvage, en mouton de Perse et autres, instruments de musique comprenant : violons, mandolines, guitares, cithares, etc., robes, étoffes à robes, couvertes, couvrepieds, sacoches, chaussures et autres marchandises que l'on trouve ordinairement dans des collections de prêteurs sur gages et qu'il serait trop long d'énumérer,

On peut se procurer des catalogues des encanteurs, 241 et 243 rue Saint-Jacques, ou d'Aronson et Rutenberg, 601 rue Craig. Marchandises visibles lundi jusqu'à l'heure de la vente.

139—3 RAE et DONNELLY, Encanteurs.

AUVENTS

Téléphonez-nous, notre voyageur est à votre disposition.

Bell Main 3330.
Marchands 137.

Nos Auvents à Rouleaux sont les plus perfectionnés. : : :

La Cie d'Auvents des Marchands,
1477 Notre-Dame.
17,19,21

PAR M. HICKS ET CIE

QUEENS AUCTIONEERS — M. HICKS

220 rue Cadieux

Angle Ste Catherine

Vente à l'encan de jolis Meubles de Ménage, "Imperial" St Louis, Grand Piano Cabinet, son et mécanisme parfaits, n'ayant servi que six mois, mobilier de salon en acajou, 5 articles, en brocatelle de soie, miroirs de manteau de cheminée, table dessus en marbre, 2 électroliers combinés en cuivre, belles gravures, rideaux, tapis, ornements, etc., buffet en chêne, table à rallonge, pour salle à manger, chaises, miroir, sofa et fauteuils, vaisselle et verrerie, machine à coudre Harner — neuve, — porte-chapeaux en chêne doré, table dessus en peluche, mobiliers de chambre à coucher en cerisier et en chêne, couchette en fer émaillé, berceuses en rotin, matelas, oreillers, couvre-pieds, couvertes, draps, etc., services de toilette, chaises et tables, fournaise "Québec", poêle à gaz No 9, ustensiles de cuisine, etc.,

Les meubles, etc., de cette maison ont servi pendant six mois seulement. Vente :

MERCREDI MATIN, 19 AVRIL, A 10 HEURES.

M. HICKS AND CO.,
139—3 Encanteurs.

QUEEN'S AUCTIONEERS

2742 RUE STE CATHERINE

[Près rue Fort]

Sur l'ordre de

M. ALFRED MASSON,

Nous vendrons à la susdite résidence, tous les élégants meubles et effets de ménage, comprenant :

Piano Cabinet Grand, de Boston, presque neuf, "rugs" de Turquie, tapis de Bruxelles, très beau mobilier de salon, couvert en peluche, sofas et chaises de salon, tables de centre et de fantaisie, table en cuivre et en onyx, lampe de piano, beaux ornements, jardinières, etc., peintures, gravures sur acier, gazeliers en cuivre, rideaux en dentelle, portières, buffet en noyer, table à rallonge et chaises couvertes en cuir pour salle à manger, services à dîner et à thé, porcelaine désassortie, articles plaqués et coutellerie, tapis de Bruxelles de corridor et d'escalier, porte-chapeaux, lampe de corridor, pupitre en noyer, bibliothèques en noyer et en acajou, couchettes en cuivre, bureaux et lavabos, garde-robe, commodes, mobiliers de chambre à coucher en noyer, matelas en crin et autres, canapés, fauteuils, services de toilette, gravures, rideaux, etc., glacière, poêle Chapleau, prélart, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Vente :

JEUDI MATIN, 20 AVRIL,
A 10 heures.
M. HICKS AND CO.,
140—3 Encanteurs.

PAR MARCOTTE FRERE

Grande Vente à l'Encan d'élégants Meubles et Fournitures de Maison.

Nous avons reçu instruction des personnes intéressées de vendre sans la moindre réserve tout le contenu du magasin,

Comprenant :

17 ameublements de salon couverts en brocatelle de soie et velours, 8 grands miroirs, 5 beaux bronzes, magnifiques peintures à l'huile, fauteuils en broche, chaises de fantaisie, 21 beaux buffets, tables à dîner et chaises couvertes en cuir, armoire à argenterie, beau lot d'argenterie, vaisselle, etc., etc., 16 ameublements de chambre en chêne doré et literie, causse Morris, etc.

150 paires de rideaux en net, portières, sofas-lit et banc-lit, bibliothèques et secrétaires; 6 beaux poêles de cuisine, carrosse d'enfant et go-cart, 1 magnifique piano cottage neuf en parfait état.

Un gros lot de meubles de seconde main.

Le tout pour être vendu sans réserve, au magasin, 1663 Notre-Dame,

MARDI, LE 18 AVRIL 1905,
Vente à 2.30 heures
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

P. S. — Emmagasinage gratis, 139—2

Vente au Commeree

A nos salles, 69 rue Saint-Jacques,

MERCREDI ET JEUDI, 19 ET 20 AVRIL

A dix heures chaque jour, sans réserve et en lots pour le commerce.

Deux fonds de banqueroute de nouveautés au montant de $27,500, comprenant : Etoffes pour robes, habillements, pantalons et manteaux, flanelles et flanellettes, indiennes, cotonnades, corsets, lingerie, sous-vêtements, bas, gants, dentelles, broderies, rubans, tweeds, serges, meltons, beavers, hardes de confection, mouchoirs, etc., etc.

Un fonds de chaussures assorties de première classe, pour hommes, femmes et enfants, $7,000 de belles marchandises.

Aussi le stock Cohen, de la rue Craig, endommagé par l'eau et le feu, et beaucoup d'autres marchandises,

Conditions : Argent comptant.

MARCOTTE FRERES,
139—3 Encanteurs.

PAR FRASER FRERES

Succession de feu Mme S. Massey

Vente à l'encan par ordre des exécuteurs à la résidence,

20 RUE FORT

D'excellents Meubles de Ménage

A savoir : Pianoforte Heintzman droit d'une belle tonalité, chaises et tables de fantaisie, sofa et chaises en ébène, porte-musique et chevalet en ébène, chaise à dos mobile et berceuses, étagère en acajou, 2 cabinets muraux, bronzes et ornements, lampe de table, une paire de chandeliers-dragons en cuivre, peintures et aquarelles de prix, tapis de Bruxelles, gazeliers en cuivre à 3 et 4 branches, portières et rideaux de dentelle, très beau buffet en noyer, avec grande glace biseautée ; armoire à porcelaine à 2 portes en noyer, table de salle à manger en noyer, 6 chaises de salle à manger en noyer, plateau et support de Butler, chenets et support en cuivre, chaudron en cuivre sur support W. I. ; pendule de manteau de cheminée en marbre, articles à dîner et à thé, service à dessert, articles en cristal taillé et gravé, coutellerie et articles plaqués, bibliothèque en frêne et livres, table et chaises de corridor, porte-chapeau, bibliothèque-pupitre, ameublements de chambre à coucher en chêne et en frêne, garde-robe à deux portes, matelas en crin, oreillers de plume, couvertures et linge de lit, services de chambre, berceuses et chaises, tapis et rideaux, gravures et ornements, poêle Gurney Duchess, avec accessoires à eau chaude ; glacière, ustensiles de cuisine, contenu de la chambre des servantes, etc. Vente

MARDI MATIN, 18 AVRIL,
A 10 heures.
FRASER FRERES, Encanteurs.

PAR BENNING et BARSALOU

Vente de Meubles à l'Encan 681 rue Saint-Denis.

MARDI, LE 18 AVRIL 1905.

A 2.30 p m

Nous attirons spécialement l'attention sur cette vente importante, tout l'ameublement étant presque neuf, n'ayant été en usage que quelques semaines.

Magnifique mobilier de salon, de salle à déjeuner, et de salle à dîner, en noyer noir et en chêne, chaises en cuir, un coin truc, le contenu de 3 chambres à coucher, sommiers, matelas, couchettes en cuivre et en fer, canapés, rideaux, portières, tapis, prélarts, gravures, coutellerie, vaisselle, verrerie, ustensiles de cuisine, poêle, poêle à gaz, etc., etc.

Le tout en parfait état.

BENNING, BARSALOU & CIE, LIMITEE,
139—2 Encanteurs.

Vente Importante au Commerce

Mercredi, 19 Avril, à 10 heures a.m.

Les soussignés ont reçu instruction de John Mc D. Hains, jr., de vendre à l'encan à leurs salles, No 55 Saint-Sulpice, les stocks provenant de la faillite S. Solomon de Mattawa, Ont., évalué à $8,000.00.

Consistant en nouveautés, mercerles, confections, toiles, lainages, chaussures, etc, etc.

Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce.

BENNING, BARSALOU et CIE., LIMITEE
JOHN Mc D. HAINS, Jr.,
Syndic,
Ottawa. 140—2

PAR WALTER M. KEARNS

VENTE A L'ENCAN

d'une grande quantité de meubles généraux de ménage, tapis, prélart, environ quinze ameublements de salon, chaises et tables de fantaisie, plusieurs ameublements de salle à manger, buffets, tables à extension, un certain nombre d'ameublements de chambre à coucher, bureaux et lavabos désassortis, environ vingt couchettes simples ou doubles émaillées et autres, sommiers, matelas, à peu près 30 poêles de cuisine — tous en bon état, — poêles à gaz, lot de harnais, et une grande variété d'autres articles.

Vente absolument sans réserve, par ordre d'un commerçant, qui change de local,

MARDI MATIN, LE 18 AVRIL,
A 10 heures.
AU No 338 RUE SAINT-LAURENT,
WALTER M. KEARNS,
Encanteur.

Les matériaux de l'édifice — en bois, — seront vendus à 12 heures, midi. Pour détails, s'adresser sur les lieux. 139—2

VENTE TRÈS ATTRAYANTE

de Meubles de Ménage, Piano Droit de Prix, Bric-à-brac, Gravures, etc.

Chaises de salon, tables de fantaisie, sofas, canapé, rideaux, piano droit de qualité supérieure par Palmer, Toronto, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, chaises en noyer poli, bric-à-brac, gravure, très joli mobilier de salle à manger en chêne, buffet — d'exposition, — table à rallonge, chaises recouvertes en cuir, services à dîner et à thé, verrerie, cabinet à porcelaine en chêne, horloge en marbre, bibliothèque en chêne, fauteuils de boudoir, tapis de Bruxelles et autres, couchettes en cuivre, lits en fer, bureau et lavabo en acajou, mobiliers de chambre à coucher en chêne, service de toilette, matelas en crin, splendide poêle de cuisine, poêle à gaz Gurney, bonne glacière, ustensiles de cuisine, etc.

VENTE AU No 54 AVENUE DU PARC,
MERCREDI MATIN, 19 AVRIL,
A 10 HEURES.
WALTER M. KEARNS,
140—2 Encanteur.

PAR T. W. FOSTER

A VENDRE

A l'encan, mardi, 18 avril, à 10 heures 30 a.m., au No 38 rue du Grand-Tronc, Pointe Saint-Charles.

Nous avons été chargés par The Parker Cartage Co., de vendre tout son stock de camionnage et d'express, consistant en 40 chevaux de choix, gros harnais doubles ou simples, voitures lorry, express, charettes, camions à briques, camions bas, ainsi que la clientèle de son commerce de livraison de paquets et le bail du No 36 rue Récollet. Absolument sans réserve.

T. W. FOSTER AND CO., Encanteurs,
601 à 605 Saint-Paul.

N. B. — Prenez les tramways Wellington et Centre, qui vous conduisent tout droit au lieu de la vente. 135—6

BON POUR 50 TIMBRES VERTS

Toute la semaine, sur achat depuis $1.00 et plus en proportion, assortiment complet de Mercerles pour hommes, Chemises, Cravates, Collets, Corps et Caleçons, Parapluies, Sacs de voyage et Nouveautés en Chapeaux et Casquettes, etc., etc.

DEMERS, 1836 Notre-Dame, près McGill, vis-à-vis les bureaux de Wilder

DEUX GRANDES RAISONS

Pour lesquelles vous devriez venir voir nos Poêles. La première, c'est que nos prix sont les plus bas, la seconde c'est que nous avons la plus grande variété de Poêles. Toutes les lignes y sont représentées, telles que :

Poêles en granit, unique en son genre, Nous sommes les seuls manufacturiers de ces poêles à Montréal

Toutes sortes de Poêles en acier, avec réchaud et corniche, et réservoir à eau chaude si désiré, de toutes dimensions.

Poêles en fonte, 45 modèles différents.

Marchandises emmagasinées sans frais.

Ne manquez pas de lire notre annonce qui paraîtra samedi. Elle contiendra un Coupon donnant droit à un magnifique Cadeau absolument gratuit.

QU'ON SE LE DISE.

J. & P. DAVIGNON, 1064 RUE ONTARIO

En face de l'église Sacré-Cœur.

FORTIER & MONETTE

Beurre,
Oeufs,
Fromage.

604-606 ST PAUL.

48—1Mjo

O. B. d'AOUST,

Banquiers et Courtiers,

Edifice LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,
MONTREAL.

COMPAGNIES INCORPOREES

Valeurs de Placement, Stocks et Bons achetés et vendus au comptant ou sur marge.

Fil Privé direct Boston-New-York.
134-1M.n Tél. Long. dist. Main 3376.

Dormez-vous après vos Repas

C'est là un symptôme de dyspepsie. Guérison par l'usage des GRANULES BUROT de Paris.

La dyspepsie date souvent du moment où l'on se sent porter au sommeil après les repas.

L'estomac fatigué ne digère qu'a demi les aliments et reste embarrassé. Le mal de tête, les étourdissements, la perte de mémoire, l'irritabilité, la nervosité et le manque de sommeil suivent.

Cette digestion imparfaite amène la constipation. Le sang mal nourri s'appauvrit et l'aménie, la neurasthénie et autaes maladies surviennent.

Pour aider votre estomac, stimuler votre foie paresseux, et empêcher la constipation prenez les GRANULES BUROT de Paris.

Elles aiguisent l'appétit, procurent une bonne digestion et empêchent la constipation mieux que tout autre remède.

Si votre marchand refuse de vous les procurer elles vous seront envoyées sur réception de 2 francs, même prix qu'à Paris ou 6 flacons pour $2.00.

Adressez :

CIE MEDICALE PARIS-CANADA,
Ch. 6 Bâtisse "La Presse", Montréal

MARCONI

Venez à notre bureau pour voir opérer le Système de Télégraphie sans fil de Marconi, ou écrivez pour avoir des informations.

MUNROE & MUNROE
Gérants des Entreprises Marconi, Edifice de la Canada Life, Montréal.
140-n-a

Banque de Montréal

Montréal, 31 mars 1905.

Aux Actionnaires de la Banque de Montréal

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque de Montréal sera tenue au bureau principal de ladite banque, dans la cité de Montréal, dans la province de Québec, mardi, le 16e jour de mai A. D. 1905, à onze heures de l'avant-midi, dans le but d'étudier, et s'il est jugé à propos, approuver un arrangement pour l'achat par la Banque de Montréal de l'actif de la People's Bank of Halifax, pour la considération mentionnée dans ledit arrangement — cette considération consistant en partie en quatre mille actions de capital payé de la Banque de Montréal, — et autoriser la mise à exécution dudit arrangement au nom et de la part et sous le sceau officiel de la Banque de Montréal : et aussi dans le but d'étudier et, si jugé à propos, de passer toutes résolutions qui seront jugées nécessaires pour approuver et autoriser l'augmentation du capital-actions de la Banque de Montréal de quatre cent mille piastres, montant du capital-actions requis pour donner cours à cet arrangement ; et pour donner pleine exécution audit arrangement et aux termes y contenus, et pour autoriser les directeurs à donner tous tels avis, et faire toutes telles demandes, et faire, passer et appliquer tous tels actes, résolutions, actions et choses qu'

L'AFFAIRE McDONALD

GRACE A UN VICE DE PROCEDURE LE JEUNE McDONALD EST ENCORE A LA REFORME.

Le jeune Henri de Léry McDonald n'a pas comparu en cour, samedi matin, à la suite d'une erreur dans le bref d'habeas corpus demandé en sa faveur.

Le jeune McDonald se prétend détenu contre son gré, par son père, à l'école de la Réforme, rue de Montigny, et veut en sortir au moyen d'un bref d'habeas corpus. Mais le greffier de la cour, au lieu d'adresser le bref au directeur de la Réforme, l'avait adressé au

GOUVERNEUR DE LA PRISON,

qui n'a rien à voir en la matière. D'un autre côté, Mtre P. Demers, qui a comparu pour la Réforme, a déclaré que le Révérend Frère Hilduare, à qui le bref était aussi adressé comme directeur de cette institution, avait quitté le pays depuis plusieurs mois.

Mtre Beaudin prétendit, au nom du père de l'enfant, que le jeune McDonald n'était pas retenu à la Réforme

CONTRE SON GRE,

et il produisit à l'appui de son assertion une lettre du jeune homme, dans laquelle celui-ci dit à son père qu'il consent à habiter sous le toit de la Réforme et qu'il reconnaît que c'est pour son bien qu'il y a été placé.

Mtre Wilson, avocat du jeune McDonald, nie cela au nom de son client. "Si la lettre a été écrite par le jeune homme, dit-il, elle n'a été obtenue que

PAR LA CONTRAINTE.

Je sais que le jeune McDonald a été enfermé contre son gré, et je ne reconnais pas à la Réforme le droit de retenir dans ses murs, malgré lui, un enfant âgé de plus de 16 ans."

Le juge Hall a remis l'audition de la cause à demain. Tout sujet britannique, selon lui,

MEME UN MINEUR,

a le droit de demander un bref d'habeas corpus. Le jeune McDonald devra être présent, en cour, mardi, à 10 heures.

UN GRAND PROJET

DE Sir ALFRED HARMSWORTH, LE PLUS RICHE PROPRIETAIRE DES JOURNAUX ANGLAIS.

Sir Alfred Harmsworth, le plus grand propriétaire de journaux du monde, pour qui le public anglais est féru d'admiration, a décidé d'étendre ses opérations journalistiques jusqu'aux confins de l'Empire. En un mot, ce roi des grands journaux a formé le gigantesque projet de créer un journal populaire dont la circulation s'étendrait à toutes les contrées de l'univers où remue un fils de la blonde Albion.

Sir Alfred Harmsworth est absolument convaincu du succès futur de son entreprise : à ce point qu'il y a une quinzaine de semaines, il fonda un nouvel organe, l'"Overseas Daily". Et c'est ainsi que, résolu à pousser vigoureusement son entreprise, il envoyait récemment au Canada l'un de ses représentants, M. W. T. Williams, chargé d'étudier le pays à fond et d'y jeter les bases des premières opérations. M. Williams ainsi que son maître croient fermement au succès futur de cette entreprise.

LA MORT DE LALUMIERE

Après avoir entendu le témoignage du fils le coroner McMahon ajourne l'enquête.

Charles Lalumière, fils de ce vieux mécanicien du Pacifique, décédé à l'hôpital Notre-Dame, vendredi après-midi, à la suite d'un accident dont il avait été victime à Louiseville, le 25 mars dernier, lors d'une collision de chemin de fer, a raconté, au coroner, samedi, les détails de l'accident.

Après ce témoignage et celui du surintendant médical de l'hôpital Notre-Dame, le docteur Fleury, l'enquête fut ajournée à vendredi prochain, alors que les employés de la compagnie qui furent témoins de l'accident, pourront venir donner leur témoignage.

UN BAMBIN PRIS DE NOSTALGIE

Un bambin de dix ans, Albert Maheu, de cette ville, disparaissait, vendredi après-midi, de l'Asile du Jardin de l'Enfance, de Longueuil, où il est pensionnaire.

Son départ subit inquiète vivement les directrices de l'institution en même temps que la famille du petit.

Heureusement, le jeune espiègle qui s'était imaginé de pouvoir traverser chez ses parents, fut retrouvé et reconduit au Jardin de l'Enfance, samedi.

CONGRES INTERNATIONAL

VOYAGE A TRAVERS LE CANADA DES DELEGUES DES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.

L'organisation du voyage des délégués au Congrès International des chemins de fer qui aura lieu à Washington au commencement de mai, est complétée. Le programme contient l'itinéraire d'un voyage à travers la Puissance du Canada.

La délégation qui prendra part à ce voyage se composera, en grande partie, de délégués d'outre-mer, et désirera, naturellement, utiliser la voie du Grand-Tronc dont ils ont entendu dire beaucoup de bien.

La délégation quittera Washington le 14 mai au soir et après avoir visité bon nombre des principales villes de l'ouest elle quittera Chicago le 22 mai au soir à bord d'un convoi spécial du Grand-Tronc pour se rendre aux Chûtes Niagara. Quittant ce dernier endroit le lendemain, les délégués, toujours sur un convoi du Grand-Tronc, se mettront en route pour Montréal. Le convoi s'arrêtera au quai de Lachine où les distingués visiteurs s'embarqueront sur un steamer qui sautera les rapides.

L'arrivée à Montréal aura lieu vers cinq heures. Des voitures seront mises à la disposition des voyageurs qui auront le loisir de visiter la métropole. Après quoi ils seront invités à souper au club du Montreal Hunt.

Le lendemain matin, la délégation reprendra à 9 heures, à la gare Bonaventure, un convoi spécial qui les transportera à New-York.

LE PERIL JAUNE

LA FRANCE ORGANISE LA DEFENSE DE SES POSSESSIONS D'EXTREME-ORIENT.

Paris, 15 — L'amiral Fournier qui était président de la commission internationale dans l'incident de la mer du Nord, et le général Voyron, commandant des troupes françaises lors de la révolte des boxeurs, accompagneront très probablement le ministre des colonies qui se rend dans l'Indo-Chine française pour faire l'inspection des forces navales et militaires dont dispose la France dans cette colonie. Ce voyage a été résolu à la suite des craintes que l'on éprouve de l'inefficacité des dépenses de la France en Extrême-Orient, inefficacité rendue plus évidente depuis le commencement de la guerre russo-japonaise.

On s'attend qu'à la suite de ce voyage, le gouvernement adoptera un programme défini de constructions de travaux de défenses à Saïgon et autres ports.

UNE CAUSE CONTRE LA VILLE

Larrasey réclame $1000 pour une jambe cassée.

William Larrasez, journalier, poursuit la cité de Montréal pour une somme de $1,000, parce qu'étant tombé sur un trottoir de la rue Dorchester, le 10 février dernier, il s'est cassé une jambe. Un constable qui se trouvait là le fit transporter à l'hôpital Général dans une voiture de patrouille, au lieu d'appeler l'ambulance. Pendant le voyage, un ivrogne qui se trouvait dans la voiture à côté de Larrassez, lui aurait administré un coup de pied sur sa jambe blessée, lui causant ainsi une grande douleur. Le demandeur Larrassez réclame donc $1,000 en compensation de la perte de ses gages pendant son traitement, des frais du médecin et de l'atteinte qu'a subi sa réputation en ayant été ainsi transporté dans une voiture de patrouille.

FETE A LAURIERVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 17 — Les élèves des écoles modèles et élémentaires de Lauriervile, ont donné une jolie séance dramatique et musicale, à l'occasion du 42ème anniversaire de naissance du curé de cette localité. Au moins sept cents personnes assistaient à cette soirée qui fut des plus agréables. On a joué "Noémie" ou "La femme chrétienne", "Les chansons de la duchesse Anne de Bretagne" "Les Deux soupes au Lait", petite opérette, et "Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit", autre petite opérette.

Tous les rôles ont été très bien remplis.

La partie musicale a été fournie par l'orchestre.

EN VOIE DE GUERISON

Halifax, N. E., 17 — Le Dr Kendall déclare que M. J. H. Plummer, président de la "Dominion Iron and Steel Company" est maintenant hors de danger.

30% AUJOURD'HUI ET DEMAIN 30%
DE REDUCTION

Sur tous nos Ameublements de Salle à Manger, Salon, Boudoir, Chambre à Coucher, aussi : Tapis, Prélarts, Rideaux, etc., etc. OUVERT LE SOIR

Chez **F. Lapointe,** 1449 Sainte-Catherine, Angle Montcalm.

Echos Mondains

Chez les Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis, les dames patronnesses auront leur réunion de couture mercredi, à l'heure ordinaire. A 3 heures, Mme Jules Laberge y lira d'intéressantes impressions de voyage.

× × ×

M. le juge Dugas, de Dawson City, autrefois de Montréal, est allé passer quelque temps à Mount Clémens, dans l'intérêt de sa santé.

× × ×

M. le juge et Mme Killam, sont partis hier avec leur fils, pour Saint-Jean, par l'express Maritime.

× × ×

Mme Ernest Cyr, épouse du député de Provencher, est de retour d'Ottawa. Mme Cyr passera les vacances de Pâques à Montréal, chez Mme E. A. Sainte-Marie, 213 Saint-André.

× × ×

Mme J. E. Savard, de Chicoutimi, et Miles Donohue, de Roberval, sont descendues au No 435A rue Dorchester.

× × ×

Mme Oscar Lanctôt est de retour d'un voyage au Manitoba.

× × ×

L'hon. M. Préfontaine, ministre de la marine et des Pêcheries, est en ville.

× × ×

Le Dr Osler est parti samedi pour Ottawa. Il sera à Toronto aujourd'hui, l'hôte de son frère, M. E. B. Osler, M. P.

× × ×

M. le notaire Z. Mayrand, de l'avenue Christophe-Colomb, doit partir demain matin pour une promenade de deux jours à Contrecoeur.

× × ×

Mlle Alice Pérodeau, qui a passé l'hiver à Sainte-Agathe, est venue passer les temps de Pâques à Montréal, dans sa famille.

× × ×

Aujourd'hui, à trois heures précises, réunion des dames patronnesses de l'Assistance Publique, dans les salons de la rue Dorchester.

× × ×

Une partie de théâtre, suivie d'un chic souper au Corona, a été offerte ces jours derniers à des amis, par M. Douglas Morgan, en l'honneur de Madame Archibald, de Cairo, Egypte.

× × ×

Miles Laurin, Rose et Clémentine, filles de M. Benj. Laurin, maire de Saint-Eustache, qui étaient en visite depuis quelques jours chez leur cousin, M. J. D. Dorion, 78 Parc Lafontaine, sont retournées à Cartierville, samedi soir, accompagnées de leur cousine, Mlle Alise.

× × ×

Notre distingué compatriote, le docteur Rajotte, de San Francisco, et Mme Rajotte, sont de passage en ville et ces jours derniers ils ont profité du beau temps pour aller aux sucres à Belœil, chez M. et Mme Lucien Huot.

× × ×

M. Gustave Brault, étudiant au Mont Saint-Louis, partira la semaine prochaine pour New-York, dans l'intérêt de sa santé.

× × ×

Jeudi soir, le 13 du courant, les nombreux amis de M. Arthur Paquette, constable, se réunissaient chez lui à l'occasion du 34e anniversaire de sa naissance. Une jolie adresse accompagnée d'une magnifique montre d'or avec chaîne lui furent présentées. On remarquait, C. Robitaille, gérant de la maison A. D. Sauvageau, organisateur de la fête ; E. Dugas, A. Clément, T. Bélanger, J. Ouellette, D. Béland, J. Brouillette, A. Lavoie, A. Bédard, F. Hurtubise, Boisclair, lieutenant, C. Robert, B. Goulet, J. Pepin, J. Langlois, O. Robert, E. Bériault, A. B. Ranger, J. A. Lamarre, H. Rinfret, A. Gagnon, F. X. Gadoury, J. B. Latour, A. Lespérance, A. D. Sauvageau, J. Tremblay, M. Langlois,

Il y eut chant et discours par MM. C. Robitaille, H. Lavoy, A. Gagnon, J. A. Lamarre, E. Dugas, O. Robert, F. X. Gadoury et F. X. Dufour et autres. Après s'être amusés ferme jusqu'à une heure avancée, l'on se sépara en emportant un agréable souvenir de cette charmante soirée.

× × ×

Une fête intime a été donnée la semaine dernière par Mlle Rose Beauchamp, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

On y remarquait Mme et Mlle L. Martin, Miles Valade, Edna Lamert, Ida Ferland, Daroy, MM. A. Laurin, E. E. M., G. Delpote, E. E. M., Eugène Côté, E. E. A. D., M. F. Rivard, C. Guertin, E. Rivard, M. Chabossol, P. Rivard, A. C. Roy et L. Rivard.

SYNDICAT DE FROMAGERS

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Arthabaska, 17 — Jeudi dernier, il y a eu, à Victoriaville, une réunion des membres du syndicat des fromagers du comté d'Arthabaska. Assistaient à cette réunion plusieurs acheteurs de Montréal. Il s'agissait, à cette réunion, de bien préparer pour la saison 1905 et prendre des moyens pour le meilleur fonctionnement des fromageries et des moyens des plus propices à la vente du fromage. Plusieurs personnes compétentes ont donné des explications précieuses sur la fabrication et le soin qu'on devait apporter au fromage. Dans l'après-midi, les acheteurs et les fabricants ont discuté la question si importante d'un marché local pour la vente du fromage.

Une première suggestion a été la vente du fromage à l'encan. Ce serait une manière de donner justice aux fabricants et aux cultivateurs ; ce serait aussi une manière de faire connaître la valeur réelle de chaque fabricant. De cette manière, les acheteurs choisiraient les lots et l'enchère dépendrait de la qualité de la marchandise mise en vente. Toutefois le vendeur qui ne se trouverait pas satisfait aurait le privilège de garder son fromage et de le vendre à un autre, n'étant jamais obligé d'accepter la plus haute enchère.

Consomption Nerveuse

Le Dr Wm. Buchan dit ce qui suit dans son traité sur le moyen d'empêcher les maladies :

La Consomption nerveuse ou l'atrophie est un dépérissement ou ruine de tout l'organisme, qui n'est pas accompagnée de fièvre considérable, de toux ou de respiration difficile. Elle est accompagnée d'indigestion, de faiblesse et de perte d'appétit.

Enfin, l'enflure des pieds et des jambes, la perte totale de la force, le creusement des yeux, la difficulté à avaler et la fraîcheur des extrémités, indiquent l'arrivée prochaine de la mort, que le patient, cependant, croit rarement si près. Tel est le progrès ordinaire que fait cette maladie fatale, qui, si elle n'est pas enrayée au plus tôt, défiera tous les meilleurs remèdes.

Pour ce qui regarde la guérison de la consomption nerveuse, je recommanderais principalement une diète légère et nutritive, beaucoup d'exercices au grand air et l'emploi d'amers qui tonifient et fortifient l'estomac, tels que le Quinquina du Pérou, etc.

WILSON'S INVALID'S PORT

(A la Quina du Pérou)

qui contient le Quinquina de Pérou, comme son principal composant, aidera la digestion, ramènera l'appétit et fortifiera tout l'organisme.

Grosse bouteille. $1.00
Six bouteilles. $5.00

TOUS LES PHARMACIENS. PARTOUT.

LA SESSION FEDERALE

NOTES DE LA SESSION — AU YUKON — LE COLONEL PINAULT — LES TIRAILLEURS DU McGILL — LE CLUB BELCOURT ET LE BILL D'AUTONOMIE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Tribune des journalistes, 17 — Le département de l'Intérieur a été informé par dépêche que les membres suivants du conseil du territoire du Yukon ont été élus : MM. Thomas O'Brien, Henry McAuley, M. Gillespie, Robert Low et Geo. Black.

× × ×

Le colonel Pinault, sous-ministre de la milice, qui est en voyage de noces en Europe, écrit qu'avant de revenir au pays, il ira visiter le camp d'Aldershot, en compagnie des honorables H. O. Arnold Foster et H. Lyttleton. Le colonel Pinault sera de retour à son poste vers le 6 mai prochain.

× × ×

Le département de la milce a résolu de donner au club des tirailleurs de l'Université McGill, de Montréal, une aide substantielle pour le maintien de ce club et lui faciliter les exercices de tir à la Longue-Pointe.

× × ×

A une assemblée du club Belcourt la résolution suivante, concernant le bill d'autonomie, a été adoptée à l'unanimité :

Considérant la lutte admirable que le gouvernement Laurier fait actuellement pour faire affirmer les droits de la minorité dans l'établissement des nouvelles provinces du Nord-Ouest, — Il soit résolu que le Club Belcourt concourt de toutes ses forces avec le gouvernement dans ses efforts incessants à faire respecter la constitution du pays, et que copies de la présente résolution soient envoyées à l'hon. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre, et aux journaux libéraux de cette ville et de Montréal pour publication."

RENVERSES DE VOITURE

Deux promeneurs sont victimes, samedi soir, d'un pénible accident.

Un nommé Maurice Roy, domicilié rue Wellington, No 197, et l'un de ses amis, Louis Lavoie, qui demeure dus Saint-Martin, No 144, revenaient en voiture vers 9.00 heures, samedi soir, d'une promenade autour de la montagne, lorsqu'à l'intersection du chemin de la Côte des Neiges et de la route Sainte-Catherine, le cheval prit peur.

Comme résultat, la bête affolée renversa voiture et occupants et délivrée de toute entrave, partit à fond de train, laissant sur la route le véhicule et ses conducteurs. Ceux-ci, qui avient reçu d'assez fortes contusions à la tête se firent transporter à l'hôpital Royal Victoria, où leurs blessures furent pansées.

Vers minuit, Roy et Lavoie retournaient à leur demeure.

Le cheval de Maurice Roy fut retrouvé dans l'enclos Charlebois, au Square Charlollez, où un constable du poste No 6 l'avait conduit après l'avoir arrêté sur la rue Sainte-Catherine.

Quant à la voiture, elle attend d'être réclamée.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

REMEDE DU Dr FRED DEMERS

Pour les Femmes

C'est le remède le plus extraordinaire qui ait jamais paru pour donner des forces, guérir la constipation, dyspepsie et toutes les maladies propres à la femme et à la jeune fille.

dont l'usage fait disparaître tous troubles mensuels, tardifs ou non, beau mal, boutons dans la figure, et procure un beau teint.

Prix : 50c la boîte ; 3 boîtes pour $1.25. Si vous ne pouvez vous le procurer adressez-vous :

1157 rue Saint-Laurent, Montréal

CONSULTATIONS GRATUITES.

128—ljs—n k

LA RETRAITE D'UN MILLIONNAIRE

New-York, 17. — Le vieux Russell Sage a fait ses adieux à Wall Street, samedi après-midi. C'est sur les instances de ses amis et de son médecin qu'il s'est décidé à se retirer de la vie active.

Déjà il y a trois ans le vieux millionnaire, qui est âgé de 86 ans, s'était retiré à sa maison d'été de Lawrence, mais il fut vite pris de la nostalgie des affaires et revint rapidement à ses bureaux.

M. Russell Sage, qui abandonne les affaires après fortune faite. Il est octogénaire et possède plus de $100,000,000.

Voici les paroles qu'il a adressées à ses commis en leur faisant ses adieux :

"On m'accuse d'être un avare, dit le vieil homme en faisant ses adieux à ses commis. Cela est injuste. Je n'ai fait de mal à personne et j'ai aidé bien des gens à se tirer d'affaire. Je n'ai jamais exigé que l'intérêt légal, c'est le seul bon moyen d'aider les gens. Si je ne fais pas de dépenses, c'est que je n'ai pas des goûts luxueux. Je n'aime ni le vin, ni les banquets, ni l'automobile, ni le yachting. Mon seul grand plaisir a été le travail. Aujourd'hui, tout ce que j'aime, c'est la promenade en voiture. Je ne proteste pas contre le genre de vie des autres. Je demande en revanche qu'on me laisse vivre à ma guise."

UN FAMEUX MAGASIN DE TAPIS

La réputation quasi nationale de la Cie S. Carsley pour TAPIS RECOMMANDABLES est le résultat de nombre d'années d'expérience. A ce magasin la qualité n'est jamais sacrifiée à la modicité de prix. La valeur réelle y est d'abord assurée, puis les prix sont aussi réduits à leurs dernières limites. Les prix sont de 15 à 20 pour cent meilleur marché que dans les magasins ordinaires.

The John Murphy Company Limited

Lundi, 17 Avril 1905.

ETOFFES A ROBE

Nous avons eu beaucoup d'occupation à l'étage de nos étoffes à robe. Ce qui prouve que nous avons un beau choix à bon marché. Quelques bonnes que puissent être les valeurs de cette saison, dans leur ensemble, quelques-unes cependant semblent être d'une valeur exceptionnelle. Pour illustrer le fait nous indiquerons les suivantes:

1. Eolienne soie et laine en nuances pâles et foncées, 44 pouces de large; spécialement convenables pour robes de ville l'été, en nuances foncées, et pour le soir de nuances pâles, prix, la verge 65c

2. Crêpeline soie et laine, dans toutes les principales nuances, 44 pouces de large, convenable aussi pour robes de ville et de soirée. Prix, la verge 65c

3. Tissus à Carreaux Berger, pure laine, en bleu et blanc, brun et blanc, noir et blanc, 42 pouces de large, populaires pour Costumes-Blouse, prix, la verge 50c

4. Siliciens noirs, 54 pouces de large, très durables pour Jupes ou Costumes, prix, la verge, 45c, 50c, 55c, 75c

SOIE

Soie à carreaux, en brun et blanc, aussi bleu-marin et blanc; confection Louisine; la dernière nouveauté pour costumes-blouse, pure soie. Prix, verge, 65c

TISSUS LAVABLES

Voiles et crêpe de Chine français, un superbe assortiment dans tous les plus nouveaux dessins, prix de 40c à 65c la verge.

AU SOUS-SOL

ECOULEMENT DES CRAVATES, ETC., POUR HOMMES

Une visite à notre sous-sol, cette semaine, permettra à nos amis, les hommes, de se procurer à une grande réduction sur les prix ordinaires, l'indispensable "Quelque chose de nouveau pour Pâques." Par exemple:

CRAVATES DE TOUTES SORTES.

Il y a quantité de nouveaux articles dans ces lots—achetés l'Automne dernier et qui viennent d'arriver.

6 Tables de Cravates pour répondre à vos besoins.

Table No 1.	Ordinaires.....20c, 25c.	Mardi.....	**10c**
Table No 2.	Ordinaires.....25c, 40c,	Mardi.....	**12c**
Table No 3.	Ordinaires.....30c, 35c.	Mardi.....	**15c**
Table No 4.	Ordinaires.....40c, 45c.	Mardi.....	**20c**
Table No 5.	Ordinaires.....50c, 60c.	Mardi.....	**25c**
Table No 6.	Ordinaires, 75c, $1.00, $1.50.	Mardi.....	**50c**

GANTS DE CHEVREAU POUR HOMMES.

Toutes les nouvelles nuances de gris, des meilleures fabriques, Wertheimer et Dent. Prix ordinaires, $1.50, $1.75, $2.00.

Mardi, **90c** la paire.

Ce magasin ferme à 5.30 p.m. tous les jours.

The John Murphy Company Limited

RUGS TRÈS RÉDUITS

Nous avons encore besoin d'espace pour notre stock du printemps, c'est pourquoi nous voulons écouler à presqu'au prix coûtant tous nos rugs et nos carpettes. Ce sont de splendides articles d'excellente durée. Que vous en achetiez un ou plusieurs, vous ne le regretterez jamais, car leur riche coloris, bien que d'un goût sobre, vous sera toujours une cause de satisfaction.

CARPETTES VERTES EN AXMINSTER

Grandeurs.	régulier.	Maintenant.
2¾ x 4 verges.	$25.00.	$19.00
3 x 4½ verges.	35.70.	29.00
3 x 5 verges.	46.25.	32.00
3¾ x 5 verges.	53.25.	41.00

RUGS AXMINSTER SANS COUTURES, ROSE ET FAUVE

3 x 4 verges.	$50.00.	$35.50
12 x 13½ pieds.	75.00.	53.50

Nous en avons d'autres encore à des prix très réduits. Venez les voir quand même vous n'en auriez pas besoin maintenant, nous nous ferons un plaisir de vous les montrer, et quand vous viendrez, n'oubliez pas d'examiner nos draperies. Vous trouverez que ce sont les plus nouvelles et les plus belles de la ville.

RENAUD, KING & PATTERSON,

PHONE UP 3328. Angle des rues GUY et SAINTE-CATHERINE.

REGARDEZ NOS VITRINES

Femmes Pales Lisez Ceci

Il explique la cause de votre état faible, nerveux, épuisé.... et sa guérison.

La mauvaise santé chez la femme est généralement due à l'épuisement nerveux. Lorsque vous vous sentez épuisée, presque toujours fatiguée, cela signifie que la nature demande une nouvelle "force nerveuse".

Vous avez laissé tomber trop bas votre énergie nerveuse et il en est résulté un manque de vigueur qui laisse le champ libre à tous les germes délétères de l'air. Ce peut-être le germe de la pneumonie, de la typhoïde ou de la tuberculose et s'il entre dans votre système affaibli, vous courez des risques assurément.

Le vrai remède, c'est Ferrozone qui restaure le système, en alimentant les nerfs et enrichissant le sang.

Il y a dans Ferrozone plus de matière nutritive et reconstituante que vous n'en pourriez trouver par tout autre moyen—plus de propriétés curatives qui donnent une santé solide et permanente.

Non seulement Ferrozone est un rénovateur du sang et des nerfs, c'est un apéritif et un tonique sans égal contre la faiblesse, la débilité et toutes les autres indispositions du printemps.

Votre cas est peut-être semblable à celui de Mme Daniel Ferguson, jr., dont l'adresse est B. P. boîte 395, Prescott, Ont! Voici ce qu'elle dit :

"Il y a un an ma santé déclinait. Je devins très maigre et excessivement pâle. J'étais complètement parfois abattue par les maux de tête et affections nerveuses.

"J'étais languissante tout le jour, et je pouvais difficilement reposer la nuit. Mon appétit était irrégulier et ma digestion excessivement laborieuse. Avec le progrès de la maladie, je devins morose et je souffrais beaucoup de palpitations.

Vous ne sauriez croire le soulagement que me donna, en une semaine, l'emploi de Ferrozone. Les couleurs revinrent à mes joues. La vitalité, l'appétit, la force nerveuse, tout fut restauré. Ferrozone m'a fait un bien infini, m'a rendu complètement à la santé."

NOTEZ CECI : Aucun stimulant à base d'alcool ne restaure autant que Ferrozone qui est tout simplement GUERISSEUR CONCENTRE. 50 tablettes dans une boîte, pour 50c. Six boîtes pour $2.50, chez tous les marchands ou N. C. Polson and Co., Hartford, Conn. E. U. A., et Kingston, Ont. W

"LES SEPT PAROLES DU CHRIST"

Le concert sacré de l'Union Sainte-Cécile, hier soir, au Monument National, avait attiré une assistance plus nombreuse qu'à aucune autre soirée musicale donnée par la même organisation. Le programme était chargé, trop chargé peut-être; mais il a beaucoup plu, et M. Gauthier, et Mlle E. Giroux ont, l'un et l'autre, remporté un véritable triomphe. Ils ont été applaudis avec un enthousiasme délirant et forcés de se faire entendre de nouveau. M. Gauthier a d'abord chanté "l'Hosanna," de Garnier, puis les "Rameaux," de Faure, et en rappel, le "Si j'étais Dieu," de Sully Prud'homme. Il a ensuite été l'un des solistes dans "Les sept paroles du Christ." Quant à Mlle Giroux, elle se fit d'abord entendre dans "Le repentir," de Gounod, avec violon obligato, par M. A. Chamberland ; Mlle A. Wilscam était au piano et Mlle A. Roussel à l'orgue. Le public fut conquis dès les premières notes et la jeune chanteuse, qui est douée d'une voix admirable, remporta un éclatant succès. Rappelée par toute la salle, elle revint chanter "Petite abeille," qui souleva encore plus d'enthousiasme que le premier morceau.

La récitation de M. Jos. Dumais, une pièce de vers de Victor Hugo, fut fort goûtée. MM. R. Laurier et Paul Emile Lalanne, étudiants en médecine, renommés comme chanteurs, se firent entendre. Le dernier devra absolument se corriger de sa défectueuse habitude de battre la mesure en chantant.

Mlle Wilscam, pianiste aveugle, obtint un très joli succès. Nous devons une mention toute spéciale à la Symphonie qui, sous la direction de M. Vandermeersschen, exécuta trois morceaux à l'ouverture de la soirée. Ce fut magistralement enlevé.

Les deux solistes dans "Les sept paroles du Christ," MM. Gauthier et Langlois, ont droit aux plus grands éloges.

Le choeur a aussi chanté très juste. M. E. Langlois était au piano et M. J. P. Thibault à l'orgue.

Cette soirée est un nouveau succès à mettre au crédit de l'Union Sainte-Cécile.

PALAIS DELICAT

Qui n'aimez à déguster que de délicieuses choses, goûtez au Scotch "Perfect", et vous serez satisfait. N. Quintal et Fils, agents, 274 rue Saint-Paul, Montréal. Fe

—Ceux qui achètent comptant devraient venir voir les occasions de Layton Bros en fait de pianos et orgues. 144 rue Peel. 17,19

SANTAL CAPSULES MIDY — INOFFENSIF, D'UNE Pureté Absolue Guérit en 48 Heures Les Maladies qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par la copaïne, le cubèbe, les copahs, etc.

PRIX $1.00

Agents, LYMAN, SONS & Co., Montréal.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

Modes de Pâques

Nonobstant l'activité déployée dans nos

SALONS DE MODES

depuis l'inauguration de la saison, tout indique que nous allons faire, cette semaine, des affaires encore plus considérables. Nous nous y attendons, car la

Semaine de Paques, pour les Modes,

a toujours été une des plus animées, et vu qu'elle arrive très tard cette année, nous prédisons des ventes très considérables de toutes les marchandises touchant les

Coiffures de Dames, Demoiselles et Enfants

NOUS PRENONS DES COMMANDES D'ARTICLES DE MODES dans nos trois Ateliers

Nous prions nos clientes de donner leurs commandes le plus tôt possible, car lors même qu'elles se rendraient à nos désirs, nos

MODISTES

seront on ne peut plus occupées.

5 Pour Cent d'Escompte au Comptant

ATTENTION SPECIALE APPORTEE AUX COMMANDES PAR LA POSTE.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

PIANOS
—ET—
ORGUES

C'est une des règles bien établies chez nous de ne jamais avoir un client mécontent, et notre prospérité est due pour une large part à la confiance de ceux qui achètent chez nous.

LES TROIS PRINCIPES PRIMODIAUX

Ne jamais exagérer,
Ne dire que la vérité,
Ne jamais tromper,

sont les pierres fondamentales de notre succès. Un client satisfait est la meilleure annonce, et il client acquis est une valeur active.

UN SEUL PRIX

Notre louable coutume de marquer le prix de nos articles en CHIFFRES BIEN LISIBLES est grandement appréciée du public.

SANS INTERET

Nous ne chargeons pas d'intérêts sur les ventes à termes comme le font généralement les autres marchands. Les versements peuvent être effectués tous les mois, les quatre ou les six mois, si on le préfère.

NOTRE GARANTIE

Tous les pianos et orgues neufs ou d'occasion, provenant de nos entrepots, sont garantis pour cinq ou dix ans.

Notre Système de Louage

Le montant payé pour le louage d'un piano ou d'un orgue est déduit sur le prix d'achat d'un instrument neuf. Nous avons toujours en stock les instruments suivants à votre choix :

KARN. EVANS BROS.
BRINSMEAD. LAYTON BROS.
BEHR BROS. WILCOX & WHITE.

LAYTON Bros.

144 RUE PEEL, Square Dominion.

N. B.—Ouvert le soir excepté le mercredi et le jeudi.

ed **M. T. CHALUT, Gérant du Dépt. Français.**

CASH 10 RECEIPT

MARDI

CASH 10 RECEIPT

Mercredi et Jeudi

$5.00 de Timbres Verts Avec $1.00 d'Achat.

De 8 à 11 heures a. m.

$4.00 de Timbres Verts Avec $1.00 d'Achat.

De 1 à 9 heures p. m.

Soie Taffetas noire, blanche, crème, rose, bleu pâle, bleu marin, brun, gris pâle, valant 60c, pour..... **48c**

Toute la journée durant ces trois jours — Timbres en double.

Soie transparente, tout soie dans sept couleurs différentes, valant 65c, pour..... **48c**

Toute la journée durant ces trois jours — Timbres en double.

Ruban en Soie Taffetas et Satin Duchesse, 5 pouces de largeur, nuance pâle, rose, bleu pâle, mauve, jaune pâle, valant 20c, pour..... **8½c**

De 2 à 5 p. m. — Pendant trois jours.

Jupons de Sateen noir, plusieurs dessins, marqués avec réduction à 79c, pour..... **59c**

De 2 à 5 p. m. — Pendant trois jours.

— CHEZ —

A. LECLAIRE

223 rue St Laurent. 337 Ave Mont-Royal.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

L'arrosage des rues de Hull—La neige—Convention des professeurs—Pour vol de bicycles—Disparu—La boxe—Chez les ouvriers—Les épiciers d'Ottawa—L'hôpital des contagieux—Grosse action en dommages.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 17 — Le Dr W. Osler, de Toronto, est de passage à Otawa. Il est l'hôte de Son Excellence Lord Grey.

—Les amateurs de baseball de Hull ont jeté hier les bases d'un nouveau club canadien-français qui doit entrer dans la ligue locale.

—Les autorités municipales de Hull ne doivent commencer à faire l'arrosage des rues que vers le 1er mai, malgré les plaintes des citoyens.

—Hier, il est tombé une légère couche de neige qui a eu pour effet de transformer les rues en de véritables bourbiers. Les traces de cette petite bordée seront disparues dans 24 heures.

—L'assemblée du club libéral du quartier 3A, de Hull, qui devait avoir lieu jeudi dernier, a été remise au premier vendredi après Pâques.

—M. le chevalier John Heney a célébré hier le 84e anniversaire de sa naissance. L'octogénaire est encore en parfaite santé.

—Les inspecteurs des écoles publiques des comtés de Russell, Prescott, Grenville et Carleton ont décidé que la convention annuelle des instituteurs et institutrices de ce district aura lieu à Ottawa, les 26 et 27 mai prochain.

—Un norvégien nommé Henry Ollsen a été condamné à six mois de prison pour vol de deux bicycles, la propriété de MM. Alfred Temple et Henry Parkhurst, d'Ottawa.

—Le Rév. Père Gendreau, O.M.I., de Rat-Portage, ci-devant curé de l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa, est de passage ici, l'hôte des Pères Oblats.

—Les deux jeunes garçons, Alphonse Gervais et Alfred Roy, qui, il y a quelques jours, sont désertés de l'Orphelinat Saint-Joseph, ont été retrouvés hier soir chez un fermier du chemin de Montréal.

—Le régiment des gardes à pied du gouverneur-général demande aux autorités civiques de la capitale de lui accorder une somme de $400 pour lui aider à recevoir le 59e régiment de Peterboro qui viendra le 1er juillet prochain pour prendre part à la célébration de la fête de la Puissance.

—M. le juge Dugas, du Yukon, qui est en congé pour sa santé, est à Ottawa depuis quelques jours. Il doit aller bientôt à Mount Clemens, Michigan, pour se faire traiter par un spécialiste pour l'affection nerveuse dont il souffre.

—Mme Philippe Raymond, domiciliée, 155 rue Broad, Ottawa, désire avoir des nouvelles de son fils, Alphonse, alias "Gazoune", qui est disparu de chez ses parents depuis septembre dernier.

—Ce soir, il y aura un concours de boxe parmi les amateurs locaux, sous les auspices du Club Athlétique d'Ottawa. Il y a six exhibitions de boxe sur le programme. Parmi les concurrents, on remarque Walters, Austin, Masher et Anderson.

—Plusieurs unions ouvrières d'Ottawa sont à s'organiser pour demander une augmentation de gages. Les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffrage demandent 32c de l'heure pour une journée de neuf heures. Actuellement, ils reçoivent de 26c à 30c.

Les maçons et les tailleurs de pierre vont aussi demander une augmentation.

—L'Association des Epiciers détailleurs d'Ottawa, a fait, samedi, la nomination de ses officiers pour 1905-06. Les candidats sont :

Président, R. E. Powell, Fred. W. Forde.

Vice-président : John Bambrick, H. W. Wooth et E. Lafontaine.

Trésorier : Wm. York, C. B. McLean et C. J. Prévost.

Secrétaire : H. C. Ellis, Wm. Miller et M. F. Schwerdfager.

Conseil exécutif : D. D. Herbert, Hunter Scott, Geo. Atkinson, J. Usher, Earnest Goodall, A. L. Pinard, A. Phillips, L. Mallette, F. H. Gilchrist, P. Lamoureux.

—Les élections auront lieu à l'assemblée mensuelle du mois de mai. L'Association doit alors prendre en considération une invitation de la société des épiciers de Montréal, pour se réunir dans un grande pique-nique qui aurait lieu à Alexandria, en juin prochain.

—Contrairement à ce qui a été annoncé dans certains journaux, l'hôpital des malades atteints de maladies contagieuses, sur la rue Wurtembourg, est encore ouvert. Il y a actuellement des malades à cette institution. A une assemblée du conseil qui a eu lieu l'autre soir, il a été décidé de continuer de faire usage de cette institution comme hôpital, et les moyens nécessaires seront pris pour assurer le succès de l'entreprise.

—M. Andrew Holland, de la société Holland frères, reporter officiel des débats au Sénat, poursuit en réclamation de dommages pour $50,000, la compagnie d'assurance New-York, qui, dit-il, est responsable de blessures qu'il a reçues dans l'édifice de la compagnie New-York, il y a quelques semaines, en tombant dans le puits de l'élévateur de l'édifice où il était entré, croyant que c'était l'entrée du restaurant.

ANTISEPTIQUE ET GUERISSEUR

Chaque Famille se sert de vingtaines de Manières, de

L'ONGUENT DU Dr CHASE

L'onguent du Dr Chase est si pur et si propre, si remarquablement calmant et cicatrisant, et il rend la peau si douce et si unie que, s'en servir est un véritable plaisir.

Bien que des mieux connus à cause du contrôle extraordinaire qu'il possède sur les maladies cuisantes et torturantes de la peau, telles que eczéma, herpès, psoriasis et dartres, on ne devrait pas oublier que l'Onguent du Dr Chase ne détériore aucunement la peau la plus délicate, et que c'est un véritable et inappréciable embellisseur.

L'Onguent du Dr Chase est des plus efficaces pour guérir :

Engelures et engourdissements.
Gerçures aux mains et à la figure.
Paupières endolories et enflammées.
Empoisonnement de la peau.
Teigne et eczéma des bébés.
Mal de pieds et d'orteil.
Boutons et boutons à tête noire.
Peau rouge et rugueuse.
Morsures d'abeilles et d'insectes.
Mal de barbe.
Brûlures et cicatrices.
Démangeaison particulière aux femmes.
Porrigo.
Vieilles plaies et plaies ordinaires.

Il se passe rarement une semaine, surtout là où il y a des jeunes enfants, sans que l'Onguent du Dr Chase soit de quelque utilité.

En remarquant les guérisons rapportées de temps à autre dans le journal vous trouverez que l'Onguent du Dr Chase est une des plus efficaces préparations, connues de la science, guérissant l'eczéma et le psoriasis, après que tous les autres moyens ont échoué.

Soixante cents la boîte, chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. (9)

CHEZ LES PHARMACIENS

Résultat des derniers examens du Collège de Pharmacie.

Voici le résultat des examens pour la licence en pharmacie et le certificat comme aide-pharmacien. Il y avait 22 noms d'inscrits pour la licence et 30 pour le certificat. Les élus sont, pour la licence : E. F. Emery, Eléonor Francis Sleeper, Arthur Hirbour, G. E. Hayes, Damien Roy, Joseph Masson ; comme aide : Joseph Laroche, M. Saizanne, E. J. McKenna, J. Merrill.

Les examinateurs étaient MM. M. Williams, Trois-Rivières ; E. Duberger, Waterloo, H. Chapman, Alex. J. Moore, Ed. Giroux, H. Guérin.

Aux examens préliminaires, sur 15 candidats, les Messieurs suivants furent admis : L. St Armand, T. Deschênes, L. P. Roy, H. Guay, T. St Martin.

Les suivants ont failli sur un sujet : R. Lussier, sur l'histoire ; A. Deschênes, sur les mathématiques ; Singer Burry sur le français. Ils devront se représenter au mois de juillet.

ALEXANDER PLAIDE COUPABLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — L'officier de police R. G. Davidson est revenu samedi de Halifax, N. E., où il était allé chercher Joe Alexander, le jeune fugitif de la ferme Crawford, arrêté la semaine dernière par la police de Halifax, sous une accusation de vol de $135.00. Conduit devant le magistrat Mulvena, samedi après-midi, le jeune prisonnier a plaidé coupable. Sentence cette semaine.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Richmond, 17 — A la dernière assemblée de la société I. O. F., de Windsor Mills, tenue jeudi dernier, une adresse et une bourse furent présentées au frère Adam Scott, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de sa naissance.

Depuis 16 ans, le frère Scott occupait la charge de chapelain de cette société. Il est un des plus vieux membres de la I. O. F., à Windsor.

GRAVURE DEVINETTE No 27—Concours d'Habileté

LES DEUX VILLES

Réponse à la Devinette No 27

Les noms des villes sont.....

.....

Les Petits Hommes Verts et leur nouvel ami, le préposé aux cloches, soufflent des bulles afin de découvrir les noms de deux des villes les plus progressives des environs de Montréal. L'image vous montre les noms de ces villes. Etes-vous assez perspicaces pour découvrir les noms ?

Remplissez le blanc avec vos réponses et gardez-le jusqu'à la fin du concours.

Coupon J. J. Martin	Coupon Arsène Lamy	Coupon Adam Lamy	Coupon L'Etoile	Coupon Alfred Fecteau
701 Avenue Mont-Royal	830 rue St Denis	3551-3561 rue St Denis	2023 rue Notre-Dame	2453 rue Notre-Dame
Ce coupon est bon pour $4.00 de reçus verts au comptant, dans toutes les lignes, mardi, chez Martin. Un seul bon pour chaque personne sur l'achat de $1.00 ou plus.	Ce coupon est bon pour $5.00 de reçus verts au comptant, entre 8 et 9 heures du matin; pour $4.00, de 9 à 1 heure, et $2.00 dans l'après-midi, avec chaque achat de $1.00 ou plus, dans tous les rayons, excepté celui des épiceries.	Ce coupon est bon pour $5.00 de reçus verts au comptant, entre 8 et 9 heures du matin, pour $4.00 entre 9 et 1 heure, et $2.00 tout l'après-midi, avec un achat de $1.00 ou plus dans tous les rayons, excepté celui des épiceries.	Ce coupon est bon pour $5.00 de reçus verts au comptant, entre 8 et 9 heures du matin, pour $4.00 entre 9 et 1 heure et $2.00 tout l'après-midi avec chaque achat de $1.00 ou plus dans tous les rayons, excepté celui des épiceries.	Ce coupon est bon pour $5.00 de reçus verts au comptant, entre 8 et 9 heures du matin, pour $4.00, entre 9 et 1 heure et $2.00 tout l'après-midi avec un achat de $1.00 ou plus dans tous les rayons, excepté celui des épiceries.

FAITES VOS AFFAIRES AVEC LES MARCHANDS QUI

CE COUPON VAUT
UN REÇU VERT AU COMPTANT
QUAND PRESENTÉ AU BUREAU DE LA
TRADERS ADVERTISING Co.
17 AVRIL 1905. *Seulement qu'un coupon de la même date allouè a chaque personne*

DONNENT DES TIMBRES VERTS

The Traders Advertising Co,

1835

RUE NOTRE-DAME.

AU REFORM CLUB

BRILLANTE RECEPTION EN L'HONNEUR DE M. GOUIN.

L'honorable M. Lomer Gouin, le nouveau premier ministre de la province de Québec, a été samedi soir l'objet d'une très belle démonstration. Ses amis du Reforme Club ont donné une brillante réception en son honneur, à leurs élégants salons de la rue Université. Pas besoin de dire qu'il y avait foule Tout ce qui, à Montréal, porte un nom dans la politique libérale était là.

Au hasard, nous avons remarqué : Hon. Rodolphe Lemieux, J. M. Fortier, J. B. A. Lanctôt, J. K. Ward, Harry Goodwin, Burton Dixon, Lyon Cohen, J. Armytage Ewing, J. Décarie, sénateur Cloran, E. de Lorimier, J. A. T. Richards, Ludger Gravel, J. A. Deniger, Charles Lecompte, J. A. Drouin, W. Patterson, Paul J. Martineau, L. P. Bérard, M. P. Cochrane, Ed. Guérin, Dr Cypihot, L. A. Rivet, M. P., C. Desaulles, Beaudry Leman, J. P. Cooke, J. P. B. Casgrain, Aimé Geoffrion, Léon Garneau, Gaston Maillet, Paul L. Turgeon, J. T. Marchand, E. Simoneau, Flavien J. N. Auger, sénateur A. A. Thibaudeau, T. Passingham, Dr J. Leduc, N. E. Hamilton, Jos. A. Lamarche, L. A. Mongenais, Fred. S. Robertson, Robert Pinkerton, F. Saunders, W. H. Trenholme, Frederick G. Todd, J. E. A. Biron, Dr L. J. Lemieux, D. Gillies, F. X. Roy, F. W. Hibbard, Edward Cavanagh, Dr Merrill, Desaulniers, Olivier Faucher, J. E. Clément, A. Falconer, E. G. O'Connor, L. E. Geoffrion, A. Rives Hall, Tancrède Trudel, W. E. Hunt, Peter Smith, J. M. Ferguson, Robert L. Calder, Brock Willett, J. O. Mousseau, S. F. Kavanagh, John Humphries, James Rogers, capitaine S. E. A. Patterson, Pierre Dufour, Achille Bergevin, P. J. McKenzie, J. B. A. Martin, W. A. Weir, J. Allard, J. A. Chauret, Dr L. P. Fiset, P. H. Roy, C. Cushing, M. Davis, A. G. B. Claxton, Adolphe Brassard, E. Daoust, E. A. Robert, J. R. Wane, James Wright, E. L. Ethier, W. D. Lighthall, Ed. Griffin, C. C. Ballantyne, J. M. Brierley, Adjuteur Carmel, R. Chartrand, W. T. Castle, J. M. McDuff, N. Garraway, Honoré Gervais, Henry Hamilton, S. F. Kavanagh, Eug. Lafontaine, Godfroy Langlois, Geo. Layfield, Albert Laberge, Geo. Murray, Wilfrid Mercier, Robert Mackay, J. C. McDiarmid, Robert Rocher, Nicolas de Struve, consul de Russie, I. Simoneau, T. A. Trenholme, M. J. Walsh, Hon. Adélard Turgeon.

Des lettres d'excuses avaient été envoyées par MM. Auguste Tessier, W. Wilson, L. Rodolphe Roy, E. Munson Hill, Sydney Fisher, sir William Mulock, J. G. McCorkill.

Les membres du Reform Club firent royalement les honneurs de leurs salles, et leur réception fut chaleureuse et cordiale. Nous devons cependant adresser des félicitations spéciales à MM. Henry Hamilton, Hon. Robert Mackay, L. E. Geoffrion, Lyon Cohen, J. M. M. Duff et Léon Garneau.

Les discours furent bannis de la réunion, mais celle-ci ne manqua pas d'entrain, et l'on but maints verres de champagne à la santé du héros de la fête, et de ses principaux partisans.

La musique fut absolument délicieuse. Nous mentionnerons tout spécialement le chant de M. Lamoureux. Somme toute, un nouveau succès à ajouter à la longue série déjà remportés par le Reform Club.

SAUVE A TEMPS

Elle découvre la Puissance du "Samaria" contre l'ivrognerie quand tout espoir semblait perdu.

Monsieur, — Il y a trois mois que nous avons reçu le remède sans goût, Samaria, et mon ami n'a plus pris de boisson depuis qu'il a fait usage de votre remède. Vos prétentions se sont réalisées, car vraiment votre remède l'a sauvé. C'est avec plaisir que je le recommanderai partout, car il a prouvé son efficacité là où on croyait que tout était perdu.

Mlle L. M. W.

Envoyez un timbre pour échantillons gratis, et pamphlet du remède Samaria, envoyés sous enveloppe blanche cachetée. Ce remède guérira n'importe quel cas d'ivrognerie. Lettres strictement confidentielles. Adressez : The Samaria Remedy Co., 21 rue Jordan, Toronto, Canada. yw

VENTE DE BONS

Overalls

AU PRIX COUTANT

Nous avons un stock considérable d'overalls et blouses, pour hommes, pour tous les boutiquiers, en noir, bleu unis, à raies bleues et blanches, et à raies noires et blanches, bons tissus, convenablement taillés, s'ajustant bien, toutes les coutures doubles et rivées, à $1.50 le complet, dans toutes les grandeurs. A ce prix, ça paie à peine le coût de la manipulation, mais notre ambition est de donner ce qu'on peut se procurer le mieux et, par ce moyen, conserver la confiance et la clientèle de nos amis.

Il n'y a pas, au Canada, un magasin qui se donne plus de peine pour conserver la clientèle des ouvriers. Nous avons le stock le plus considérable de chemises de travail, pour hommes, en sateens noirs, oxfords et flanelles rayés noires et blanches, aussi en flanellette, à 50c., 75c., $1.00 et $1.25 chacune.

Bretelles avec fortes ganses en cuir, 25c la paire.

Pantalons, $1.25, en montant jusqu'à $5.00.

Habillements en tweed, serge et worsted, depuis $7.50.

Casquettes de travail en sateen noir, 10c et 15c. En soie noire, 25c. Casquettes en cuir, 50c.

Gants de travail en moleskine, peau de cheval, Pinto shell, cordouan, etc., 50c à $1.50 la paire.

NOUS SOLLICITONS UNE VISITE

allan

Angle des Rues Craig et Bleury, et
2299 Rue Ste Catherine, Montréal.

SCIERIES INCENDIEES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 17 — Les scieries F. M. Plumley, de Sherburn, Vt., ont été détruites par un incendie, la semaine dernière. Les pertes qui sont de $4,000 à $5,000 sont en faible partie couvertes par les assurances.

Composé à la Racine de Cotonnier de Cook

Le seul remède efficace à prendre tous les mois sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu en deux degrés de force—No 1, pour les cas ordinaires, $1 la boîte; No 2, 10 degrés de plus pour les cas spéciaux, $3 la boîte. *Vendu chez tous les pharmaciens.* Demandez le Composé à la Racine de Cotonnier de Cook; n'acceptez pas de substitutions.

The Cook Medicine Co., Windsor, Ont. 100-1,M,v,a k

TEMPERATURE

Forts vents de l'ouest et du nord-ouest.

Mardi : Beau vents de l'ouest.

17 avril 1905.

Bulletin d'après le thermomètre de la "Optical and Engineer's Supply Co." 1628 rue Notre-Dame, F. de Meslé, gérant :

Aujourd'hui maximum. . . .	35
Même date l'an dernier. . . .	44
Aujourd'hui minimum. . . .	32
Même date l'an dernier. . . .	23

Baromètre — 8 a. m., 29.45 ; 11 a. m., 29.45 ; 1 p. m., 29.50.

BRAVO, CONFRERE!

"Le Bulletin", journal canadien-français du dimanche, nous est apparu hier avec un luxe d'informations intéressantes, bien rédigées et essentiellement assimilables.

Ce journal allègre flatte les yeux par la disposition de ses articles, et il flatte l'esprit par leur vivacité.

"Le Bulletin" réalise l'idéal des journaux du dimanche, qui apporte à nos concitoyens la pitance des nouvelles dont chacun est friand et qui livre des articles pondérés, bien pensés et bien faits.

Nos bien sincères félicitations au vaillant et brillant confrère.

"Le Bulletin" prépare, pour dimanche prochain, jour de Pâques, un numéro de luxe, huit pages en couleur, tiré à vingt mille exemplaires.

C'est un tour de force qu'aucun journal dominical n'a encore pu accomplir.

ON DEMANDE

On demande l'opinion des Compagnies des Assurances contre l'incendie, sur l'introduction du pouvoir électrique dans notre système hydraulique municipal.

L'ASSURANCE DE LA "PRESSE"

Les accidents commencent à devenir plus nombreux. Samedi soir, c'était deux jeunes gens qui, dans un accident de voiture, se faisaient piétiner par le cheval affolé ; le même soir un autre jeune homme se brisait le crâne sur un poteau de télégraphe.

Demain la liste, malheureusement, sera peut-être plus longue, plus pénible...

A-t-on songé aux immenses avantages qu'offrent l'assurance gratuite de "La Presse ?"

Demain nous publierons le septième coupon-assurance. Qu'on le découpe et qu'on le conserve sur soi, après s'être fait inscrire au bureau-chef de "La Presse" suivant la formule publiée aujourd'hui en cinquième page.

LE CONCERT DE DEMAIN

"Rédemption," de César Frank, qui sera exécuté demain mardi à la salle Windsor, sous la direction de M. G. Couture, promet d'être un grand succès. Les "récits" seront dits par M. Joubé, du Théâtre National Français, un maître en l'art de dire les vers. Les billets sont en vente chez MM. J. W. Shaw & Co., 2274 rue Ste Catherine.

AU CLUB MORIN

On annonce une intéressante séance du club Morin pour demain soir, à la salle Saint-Hubert, coin de la rue Marie-Anne. On y parlera de la question des écoles.

M. Alfred Labelle, M. Beauchesne, etc., etc., adresseront la parole.

Libéraux et conservateurs sont invités.

TENTATIVE DE CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs ont tenté, la nuit dernière, de pénétrer dans l'établissement des importateurs de cuirs à reliure, MM. Dreyfus et Cie., au No 12 rue Saint-Jean. Ils brisèrent la serrure à coups de ciseau à froid, mais ne purent enlever les barres solidement cadenassées qui fermaient la porte d'entrée. Les cambrioleurs doivent être des novices, car les cuirs de fantaisie qu'ils auraient pu enlever à cet établissement sont d'un placement très difficile. M. Dreyfus, le gérant de l'établissement, a déclaré ce matin à notre représentant, qu'il ne laissait jamais d'argent dans le coffre-fort et que les cambrioleurs auraient certainement perdu leur temps à enfoncer son établissement.

LA LOI DES LICENCES

Jennie Parker et Lucy Johnson, de la rue Saint-Charles-Borromée, ont été sommées de comparaître pour répondre à une accusation de vente illégale de spiritueux. Par défaut de leur comparution, le procès a été fixé à mercredi de la semaine prochaine.

MALPROPRE

Un individu qui a nom Herménégilde Guilbault, peintre de son état, domicilié dans la rue St Dominique, a été arrêté pour ivrognerie et exposition de sa personne devant les femmes. Il n'en est pas paraît-il, à sa première offense. Son procès est remis à plus tard dans le cours de la journée.

CETTE MAISON ENFONCEE

Les cinq jeunes gens, Ed. Faucher, rue Gain, Henri Cyr, rue Visitation, Albert Rocher, rue Champlain, Alp. Laberge, rue Wolfe et Adam Langlois, rue Plessis, qui ont enfoncé la maison, plus ou moins respectable, de la femme Vaillancourt, située au No 365 de la ruelle St Denis, ont été condamnés, à $4 d'amende, aux frais et aux dommages.

LES ECOLES AU SENAT

Windsor, Ont., 17 — Le sénateur C. E. Casgrain, de cette ville, croit que le bill des écoles séparées du Nord-Ouest sera présenté au sénat en juin.

"LE DEVOIR AVANT TOUT"

Un hangar brule de fond en comble sous les yeux des pompiers.

A LONGUEUIL

Un arrêté municipal défend à la brigade de servir hors des limites de la municipalité.

A MOINS DE DANGER

Un citoyen de Longueuil est venu, ce matin, raconter à "La Presse", l'histoire la plus étonnante qu'on puisse concevoir. Toute une escouade de pompiers s'est rendue sur le lieu d'un incendie, munie de tous les engins nécessaires, et a regardé les bras croisés brûler une grange, dont toute la faute était d'être située quelques pieds en dehors des limites où ces bons pompiers ont été chargés de remplir leur devoir.

C'est pourtant ce qui est arrivé, hier matin, et pas loin, pas plus loin que la coquette petite ville de Longueuil.

Donc, hier, à 2 heures du matin, le poste des pompiers de Longueuil entend la cloche d'alarme. Aussitôt, on s'informa du lieu. Comme l'incendie était en dehors de la ville, les pompiers allèrent consulter le chef, qui décida, après quelques minutes, de se précipiter vers le lieu du désastre. Un hangar, propriété de M. J. H. Marcil, flambait comme une torche, mais ce hangar, avenue Victoria, n'était pas situé dans la ville.

Les pompiers demeurant graves, stoïques, comme la vieille garde à Waterloo. Que voulez-vous ? l'incendie n'a pas lieu sur leur territoire, cela ne les regarde pas.

M. J. L. Marcil croit que la destruction de son hangar est l'oeuvre d'un incendiaire. Les pertes sont heureusement couvertes en partie par les assurances.

Un pompiers de Longueuil a prié "La Presse" d'expliquer que la brigade de Longueuil n'a fait qu'obéir à un arrêté municipal qui défend d'aller servir en dehors des limites de la ville, à moins de danger pressant. Les pompiers étaient là pour protéger les voisins.

"PAREGORIQUOMANE"

Une façon étrange de s'enivrer.

La police a souvent affaire aux morphinomanes ou aux maniaques de toutes sortes, mais a rarement à juger sur un cas aussi curieux que celui de la femme Rosa Bisson, de la rue Craig, qui a été envoyée à la prison pour deux mois, ce matin. Cette femme a la manie du parégorique. Elle en prend en larges doses et s'enivre avec son calmant comme d'autres avec les alcools, les opiacés, etc. Elle a réclamé une cure du juge Lafontaine, car elle n'entend pas passer sa vie à voler. "Il vaudrait mieux pour moi, dit-elle, finir mes jours en prison que de voler pour acheter ma drogue." Rosa est accusée de vol à l'étalage. Elle est récidiviste.

WAGONS ENDOMMAGES PAR LES VOLEURS

Les détectives du Grand Tronc recherchent actuellemetn les complices du jeune Windott. Depuis une dizaine de jours cinquante neuf wagons ont été pillés par de jeunes cambrioleurs qui enlèvent toutes les parties en cuivre des freins à air comprimé ou des ornements de wagons. Une bande organisée existe à la Pointe Saint-Charles, et il est question de faire une descente chez certains regrattiers qui recèlent le laiton volé.

UN SALE INDIVIDU

Dans une ruelle de l'avenue de l'Hôtel de Ville, vis-à-vis le No 93, le constable Langevin a arrêté un individu qui se livrait en spectacle aux occupants des logis environnants. Plusieurs plaintes ont été faites simultanément aux policiers. Le prévenu comparaîtra devant le recorder pour conduite indécente.

RAPPORTS DU GOLFE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Québec, 17 avril. — L'Islet. — Nuageux, brise d'ouest, pas de glaces.

Rivière du Loup. — Temps clair, grande brise d'ouest, pas de glaces.

Pointe-au-Père. — Nuageux, brise d'ouest, pas de glaces.

Rivière Martin. — Clair, gros vent du nord-ouest.

Fame Point. — Clair, vent du sud-ouest, pas de glaces.

Cap Rosier. — Clair, grande brise du nord-ouest, pas de glaces.

Côte-Nord. — Clair, grand vent d'ouest, le "King-Edward" à l'ancre.

Anticosti. — Clair, grand vent du nord-ouest, pas de glaces.

Malgrave. — Nuageux, quelques glaces, vent d'ouest.

Low-Point. — Nuageux, grande brise d'ouest, beaucoup de glaces en vue allant du sud-est au nord. Le havre est libre de glaces.

Cap Rouge. — Clair, beaucoup de glaces allant vers le nord.

Cap Race. — Clair, vent du nord, pas de glaces.

LA DEFENSE DES PHOQUES

Il est probable que les belles fourrures subiront cette année une hausse de prix. Mais qu'importe! Nous avons plaisir à constater que cette hausse a pour cause directe une diminution du massacre annuel des phoques du Pacifique.

A la suite d'une entente entre les puissances intéressées, les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre, la chasse des phoques à fourrure est, depuis quelques années, l'objet d'une surveillance sévère, alors qu'autrefois les pêcheurs s'arrogeaient le droit de tirer autant de phoques qu'il leur était possible.

Voici des chiffres exacts que nous extrayons d'une statistique officielle. Les fameuses "rookeries" de Saint-Georges et de Saint-Paul, groupes d'îlots où les phoques se réfugient chaque année pendant plusieurs mois, n'ont produit pendant la campagne de 1904 que 13,128 peaux au lieu de 19,292 fourrures qu'elles avaient données l'année précédente.

C'est plus de six mille jeunes mâles qui ont échappé au massacre traditionnel, grâce à la vigilance des officiers de marine chargés de protéger cette intéressante espèce dont on avait prédit l'extinction à bref délai.

LE JAPON PROTESTERA

Contre la violation du territoire français par les flottes russes.

UNE GRANDE BATAILLE

Serait à la veille d'être livrée entre les armées de Linevitch et d'Oyama.

CHEZ LES POLONAIS

Tokio, 17 — On prétend ici que la flotte russe est arrivée dans la baie de Kamranh, à midi, le 12 avril, et que, par conséquent, elle avait occupé ce port pendant 48 heures, lorsqu'on l'a rencontrée, à midi, le 14.

ports à l'une des escadres belligérantes. aujourd'hui et elle a accusé une vive sensation. On ne croyait pas que la France eût permis le séjour dans ses ports à l'une des escadres belligérentes. On s'attend à ce que le Japon proteste auprès du gouvernement français. Si ce dernier nie que l'escadre russe soit dans les eaux territoriales françaises, au large de Madagascar, le Japon se croira alors justifiable d'attaquer l'ennemi jusque-là, sans crainte de violer la neutralité.

VERS LE NORD

Londres, 17 — On mande de Hong-Kong qu'une partie de la flotte russe se trouvait, dimanche, dans la baie de Turan, à environ 350 milles au nord de la baie de Kamranh.

SERAIT-ELLE DIVISEE?

Hong-Kong, 17 — On rapporte ici qu'une partie de l'escadre russe a atteint un port dans les eaux chinoises, au nord de Hong-Kong.

PAS DE COMBAT NAVAL

Saint-Pétersbourg, 17 — On ne croit pas, chez les experts, que l'amiral Rojestvensky ait divisé son escadre. La nouvelle rapportée par le steamer anglais "Telemachus", qu'un combat naval aurait eu lieu à 150 milles des îles Natuna, n'est pas confirmée.

LA SANTE DES MARINS

Saïgon, 17 — Les Japonais ont capturé récemment plusieurs transports, au large de la Cochin-Chine.

Six hommes que l'on croit être des Japonais sont débarqués ces jours derniers au cap Saint-Jacques, et ils sont repartis après un court séjour à cet endroit.

Plusieurs navires de guerre russes sont dans la baie de Kamranh.

La santé des marins de Rojestvensky est excellente. Sur un total de 18,000 hommes, on n'a enregistré que 8 morts par maladie, depuis le départ.

Parmi les malades qui se trouvent sur l'"Orel", on remarque le prince de Cantacuzene.

L'amiral Bayle a signé avec une maison de Hong Kong un contrat pour le renflouage du croiseur français "Sully", échoué depuis le mois de février.

SUR LE "DESCARTES"

Saïgon, 17 — L'amiral de Jonquières a rejoint le croiseur français "Descartes" dans la baie de Kamranh, Cochinchine, à environ 200 milles au nord-est de Saïgon.

VERS LE JAPON

San Francisco, 17 — Le steamer "Manchuria" est parti pour l'Orient aujourd'hui, avec une cargaison de 10,000 tonnes de marchandises destinées au Japon.

BATAILLE PROCHAINE

Saint-Pétersbourg, 17 — On mande du défilé de Gunshu qu'un fort corps de troupes japonaises se dirige vers Kirin, en dehors des lignes d'avant-postes russes.

On s'attend à un grand engagement sous peu.

CHEZ LES POLONAIS

Varsovie, 17 — Toute une sensation a été causée par la publication, dans tous les journaux de Pologne, d'une requête au gouverneur, imprimée en langue polonaise.

DES LIBERTES

Saint-Pétersbourg, 17 — Un rescrit impérial ordonne au comte Kutaissoff, gouverneur d'Irkoutsk, d'élaborer un plan pour l'introduction des conseils de comtés à Irkoutsk, Somsk et Sobolsk.

L'ACHAT D'UNE POMPE

LE SURINTENDANT JANIN AVISE LE CONSEIL D'ACCEPTER L'OFFRE DE LA MAISON McDOUGALL, QUI EST LA PLUS AVANTAGEUSE.

A la commission de l'aqueduc cet avant-midi, le surintendant Janin, a présenté son rapport, relativement au coût comparatif du pompage de l'eau par la vapeur et l'électricité, ainsi que son opinion sur la meilleur pompe à vapeur, qui a été offerte à la ville, lors de l'ouverture les soumissions pour installer une pompe d'une capacité de 12,000,000 de gallons, au bas niveau.

Le rapport du surintendant est très volumineux, même en ne prenant pas en considération l'offre de M. J. O. Labrecque de fournir le charbon à $3.05 la tonne, au lieu de $3.65. M. Janin démontre avec pièces à l'appui, que dans les circonstances, le pompage à la vapeur est plus avantageux que le pompage à l'électricité, toutes choses égales d'ailleurs. Pour un service de 24 heures, le pompage électrique coûterait à la ville $8.27 par millions de gallons, et $7.74, pour un service de 20 heures. Le pompage à vapeur, ne coûte à la ville que $7.62 par million de gallons.

Dans les circonstances, il recommande donc, de conserver la vapeur, en attendant d'adopter le système hydraulique, qui serait plus économique. M. Walbank, qui était présent, à essayé d'attaquer les chiffres de M. Janin; mais ce dernier a victorieusement répondu à toutes les objections, à la satisfaction du comité. Le président Clearihue a qualifié de "damdest statement" l'état lancé dans le public par M. Walbank.

Dans la dernière partie de son rapport, M. Janin établit que la pompe Worthington serait la plus avantageuse pour la ville, étant donné que la ville, en retirerait théoriquement un rendement évalué à $61 de plus que tout autre, par année, et il la recommande.

L'échevin Sauvageau propose de rescinder le premier rapport fait au conseil, et de recommander d'accepter l'offre de la maison McDougall. En amendement, l'échevin Levy, propose de réaffirmer le 1er rapport, que les avantages offerts après l'ouverture des soumissions ne doivent pas être considérés.

La commission c'est divisée également sur ces deux propositions, le président et l'échevin Lévy d'un côté, les échevins Sauvageau et Lemay de l'autre. Finalement, on a décidé de référer au conseil le rapport du surintendant. Avant d'ajourner on a pris connaissances d'une nouvelle lettre de M. J. O. Labrecque offrant de fournir le charbon à la ville à $3.05 la tonne, pour une période de 5 ans, avec perspective d'un renouvellement de contrat pour 5 autres années.

DISCRETION GENERALE

LES IVROGNES DE LA COUR DU RECORDER N'ACHETENT JAMAIS DE BOISSON LE DIMANCHE.

Les fidèles de Bacchus n'ont pas manqué, ce lundi encore, à leur antique tradition. L'hebdomadaire troupeau était ce matin, tout aussi nombreux et dégoûtant que les semaines passées, lundi dernier excepté, jour extraordinaire où 85 prisonniers comparaissaient à la barre.

Aujourd'hui, 61 prévenus étaient traduits en cour, le nombre on le voit, est aussi respectable, que les individus le sont peu.

Un fait remarquable chez ces piètres représentants de la race humaine, est cette discrétion presque générale qu'ils observent au sujet du lieu où ils se sont procuré l'alcool le dimanche. Ils prétendent, lorsqu'on les interroge là-dessus, qu'ils ont acheté cette boisson le samedi précédent.

Un seul, Angus Macdonald, a déclaré s'être grisé dans un bar de la rue Sainte-Catherine; un homme de police a été envoyé aussitôt avec lui pour essayer de reconnaître l'endroit.

Est-ce que le dicton populaire, qui dit que la boisson délie la langue, serait par hasard, comme la généralité des dictons, c'est-à-dire, faux.

UNE PIERRE LANCEE AU HASARD

Frappe en pleine figure un citoyen qui sortait de sa demeure.

Un accident dû à l'imprudence de certains gamins que la police devrait surveiller, est survenu hier soir à M. Antonio Benoit, de la maison Benoit et Fils, rue Saint-Laurent.

Vers cinq heures, M. Benoit sortait de sa demeure, rue Sanguinet, lorsqu'il reçut en plein visage, une pierre lancée par on ne sait qui.

Le coup fut si violent que M. Benoit perdit connaissance et en tombant s'infligea une entorse au poignet.

LA ROUGEOLE DIMINUE

Il n'y a eu que 36 cas de rapportés au bureau de santé, la semaine dernière, contre 64 cas la semaine précédente—Décès et naissances.

Les statistiques du bureau de santé indiquent que l'épidémie de la rougeole tend à disparaître. Il n'y a eu que 36 cas rapportés dans le cours de la semaine dernière contre 64 cas la semaine précédente. Détail à noter également, il n'y a eu qu'un cas de fièvre typhoïde pour la même période.

Il y a eu 128 décès, la semaine dernière, à Montréal, dont 112 catholiques, 13 protestants et 3 juifs. Les principales causes de mortalité ont été diphtérie, 3 ; fièvre typhoïde, 1 ; rougeole, 7 ; croup, 1 ; débilité infantile, 16 ; phtisie, 19 ; broncite, 4 ; broncho-pneumonie, 4 ; pleuro-pneumonie, 2 ; congestion pulmonaire, 1 ; pneumonie, ; grippe, 1.

Il y a eu, par contre 208 naissances, dont 100 garçons et 102 filles.

POUR LE CONCOURS DE BISLEY

Ottawa, 17 — Le major Winter a reçu jusqu'ici six adhésions pour le concours de tir de Bisley. Les deux dernières sont signées par le sergent W. Pugh de Québec, et par le sergent Phillips, du 10e régiment de Toronto.

PETIT FEU

Les pompiers de Sainte-Cunégonde ont éteint un commencement d'incendie samedi, après-midi, chez Mme Tibert, No 3265 rue Notre-Dame. Le feu avait été causé par une chaudronnée de goudron dans la cuisine.

Les dommages sont évalués à une soixantaine de dollars.

NAN PATTERSON

New-York, 17. — Le procès de Nan Patterson, accusée du meurtre de Cesar Young, ajourné, lundi dernier, a été de nouveau remis à 24 heures aujourd'hui. L'avocat de Nan Patterson s'est fortement, mais en vain, opposé à cet ajournement.

LES REGLEMENTS DE PECHE

A la suite d'une erreur commise dans notre numéro de samedi, nous rappelons aux amateurs de pêche à la ligne, que la pêche au poisson dans nos eaux canadiennes est prohibée entre les dates suivantes :

Saumon — à la ligne — du 15 août au 1er février.

Ouaïnaniche, du 15 septembre au 1er décembre.

Truite tachetée — de ruisseau ou de rivière — du 1er octobre au 1er mai.

Grosse truite grise, longue, du 15 octobre au 1er décembre.

Doré — du 15 avril au 15 mai.

Achigan — du 15 avril au 15 juin.

Maskinongé — du 25 mai au 1er juillet.

Poisson blanc — du 10 novembre au 1er décembre.

PETITES NOUVELLES

Un nommé Bradley, de la rue Ottawa, a été arrêté hier soir par le constable O'Shea, au moment où il volait du beurre à l'établissement des frères McCullough, rue William. Procès lundi.

NOUVELLES MILITAIRES

Le "Victoria Rifles" parade ce soir. La fanfare et le corps des clairons et tambours feront l'exercice ce soir.

—Le cinquième régiment écossais fera ce soir l'exercice de compagnie sous le commandement du sergent instructeur Philipps.

LE DANGER DE L'ECOLE LIBRE

Intéressante conférence faite par un savant jésuite à l'Union Catholique.

L'ECOLE GRATUITE

Pas plus que l'école obligatoire n'aurait été condamné par les Encycliques et les Conciles.

IDEES ERRONNEES

Une très intéressante conférence a été faite, hier après-midi, à l'Union Catholique, par le R. P. Chs. Gonthier, Jésuite. Le savant théologien avait pris pour sujet : "Pourquoi l'Eglise Catholique ne peut accepter l'école neutre ?"

Nous aurions voulu publier le texte même de la conférence du savant Jésuite, mais malheureusement, il nous est impossible de le faire.

Voici, pour nous, les idées principales qui s'en dégagent :

Entre autres raisons, le conférencier a dit que l'Ecole prétendue "neutre", n'est jamais complètement neutre en pratique, et qu'elle constituait de ce fait un grand danger pour la conservation de la foi.

Le savant conférencier parle aussi de l'Ecole gratuite et obligatoire. Il dit qu'à ce sujet certains journaux ont émis des opinions qui sont de nature à semer des idées erronnées parmi le peuple et à discréditer l'Eglise. Il n'y a rien dans les Encycliques, ni dans les Conciles qui condamne l'école gratuite ou l'école obligatoire ; il est même permis d'exprimer l'opinion que l'Eglise a maintes fois insinué, l'avantage qu'auraient l'école gratuite et l'école obligatoire. D'ailleurs en pratique, ici, au Canada, nous avons l'école gratuite, et dans l'état actuel de nos moeurs, nous jouissons de tous les avantages qu'offriraient l'école légalement obligatoire.

Mais ce que l'Eglise a toujours condamné avec énergie, c'est l'école neutre ou commune.

Faisant un tableau de toutes les législations qui ont établi l'école neutre en Europe, le R. P. Gonthier constate que la France a été la dernière à subir cette loi que l'Eglise considère comme néfaste.

A QUEBEC

UN RUDE COUP AUX JEUX DE HASARD—JEUNES GENS CONDAMNES POUR VOL — LES JUIFS-RUSSES—MORT SUBITE

Du correspondant réculier de LA PRESSE

Québec, 17 — Les jeux de hasard ont reçu un rude coup, ce matin, devant les tribunaux. Un nommé Jos. Ouellette, qui passait par les restaurants, avec un jeu de dés et de jones, avec lequel il faisait beaucoup d'argent, a été arrêté, et condamné en cour de police à $50 d'amende ou 3 mois de prison. Le même individu a été traduit devant le Recorder pour ivresse et a été conamné à $5 ou 15 jours.

Les jeunes gens nommés Clarke, Lafond et Boucher, qui ont été arrêtés pour vol à l'épicerie Binet, ont été condamnés ce matin chacun à quatre mois de prison.

—Plusieurs immigrants juifs russes et qui demeuraient dans les hangars du Bassin Louise, depuis plusieurs mois, sont partis ce matin pour aller travailler à l'embranchement du chemin de fer de La Tuque.

—Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête, ce matin, sur le cadavre de mademoiselle Copeman, décédée à l'hôpital Jefferey Hale, dans des circonstances plutôt étranges.

Verdict : congestion cérébrale.

ESCALIER TROP VIEUX

Une dame s'y blesse et réclame des dommages.

Une action a été enrégistrée ce matin à la Cour Supérieure par Dame A. Paulin contre Arthur Moreau. Elle avait loué du défendeur une maison, dont un escalier, trop vieux, a cédé sous les pas de la demanderesse qui s'infligea des blessures graves. Elle réclame, par le ministère de Mtre Beaudin, $1,999 de dommages.

FRESQUE OU CARICATURE?

Le juge Purcell rend jugement sur une question épineuse.

Le juge Purcell, de la Cour de Circuit, a décidé ce matin une importante question concernant la peinture morale.

Dame Veuve Griffard avait loué, rue Saint-Dominique, un logis à un nommé Adolphe Larose. Lorsque celui-ci eût quitté le logis, la propriétaire trouva une caricature sur la muraille, avec son nom au bas, le tout environné de crachats. Le défendeur Larose a plaidé qu'il n'était pas coupable du méfait, mais il n'en a pas moins été condamné à $9 de dommages, montant des réparations nécessitées aux murs.

NOUVEAU RECORDER

M. Evariste Brassard, de la société légale Gouin, Lemieux et Brassard, vient d'être nommé recorder de la ville Saint-Paul.

RUE PAR SON CHEVAL

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

St Hyacinthe, Qué., 17. — Un journalier du nom de John Lavallée, qui transportait de la planche en voiture, a été victime d'un accident assez grave, vers midi. Il conduisait son cheval par la bride, rue Girouard en face de l'église Notre-Dame ; le vent qui soufflait très fort s'engouffra dans la couverture qui recouvrait le cheval ; la bête s'effraya et M. Lavallée, occupé à la retenir et essayant de replacer la couverture en même temps, guida le cheval de travers. La bête devint très nerveuse et rua son maître à l'abdomen. M. Lavallée tomba inanimé. Des personnes s'empressèrent de le secourir et le transportèrent à une maison voisine chez M. Cadorette. Quand le blessé eut pris ses sens, il fut transporté chez lui. Sa blessure, très douloureuse, n'est pas très grave.

M. Lavallée s'en remettra assez rapidement à moins qu'on ne constate des lésions internes.

PRESQUE CENTENAIRE

Mme Alexis Sabourin meurt à Longueuil à l'âge de 97 ans.

CINQ GENERATIONS

Elle laisse une postérité nombreuse et comptait neuf rejetons de ses arrière-petits-enfants.

SOUVENIRS DE 37

La petite ville de Longueuil a perdu hier sa plus vieille citoyenne dans la personne de Mme Desanges Lamarche dit Bariteau, épouse de feu Alexis Sabourin, décédée à la demeure de son fils, M. Toussaint Sabourin, à l'âge avancé de 97 ans. Elle naquit à Lon-

Mme Desanges Lamarche dit Bouteau, épouse de feu Alexis Sabourin, décédée hier à Longueuil à l'âge de 97 ans.

gueuil en 1808, où elle ne cessa de demeurer.

Elle fut toute sa vie le véritable modèle de la femme chrétienne, et sut s'attirer l'estime, le respect et la confiance de tous ceux qui l'ont connue.

A venir jusqu'à il y a quelques mois, la défunte faisait encore de la couture et vaquait assez allègrement aux travaux du ménage. Au mois de février 1904, elle assista pleine de vie et de santé à la célébration du cinquantième anniversaire de mariage de son fils, M. Toussaint Sabourin, qui compte aujourd'hui soixante-onze ans.

La vénérable nonagénaire se plaisait à raconter les événements de 1837, et rappelait avec une parfaite lucidité d'esprit les souvenirs de cette époque néfaste.

Elle laisse pour déplorer sa perte deux fils et trois filles qui sont MM. Toussaint et Pierre Sabourin, rentiers de Longueuil, et Mmes Lafrance, de Chambly ; Lacoste, de Longueuil ; Sicotte, de Montréal, ainsi qu'une postérité de cinquante-neuf petits-enfants, cent quinze arrière-petits-enfants et neuf rejetons de la cinquième génération.

Ses funérailles auront lieu à Longueuil mercredi matin.

INTERESSANTS PERSONNAGES

—John Schmidt, Norvégien, quelque peu détourné de la voie droite par suite d'une aliénation mentale intermittente, est prévenu de vol. Procès plus tard. John est une des figures les mieux connues à la cour de police.

—Michael Hyde, de la rue Saint-Paul, a été appréhendé sous accusation de vagabondage à bord des wagons du Pacifique Canadien. C'est la saison chaude qui ramène les vagabonds sur les quais. Ces intéressants parasites vont coucher dans les wagons qu'ils, enfoncent et pillent bien souvent.

FEU MME A. TURCOTTE

La dépouille funèbre de Mme Turcotte, femme du protonotaire du district de Montréal a été transporté, ce midi, à la gare Viger, d'où elle sera expédiée à Trois-Rivières, où auront lieu les funérailles demain matin.

Un cortège nombreux a accompagné le cadavre jusqu'à la gare.

Remarqué :

L'hon. Rodolphe Lemieux, l'hon. Rosaire Thibaudeau, shérif de Montréal; l'hon. juuge Robidoux, l'hon. P. B. Casgrain, l'hon. Pérodeau, l'hon. Guerin, le député-shérif M. N. Durand, le capitaine Barry, MM. L. G. A. Cresse, C.R., R. G. Delorimier, C.R., J. A. Lamarche, C.R., L. J. Lajoie, Eugène Gouin, Maurice Laframboise, E. Branchaud, N. Brousse, N. Bélair, Z. Lamontagne, J. P. Quesnel, Maurice Lamothe, Charles Merrin, Napoléon Lozeau, Charles Dorion, L. D. Gareau, J. R. A. Tison, A. Archambault, E. Forget, Jos. Desrosiers, etc.

LE RECORDER A WESTMOUNT

A Westmount, le magistrat de police McMahon a condamné ce matin à quatre piastres d'amende un nommé Hurtubise, charretier, qui avait conduit sa voiture à une allure trop rapide.

× × ×

Pour avoir bamboché trop copieusement hier, un nommé Russell a dû se soulager de deux dollars afin de contenter dame Justice.

AUDACIEUX FILOUS

Winnipeg, Man., 17 — Des voleurs se sont emparés d'une certaine quantité de bijoux évalués à $3,000, samedi après-midi, à l'établissement Dingwall. Cette affaire est tout un mystère.

UN AUTOMEDON EMBETE

De l'accusateur devenu l'accusé, du poursuivant le poursuivi, du mordant, le mordu, voilà le sort malheureux qu'a dû subir ce pauvre Nap. Hénault, de la rue Colborne, cocher de place pour vous servir, dit-on.

Napoléon prétendait avoir voituré durant quelques heures un nommé John Abbott, de "bar" en "bar" Hénault réclamait quelques dollars, qui lui furent refusés, d'où plainte auprès de la police.

Mais, hélas ! il faut se tenir coi quand on habite une maison de verre. A peine, Hénault avait-il formulé sa réclamation qu'un, représentant de la loi comparaissait et accusait ce monsieur d'avoir été ce même soir en état d'ivresse et de ne point posséder de numéro.

Hénault fut condamné à $3 d'amende et à porter à lui seul le poids des frais des deux causes.

POYANER EST CONVAINCU DE RECEL

Le commerçant Poyaner, de la rue Saint-Laurent, a été trouvé coupable d'avoir recélé les marchandises volées à la American Silk Waist Co., de la rue Saint-Georges, en janvier dernier. Ces marchandises, volées par un inconnu, furent vendues à Poyaner par Ralass qui attend actuellement sa condamnation pour recel. On avait pris pour trois mille dollars de soie à l'établissement volé et Ralass avait vendu le tout à Poyaner à raison de vingt cents la verge, alors que cette marchadise se vendait généralement un ou deux dollars la verge dans le gros. Poyaner sera condamné mardi, le 25 avril.

TARIF

PAYABLE D'AVANCE

NAISSANCES — 25c chaque insertion (suivant la formule). Parrain et marraine, 25c extra.
MARIAGES — 50c chaque insertion, (suivant formule).
DECES — 50c chaque insertion (suivant formule).
SERVICES ANNIVERSAIRES — 50c chaque insertion.
Tous les avis de Naissances, Mariages, Décès et Services, doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

LEROUX — A Sainte-Anne de Bellevue, le 15 avril 1905, l'épouse de M. J. P. Antonio Leroux, un fils : Jean-Marie-Charles-Edouard.

Parrain et marraine, M. Charles Mayrand et Madame Isidore Faubert, grand-oncle et grand'mère de l'enfant.

OUELLETTE — A la ville Saint-Louis, le 15 du courant, au No 901 rue Saint-Hippolyte, l'épouse de M. J. Arthur Ouellette, une fille : Marie-Marguerite-Rita-Gabriella.

Parrain et marraine, M. et Mme G. H. L. Rolland, manufacturier, oncle et tante de l'enfant.

PREGENT — A Montréal, le 15 avril courant, au No 904 Berri, l'épouse de M. Albert Prégent, une fille.

Parrain et marraine, M. Dolphis Gauthier et Mme veuve N. Gauthier.

TRUDEAU — Le 30 mars, au No 123 Berri, un fils à M. et Mme J. A. Trudeau : Maurice.

DECES

BLOUIN — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 41 ans, 10 mois et 17 jours, Philibert Blouin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 91B rue Parthenais, pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 140—2

BRISSON.—En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 5 ans, 4 mois, Marie-Louise-Jeanne-Eliane, enfant bien-aimée de Napoléon Brisson, tailleur, 289 Maisonneuve.

Funérailles privées. 1

BOURGET — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 9 mois et 2 jours, Joseph-Henri, fils bien-aimé de Joseph Bourget, mouleur.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 97 rue Saint-Rose, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAPUT — A Sainte-Cunégonde, le 16 du courant, à l'âge de 9 mois et 16 jours, Lucienne-Bérangère, enfant d'Eugène Chaput.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 97 rue Napoléon, à 9 heures a. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHOQUETTE — A Varennes, le 17 du courant, à l'âge de 25 ans, Alberta Choquette.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, dans le village de Varennes, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESAULNIERS — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 58 ans, 7 mois et 16 jours, Mme Philomène Brunet, épouse de C. E. L. Desaulniers, agent d'immeubles.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 314 avenue Hôtel de Ville, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents, amis, les membres de la Congrégation de Notre-Dame des Anges et les Dames de Sainte-Anne, de l'église Saint-Pierre, sont priés d'y assister sans autre invitation. 140—2

FORGUES — En cette ville, le 16 du courant, à l'âge de 36 ans, et 1 mois, Léda Corriveau, épouse d'Auguste Forgues, tailleur.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 272 rue Wolfe, à 7½ heures, pour se rendre à l'église St Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNE — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 8 ans et 4 mois, Joseph-Fabien-Adrien, enfant de Léon Gagné, jr., marchand de bois.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 32 rue Cherrier, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 140—2

LECLAIR — A Sainte-Thérèse de Blainville, le 15 du courant, à l'âge de 87 ans et 8 mois, Lambert Leclair, autrefois voiturier.

Les funérailles auront lieu mardi, le 18 du courant à l'église paroissiale, à 9½ heures a.m., après l'arrivée du train pour Ottawa.

Parents et amis sont priés d'y assister s